



PANORAMA DE PRESSE

02/02/2017 12h56

CHAMBORD

SOMMAIRE

JANVIER 2017

(65 articles)

**la Nouvelle
République.fr**
vendredi 6 janvier 2017
11:53

Loir-et-Cher : kakémono et art contemporain au château de Chambord (227 mots)

Page 10

Jusqu'au 19 février, le château de Chambord accueille une exposition foisonnante réalisée conjointement par de grands élèves des beaux-arts japonais et fr...

**la Nouvelle
République.fr**
vendredi 6 janvier 2017
05:25

Des expositions (245 mots)

Page 11

Blois, samedi de 9 h 30 à 12 h et de 14 h à 17 h 30, «Piem», illustrateur, (jusqu'au 28 janvier) et «Vieux cabot, Blois 1940-1941», qui évoque la Seconde ...

Centre des Français
horizons
vendredi 6 au jeudi 12
janvier 2017

l'agenda de la semaine (362 mots)

Page 12

Jusqu'au 12.02. Exposition. L'artiste japonais Kôichi Kurita présentera son exposition « Terre Loire » au domaine national de Chamb...

La Renaissance
du loir-et-cher
L'HEBDOMADAIRE CHRÉTIEN DU DÉPARTEMENT
vendredi 6 au jeudi 12
janvier 2017

Activités et sorties (503 mots)

Page 13

• Chambord : jusqu'au 12 février, au 1er étage du château, exposition du travail de Koïchi Kurita Terre Loire.- jusqu'au 19 février, exposition L'invisib...

arte
samedi 7 janvier 2017
19:58

Arte - Arte Journal - 7 janvier 2017 - 19:58 (409 mots)

Page 14

arte
samedi 7 janvier 2017
18:50

Arte - Arte Reportage - 7 janvier 2017 - 18:50 (342 mots)

Page 15

FRANCE-ANTILLES
samedi 7 janvier 2017

LES SUGGESTIONS (36 mots)

Page 16

Documentaire, Chambord, le château, le roi et l'architecte, 20h45, Arte Série...

FRANCE-ANTILLES
samedi 7 janvier 2017

LES SUGGESTIONS (37 mots)

Page 17

Documentaire, Chambord, le château, le roi et l'architecte, 2 1h45, Arte Séri...

CesoirTV.com
By
samedi 7 janvier 2017
00:31

Chambord (32 mots)

Page 18

Vous regardez: Bande Annonce Chambord Le château, le roi et l'architecte CeSoirTv s'engage. En regardant cette vidéo, vous contribuez à la recherche mé...

**la Nouvelle
République.fr**
samedi 7 janvier 2017
05:41

Châteaux en route vers les beaux jours (692 mots)

L'activité dans les châteaux de la Loire ne cesse quasiment jamais, mais connaît son apogée lorsque la saison touristique bat son plein. Exemples probants...

Page 19

trek
MAGAZINE
samedi 7 janvier 2017
03:57

La Loire à vélo, de Blois à Angers (219 mots)

De Blois à Angers, au fil des nombreux châteaux et cités médiévales, vous parcourrez la vallée de la Loire jusqu'à la douce région angevine. Les châteaux ...

Page 21

www
samedi 7 janvier 2017
01:06

www.moustique.be Chambord (21 mots)

Le château, le roi et l'architecte Documentaire culturel Tous publics. Durée : 90 mn. Année de réalisation : 2015 (France) Chambord

Page 22

www
samedi 7 janvier 2017
00:03

www.mon-programme-tv.be Chambord (135 mots)

Regardez ce samedi 7 janvier sur ARTE à 20:50 le programme "Chambord" produit en France en 2015. D'une durée de 90 min ce programme est adapté à tous publ...

Page 23

www
samedi 7 janvier 2017
00:07

www.herodote.net Château et domaine (113 mots)

Chambord domine une forêt giboyeuse qui est encore aujourd'hui une grande réserve de chasse. Sa construction, à 20 kilomètres au sud-est de Blois, dans...

Page 24

**la Nouvelle
République.fr**
dimanche 8 janvier
2017 18:56

Paris et Tokyo beaux arts au château de Chambord (Loir-et-Cher) (44 mots)

Venue de France et du Japon, une quinzaine de grands étudiants des beaux-arts ont travaillé 3 semaines à Chambord. Ils exposent jusqu'au 19 février. A ...

Page 26

**la Nouvelle
République.fr**
dimanche 8 janvier
2017 05:34

Les incontournables de Chambord (102 mots)

Tous les jours, à 15 h, le château de Chambord propose une visite de ses incontournables. Quatre cent quarante pièces, 282 cheminées, 77 escaliers et bien...

Page 27

trek
MAGAZINE
dimanche 8 janvier
2017 03:57

Les châteaux de la Loire à vélo, de Blois à Saumur (162 mots)

Quel plaisir de voguer en vélo sur les berges de la majestueuse Loire, dernier fleuve sauvage d'Europe, un paradis pour la faune et la flore. Admirez la p...

Page 28

**la république
du centre**
dimanche 8 janvier
2017

Expositions en cours (1112 mots)

Peintures/Sculptures Chambord (41). Kôichi Kurita - Terre Loire. L'arti...

Page 29



dimanche 8 janvier
2017 00:04

www.arte.tv/fr Chambord - Le château, le roi et l'architecte

(316 mots)

Page 31

Du projet d'un pavillon de chasse imaginé par le jeune François Ier au rôle mystérieux joué par Léonard de Vinci, une enquête captivante sur l'énigme Cham...



lundi 9 janvier 2017
10:12

Chambord et la Région répondent non au grand spectacle !

(869 mots)

Page 32

Guillaume Peltier, maire de Neung-sur-Beuvron, président de la Sologne des étangs et chef de l'opposition à la Région a depuis longtemps un projet de gran...



lundi 9 janvier 2017
05:42

Paris et Tokyo beaux-arts au château de Chambord (449 mots)

Venus de France et du Japon, une quinzaine de grands étudiants des beaux-arts ont travaillé 3 semaines à Chambord. Ils exposent jusqu'au 19 février. C ...

Page 35



lundi 9 janvier 2017
18:07

Chambord : moins de fréquentation en 2016, mais plus d'investissements (280 mots)

Le Château de Chambord fait le bilan de son année 2016, et il est meilleur que celui auquel ils s'attendaient. Inondations, tourisme national en baisse.....

Page 37



lundi 9 janvier 2017
05:49

Drone : un petit objet volant très réglementé (546 mots)

Pros ou amateurs, les utilisateurs d'aéronefs sans conducteur doivent respecter des règles. Le point avec des spécialistes loir-et-chériens. Le drone... ...

Page 38



mardi 10 janvier 2017
06:31

www.37degres-mag.fr Chambord : l'année 2016 se termine bien, finalement (276 mots)

L'année 2016 aura été rude pour le tourisme en région Centre-Val de Loire, et Chambord n'a pas échappé à l'hécatombe, avec les inondations de fin mai, déb...

Page 40



mardi 10 janvier 2017

Le parc de Chambord en pleine renaissance (59 mots)

paysagiste. Réputée pour son savoir-faire technique, l'entreprise orléanaise J.Richard recrée le jardin à la française du...

Page 42



mardi 10 janvier 2017

L'entreprise orléanaise est devenue leader des aménagements paysagers dans la région (600 mots)

J.Richard aux petits soins Dossier ...

Page 43



mardi 10 janvier 2017

« La première contrainte a été celle du délai » (443 mots)

Sélectionnée pour réaliser ce projet de portée internationale, l'entreprise J.Richard a pu démontrer toutes ses compétences...

Page 44



mardi 10 janvier 2017

Une entreprise orléanaise restaure le jardin à la française de Chambord (977 mots)

J.Richard aux petits soins Dan...

Page 45

Tourisme de groupe

mercredi 11 janvier
2017 17:01

L'année se finit bien au domaine de Chambord (195 mots)

Dans un contexte exceptionnellement difficile, Chambord termine l'année 2016 en limitant à 7% la baisse de la fréquentation avec 831 542 visiteurs. Le ...

Page 47

www

mercredi 11 janvier
2017 14:21

www.valde Loire-france.com En 2017, de bons plans tu profiteras (500 mots)

A l'occasion de la nouvelle année, nous vous proposons une sélection de « bons plans » en Val de Loire et à proximité. Exposition, hébergements à prix...

Page 48

la rep. fr

mercredi 11 janvier
2017

Un projet de Puy du Fou à Chambord (416 mots)

Pourra-t-on assister à un spectacle son et lumière comparable à celui du Puy...

Page 50

la Nouvelle République

mercredi 11 janvier
2017

Les saisonniers affluent pour travailler à Chambord (446 mots)

Un bon feu de cheminée, un buffet garni de boissons chaudes et viennoiseries, et, en prime, le décor majestueux de la sall...

Page 51

Le Havre infos

mercredi 11 au mardi
17 janvier 2017

François Ier , le prince à la salamandre (346 mots)

Nous y sommes : cette année, Le Havre fête son 500e anniversaire et les festivités s'annoncent grandioses. En attend...

Page 52

ca Histoire

janvier 2017

FRANÇOIS IER BÂTISSEUR DE LA FRANCE MODERNE

(2629 mots)

RÉNOVATEUR François Ier , sacré roi à 20 ans, est pétri d'ambition tant sur le plan militaire qu'artist...

Page 53

www

jeudi 12 janvier 2017
20:40

www.loisirs.fr Le Château de Chambord en Ferrari ou en Lamborghini (60 mots)

Vivez une expérience magique! Visiter le château de Chambord constitue déjà une expérience incroyable, tant ce château est majestueux et imposant. S'y ren...

Page 57

la république du centre

dimanche 15 janvier
2017

Les Expositions en cours (1391 mots)

Peintures/Sculptures Chambord (41). Kôichi Kurita - Terre Loire. L'arti...

Page 58

www

lundi 16 janvier 2017
22:36

www.artactu.com Nouveau talent : Kôichi Kurita, l'art au naturel (338 mots)

Je n'ai pas fait d'école d'art, ni étudié l'histoire de l'art. Jeune, j'ai commencé par voyager en Asie, en Afrique, durant cinq ans au total, au fil de s...

Page 60

www

lundi 16 janvier 2017
19:04

mobile.lemonde.fr Pourquoi le « Blue Monday » est une invention marketing contestable (624 mots)

Le troisième lundi de janvier est un « Blue Monday » (ou blues du lundi) manifestement rentable sur le plan marketing. En ce lundi gris et froid, de nombr...

Page 61

Un projet de Puy du Fou à Chambord (416 mots)

Pourra-t-on assister à un spectacle son et lumière comparable à celui du Puy...

Page 63

Nouveau talent : Kôichi Kurita, l'art au naturel (380 mots)

Invité en résidence à Chambord, l'artiste japonais Kôichi Kurita a descendu la Loire de sa source jusqu'à la mer, prélevant des échantillons de terre ...

Page 64

Guillaume Peltier, élu régional, et Maurice Leroy, président du Loir-et-Cher, en rêvent (437 mots)

Un projet de Puy du Fou à Chambord Pourra-t-on assister à un spectacle son et...

Page 66

Chambord : tout est bien qui finit bien (155 mots)

Dans un contexte exceptionnellement difficile, accentué par des attentats perpétrés sur le sol français et des inondations, le Doma...

Page 67

Chambord bis : spectacle haut en couleurs, et pas que sur le papier (200 mots)

Depuis le retour sur la table d'un projet de grand spectacle historique au château de Chambord sur le modèle du Puy-du-Fou en Vendée...

Page 68

Intelligence des patrimoines : la science pour valoriser le territoire (571 mots)

Au sein du programme Intelligence des patrimoines, porté par le CESR, plus 350 chercheurs d'une quarantaine de laboratoire...

Page 69

Pluie de dollars pour les jardins de Chambord (44 mots)

Un magnat américain de la l'immobilier financera la restauration des jardins du château de Chambord (Loir-et-Cher), soit 3,5 M. L'inauguration est p...

Page 71

Les musées réinventés par la tech (596 mots)

Comment nous donner le goût des visites au musée ? Les tech présentées au Museum Connections, porte de Versailles jusqu'au 19 janvier, proposent des s...

Page 72

RTL - RTL Matin - 19 janvier 2017 - 07:42 (405 mots)

Page 74

La renaissance de la faïence de Gien (638 mots)

ÉDITO - La Faïencerie de Gien, dans le Loiret, a bien failli disparaître. Et la voilà qui fait revivre un savoir-faire industriel en France et à l'export....

Page 75

Pour ses 40 ans, les collections du Centre Pompidou en tournée à travers la France (186 mots)

Page 77

Le Centre Pompidou s'apprête à souffler ses quarante bougies cette année. Pour célébrer en grand son anniversaire, l'institution située au cœur de la capi...

La région et le département en bref (1176 mots)

Page 78

• Un nouveau président au Syndicat des vins des AOC cheverny et cour-cheverny. Michel Gendrier, du Domaine des Huards à Cour-Cheverny, prend la présidenc...

l'agenda de la semaine (418 mots)

Page 80

Jusqu'au 28 01. Exposition. Les photographes du Club photo de la Foclae 41 proposent une exposition photographique qui se tiendra à...

Les Expositions en cours (1291 mots)

Page 81

Peintures/Sculptures Chambord (41). Kôichi Kurita - Terre Loire. L'arti...

Chambord : bilan maîtrisé en attendant les jardins (474 mots)

Page 83

D ans un contexte exceptionnellement difficile, Chambord termine l'année 2016 en limitant à 7 % la baisse de la fréquentat...

Le Centre Pompidou fête ses 40 ans ! (457 mots)

Page 84

Le 31 janvier 1977, Paris inaugurait un établissement culturel avant-gardiste pour l'époque. 40 ans après, l'audace est toujours là. Qualifié de "Movi...

• Chambord : tout est bien qui finit bien (164 mots)

Page 87

Dans un contexte exceptionnellement difficile, accentué par des attentats perpétrés sur le sol français et des inondations, le Doma...

France - Japon : un face à face artistique au cœur du château

(283 mots)

Page 88

C'est une première au Chateau de Chambord: seize étudiants français et japonais ont passé trois semaines en résidence dans l'édifice. Le résultat prend la...

France 3 Centre - Val de Loire - 19/20 Centre-Val de Loire - 23 janvier 2017 - 19:18 (308 mots)

Page 90



mardi 24 janvier 2017
11:57

toutelaculture.com [Interview] Jean d'Haussonville « Chambord, c'est à la fois l'ouverture et l'enracinement »

(2559 mots)

A Chambord, le bilan de l'année 2016 fait état d'un investissement jusqu'ici inégalé : 11 millions d'euros, contre 2 millions d'euros en 2010. Forts d...

Page 91



janvier 2017

ESCAPADES EN VUE ! (57 mots)

Tout au long de l'année 2017, le Val de Loire met les jardins à l'honneur. De Chambord à Angers, la saison culturelle égrainera de très nombreuses animat...

Page 97



jeudi 26 janvier 2017
00:19

parisianavores.paris Week-end dans la Loire : le Château de Chambord (90 mots)

Au coeur de l'automne, j'ai passé un week-end dans la Loire, une destination idéale pour 2 ou 3 jours à tout juste 2h de Paris en voiture. Premier stop: l...

Page 98



vendredi 27 janvier au
jeudi 2 février 2017

l'agenda de la semaine (470 mots)

02.02Assemblée générale de la Fédération Nationale des Agriculteurs Multiplicateurs de Semences (FNAMS) de la région Centr e. La FN...

Page 99



vendredi 27 janvier au
jeudi 2 février 2017

Activités et sorties (2621 mots)

Blois : - Alep (6 av du Maréchal Juin - 02.54.43.80.81) : 31 janvier à 14h30, Connaissance du monde, Le tour de France à pied, paysages, découvertes, ren...

Page 100



vendredi 27 janvier
2017 16:34

www.yonder.fr Ouvertures : les 50 meilleurs nouveaux hôtels attendus en 2017 (1288 mots)

Avant que le mois de janvier ne touche à sa fin, nous faisons un point aussi complet que possible sur les ouvertures hôtels attendues en 2017. À Paris com...

Page 103



samedi 28 janvier 2017
07:44

LCI - LCI matin week-end - 28 janvier 2017 - 07:44 (428 mots)

Page 110



dimanche 29 janvier
2017

Les Expositions en cours (1305 mots)

Peintures/Sculptures Chambord (41). Kôichi Kurita - Terre Loire. L'arti...

Page 111

JANVIER 2017

Loir-et-Cher : kakémono et art contemporain au château de Chambord

Jusqu'au 19 février, le château de Chambord accueille une exposition foisonnante réalisée conjointement par de grands élèves des beaux-arts japonais et français.

C'est une expérience passionnante qui a connu en 2015 son premier épisode : une dizaine de grands élèves des beaux-arts de Paris se rend au Japon, avec leurs professeurs Jean-Michel Alberola et Clélia Zernik. Ils rencontrent sur place des homologues japonais – parfois déjà diplômés – et conçoivent avec eux une exposition sur le thème «La Nature et moi».

Juste retour des choses, la troupe se reforme cette fois en France au château de Chambord du 21 novembre au 15 décembre dernier. Inspirés par la magie du lieu et de son mystérieux escalier à double révolution, 9 Français et 7 Japonais (avec leurs professeurs Tsuyoshi Ozawa et Shinji Ohmaki, par ailleurs artistes accomplis) se penchent sur le thème de «L'Invisible».

Films, sculptures, peintures, installations éphémères, travaux séparés ou conçus en commun, donnent au thème une multitude d'apparences dans les salles du 2e étage du monument.

C'est une invitation «en direct» à découvrir les tendances les plus contemporaines de l'art. Des pièces d'une grande et délicate beauté voisinent avec des tournures plus joyeuses, ou chargées d'inquiétude, comme ces cheminées fragiles de carton symbolisant la silhouette des centrales nucléaires d'ici et d'ailleurs sous les plafonds à caissons.

Alain Vildart



par Alain Vildart



Des expositions

Blois, samedi de 9 h 30 à 12 h et de 14 h à 17 h 30, «Piem», illustrateur, (jusqu'au 28 janvier) et «Vieux cabot, Blois 1940-1941», qui évoque la Seconde Guerre mondiale à Blois (jusqu'au 28 janvier); «Iroquois» de Patrick Prugne et «Le Cheval qui ne voulait pas être une œuvre d'art» d'Olivier Supiot, à la Maison de la BD, 3, rue des Jacobins (jusqu'au 4 mars). Entrée libre.

Blois, samedi de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h et dimanche de 14 h à 18 h, «Vivant pour de vrai», pour les enfants à partir de 3 ans, au Muséum d'histoire naturelle, 6, rue des Jacobins (jusqu'au 5 mars). Entrée : 4 €, gratuit pour les moins de 12 ans.

Cellettes, samedi de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h, peintures de Sassay, à la Maison du tourisme, 2, rue de la Rozelle (jusqu'au 17 janvier).

Chambord, samedi et dimanche de 9 h à 17 h, «1.000 terres du Val de Loire», œuvre de Kôichi Kurita, artiste japonais singulier, chapelle royale du château (jusqu'au 12 février, fermé lundi 30 janvier). Entrée : accès avec le ticket d'entrée au château.

Savigny-sur-Braye, samedi de 10 h à 13 h et de 14 h à 16 h, «D'un regard à l'autre», à la médiathèque Agora Braye, 7, rue Hélène-Boucher (jusqu'au 28 janvier).



l'agenda de la semaine

Jusqu'au 12.02. Exposition. L'artiste japonais Kôichi Kurita présentera son exposition « Terre Loire » au domaine national de Chambord. Une installation de 1000 terres prélevées ces dernières années, constituée de prélèvements glanés par l'artiste au fil des villages qui longent la Loire, et particulièrement lors de ses deux résidences de trois mois à Chambord en 2015 et 2016, sera présentée dans la chapelle.

au 28.02.17. Exposition. Cinq nouveaux artistes exposent Jusqu'au Domaine de Chaumont-sur-Loire dans le cadre de l'exposition "Des arbres en hiver". Le peintre Stéphane Erouane Dumas incite à contempler de sublimes paysages inspirés par ses voyages dans les pays nordiques, tandis qu'Alexandre Hollan propose des dessins et peintures, dans le secret

des vibrations des arbres. Deux photographes, l'Allemand Michael Lange avec son extraordinaire série "Wald" et le Français Denis Darzacq, feront également partager la fascination qu'exercent sur eux les arbres et les forêts. Par ailleurs, une sculpture de Nicolas Alquin vient s'ajouter à cet ensemble, à laquelle font écho des œuvres des collections permanentes du Domaine de Chaumont-sur-Loire, de Melik Ohanian, Xavier Zimmermann, Manfred Menz, Hélène Schmitz et Jocelyne Allouche. Les cinq expositions "Des arbres en hiver" sont ouvertes à la visite de 10h à 17h jusqu'au 28 février 2017. Le château et les galeries sont chauffés et ouverts à la visite toute l'année.

Jusqu'au 05.03.17. Exposition. Différencier le vivant de l'inerte, déclencher la réflexion, développer l'esprit

critique... C'est le thème de l'exposition "Vivant pour de vrai" qui guide les 3-6 ans dans un univers peuplé par huit créatures, les tout petits vont tenter de repérer, sur chacune d'elles, une action "vitale" par le biais de manipulations variées. Pour les enfants de 3 à 6 ans accompagnés, en groupe ou en individuel. Exposition à découvrir au muséum d'histoire naturelle (6 rue des Jacobins à Blois). Tél : 02.54.90.21.00.

09.03 Assemblée générale de l'AS Centre Loire. Le 9 mars aura lieu l'assemblée générale de l'AS Centre Loire à partir de 18h00 au complexe intergénérationnel de Fossé sur le thème « Prendre en main l'avenir de son exploitation ». Réservez la date dans vos agendas dès maintenant. ■



Activités et sorties

• **Chambord** : jusqu'au 12 février, au 1er étage du château, exposition du travail de Koïchi Kurita Terre Loire.- jusqu'au 19 février, exposition L'invisible, dans l'oeil de la double hélice au 2e étage du Château. Sans supplément au droit de visite. Informations au 02.54.50.40.20 ou sur culture@chambord.org.

• **Lamotte-Beuvron** : samedi 7 janvier super loto des donateurs de sang bénévoles à la salle des fêtes. Ouvertures des portes à 19h30 et début des jeux à 20h30. Entrée gratuite, sur place buvette et pâtisserie.- samedi 14 janvier bourse aux vêtements et jouets organisée par l'APE Lamottoise à la MDA de 9 heures à 18 heures Sur place vente de boissons et gâteaux. Informations sur ape.lamottois@yahoo.fr.- samedi 14 janvier cérémonie des vœux à 19h30 à la salle des fêtes. Informations au 02.54.88.82.99.

• **Mer** : dimanche 8 janvier loto à la halle organisé par le Lions Club de Chambord, au profit de Blois Handisport. ouverture des portes à 13 heures et début des jeux à 14h30. Sur place buvette et pâtisseries.

• **Mont-près-Chambord** : jusqu'au 28 janvier exposition photographique de Christian Delberghe et de Jean Pierre Blanquer organisée par le Club Photo La Focale 41 à la Cave coopérative. Vernissage samedi 7 janvier à partir 17 heures Informations sur www.lafocale41.fr ou sur www.vigneronsdemontpreschambord.com

• **Montrichard** : braderie samedi 7 janvier de 10 heures à 17 heures et lundi 9 janvier de 13h30 à 18 heures, Escal.

• **Neung-sur-Beuvron** : dimanche 15 janvier vœux de la municipalité à 17 heures à la salle des fêtes.

• **Ouzouer-le-Marché** : samedi 14 janvier loto organisé par L'APOM à la salle des fêtes. Ouverture des portes à 19 heures, début des jeux à 20h30.

• **Saint-Claude-de-Diray** : dimanche 15 janvier randonnée pédestre pour les enfants de Tanghin au Burkina Faso. Parcours de 8-12-16-19 km. Départ 7h30 à 10 heures de la salle des fêtes. Boudin grillé au ravitaillement. Informations sur

<http://paysdechambord-tanghin.over-blog.com>.

• **Salbris** : dimanche 8 janvier bourse multicollections organisée par Ass Gymnastique à la salle des fêtes Georges Vilpoux de 9 heures à 17h30. Sur place buvette et restauration : sandwiches, hot-dog, frites, galettes.

• **Selles-sur-Cher** : samedi 14 janvier loto de l'association Tendanse, à la salle des fêtes. Ouvertures des portes à 19h30 et début des jeux à 20h30. Buvette et restauration sur place. Réservation avant le 13 janvier au 06.61.29.27.12. ■



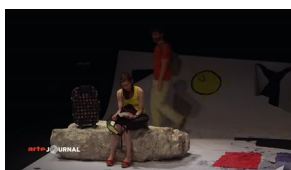
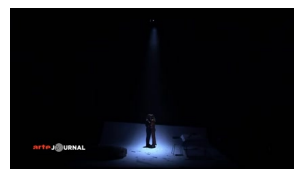
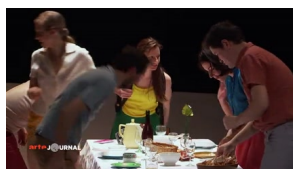
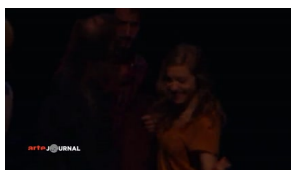
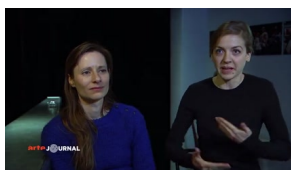
À Saint-Claude-de-Diray le boudin chaud vous attend au ravitaillement de la randonnée pédestre. DR





Émission du samedi 7 janvier 2017 de 19h45 à 20h05

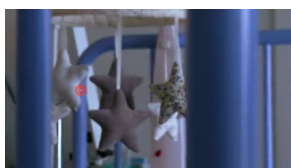
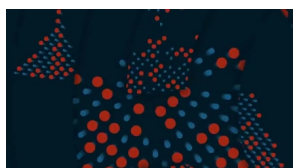
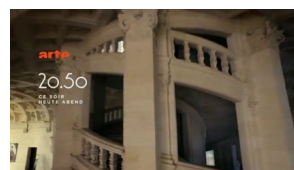
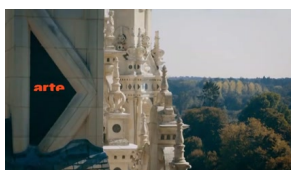
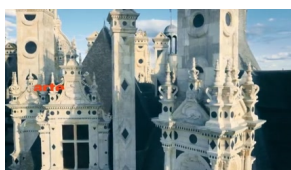
sentimental fragment laxisme pepsi golkar retracer arte architecte aristide
chambord importer district ardeur cream feuille tarif scénariste cerner
welfare ice





Émission du samedi 7 janvier 2017 de 18h35 à 19h30

gravure contrarier step partition idéaliser énigme nuisance entraver
gibbs azéma traquer déchiffrer déni lakers chirurgie virgin allègements jambe cigare
rivera





L'ACTU DE LA TÉLÉ

LES SUGGESTIONS

LES SUGGESTIONS

Documentaire, *Chambord, le château, le roi et l'architecte*, 20h45, Arte

Série, *Diane, femme flic*, 20h55, NRJ12

Thriller, *Legend*, 21h00, Canal+

Magazine, *Chroniques criminelles*, 20h55, NT1 ■





L'ACTU DE LA TÉLÉ

LES SUGGESTIONS

LES SUGGESTIONS

Documentaire, *Chambord, le château, le roi et l'architecte*, 2 1h45, Arte

Série, *Diane, femme fic*, 21h55, NRJ12

Thriller, *Legend*, 22h00, Canal+

Magazine, *Chroniques criminelles*, 21h55, NT1 ■



Chambord

Vous regardez: Bande Annonce Chambord Le château, le roi et l'architecte

CeSoirTv s'engage. En regardant cette vidéo, vous contribuez à la recherche médicale.

[Cliquez ici pour en savoir plus](#)



Châteaux en route vers les beaux jours

L'activité dans les châteaux de la Loire ne cesse quasiment jamais, mais connaît son apogée lorsque la saison touristique bat son plein. Exemples probants à Blois et Chambord.

L'activité ne cesse quasiment jamais, tant les murs et l'histoire d'un château s'accrochent bien d'animations, entre ateliers, spectacles, concerts, insolites...

Par exemple, lorsque la nouvelle année se profile, le château de Blois se laisse aller aux charmes des «Murmures nocturnes» : chaque vendredi de janvier, à 18 heures, vous prenez votre torche électrique et suivez le guide à travers les appartements royaux et autres lieux d'histoire. Les grands personnages qui les ont habités reprennent vie...

Dès 8 ans. Visite : 2 heures. Tarif : 18 € (réduit 14 €, 6 – 17 ans : 10 €).

Réservation obligatoire : 02.54.90.33.32.

Mais le grand temps fort de cette année sera du 2 juillet au 13 octobre l'exposition «Gaston d'Orléans, Prince mécène et rebelle, 1608, Fontainebleau – 1660, Blois».

Elle poursuit la politique d'expositions estivales dont une particulièrement revient en mémoire «Fêtes et crimes à la Renaissance, la cour d'Henri III». Elle redorait le blason de l'assassin du Duc de Guise et du cardinal de Lorraine... C'est cet esprit qui anime l'exposition Gaston d'Orléans, dont l'histoire conserve l'image d'un conspirateur invétéré – même Angélique des Anges en est témoin – n'hésitant pas à donner ses complices qui finissent la tête sur le billot, alors que lui sauve sa peau.

Fils d'Henri IV, frère de Louis XIII, il élabore à Blois en 1634 son «grand dessein» en demandant à François Mansart de reconstruire l'ensemble du château, dont l'aile classique fait encore les beaux jours du monument.

La ville de Blois lui doit aussi l'hôpital du faubourg de Vienne, qu'il fonda en 1657 pour les pauvres, et, au pied du château, la chapelle des Jésuites, aujourd'hui église Saint-Vincent de Paul. Il est aussi le père de la Grande Made-moiselle, qui fera tirer sur les soldats du Roi Soleil! Gaston meurt à Blois le 2 février 1660.

«De semblables princes devraient naître un peu plus souvent ou ne point mourir», disait à son endroit Jean de La Fontaine. Gaston n'était peut-être pas si mauvais que ça, l'exposition aura à cœur de démontrer.

En fait, la vision sombre du personnage vient de l'éclatante victoire historiographique du cardinal de Richelieu, et peut être nuancée. Populaire de son vi-

vant, homme de goût et de culture, chef de guerre, médiateur et négociateur avisé, Gaston d'Orléans est avant tout victime de ses idées, celles d'un prince dressé contre la centralisation du royaume menée d'une main de fer par les deux cardinaux-ministres Richelieu et Mazarin.

L'exposition montrera donc le rebelle, le chef de guerre, le frondeur, le botaniste, le prince mécène. Gaston entretient un climat d'émulation artistique et intellectuelle. Son intérêt pour la danse, la musique et la littérature le porte à soutenir les meilleurs artistes tels le compositeur Etienne Moulinié – magnifique musicien – ou le poète Vincent Voiture.

A Chambord

Alors que jusqu'au 19 février, on peut voir l'exposition «L'Invisible», réunissant des artistes de l'université des arts de Tokyo et des beaux-arts de Paris, d'autres grands événements vont rythmer la vie de Chambord. En particulier le moment exceptionnel et historique que sera le 1er avril l'ouverture des jardins à la française.

Autres instants applaudis des adultes comme des enfants, dès le 29 avril, le spectacle de chevaux et rapaces réunissant le maître de l'Alméria parc Frédéric Sanabra, les rapaces de François Cohu, dans une scénographie de Taïa Borée et Frédéric Sagot, une musique de Patrick Morin, un texte dit par Jacques Weber...

Encore de l'exceptionnel, du jamais vu, du 18 juin au 19 novembre l'exposition «Georges Pompidou et l'art» : plus 20 artistes de légende, d'Arman à Vasarely, en passant par Kandinsky, Giacometti ou De Staël... Enfin, chéri des mélomanes, le 7e festival de Chambord s'offrira une ouverture grandiose avec la garde républicaine.

Alain Vildart

par Alain Vildart



La Loire à vélo, de Blois à Angers

De Blois à Angers, au fil des nombreux châteaux et cités médiévales, vous parcourrez la vallée de la Loire jusqu'à la douce région angevine. Les châteaux de Blois, Chambord, Amboise, Chenonceau, Langeais, d'Ussé, Azay le Rideau, Chinon, l'abbaye de Fontevraud joyau d'art roman, tous ces monuments jalonnent le parcours le long d'une Loire, majestueuse et chargée d'histoire. Au cur du Val de Loire, inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco, visitez la Touraine côté jardin et côté cour... Les bords de Loire et du Cher révèlent, au fil des kilomètres, des lieux insoupçonnés et des paysages d'une pure beauté. Les découvrir à vélo reste un moment très agréable et privilégié. Située à la rencontre de la Loire et du Cher, la commune de Savonnières est idéalement placée pour profiter des plus beaux paysages de Touraine sur un itinéraire sécurisé et jalonné. L'ensemble du parcours est signalisé dans les deux sens. Des panneaux de début et de fin provisoire d'itinéraire indiquent l'entrée et la sortie du tracé (17 km de piste entre Tours et Savonnières). Niveau: facile

Dates de début Dates de fin Prix en € Offres spéciales 18 juin 2017 24 juin 2017
995 3 septembre 2017 9 septembre 2017 995





samedi 7 janvier 2017 01:06
21 mots

: TÉLÉ MOUSTIQUE

www.moustique.be Chambord

Le château, le roi et l'architecte

Documentaire culturel

Tous publics.

Durée : 90 mn.

Année de réalisation : 2015 (France)

Chambord



www.mon-programme-tv.be Chambord

Regardez ce samedi 7 janvier sur ARTE à 20:50 le programme "Chambord" produit en France en 2015. D'une durée de 90 min ce programme est adapté à tous publics.

Sans rival, Chambord, le plus célèbre château de la Loire, demeure une énigme sur laquelle les chercheurs se penchent depuis des générations. Qui en fut l'architecte? Quel sens son commanditaire, François Ier, a-t-il voulu lui donner et quelle fut l'influence de son maître et ami Léonard de Vinci? Imaginé par un jeune monarque épris de chasse et de chevalerie, ce «rêve de pierre» n'en finit pas de susciter la perplexité cinq siècles après sa construction, d'autant qu'aucun plan du projet initial n'a été retrouvé. Pourquoi le souverain entreprend-il ce chantier titanesque au milieu des marécages, en 1519?





www.herodote.net Château et domaine

Chambord domine une forêt giboyeuse qui est encore aujourd'hui une grande réserve de chasse.

Sa construction, à 20 kilomètres au sud-est de Blois, dans le val de Loire, a débuté en 1519, sous le règne de François 1er, principal souverain de la Renaissance. Elle a bénéficié des conseils de Léonard de Vinci, mort peu avant, et s'est étalée sur 30 ans. Le résultat, c'est une construction féerique, connue pour ses innombrables tourelles et son escalier intérieur à double révolution.

Caprice d'un souverain, résidence prestigieuse mais inutile, peu habitée au cours des siècles, elle est le pendant français des châteaux néo-gothiques du roi Louis II de Bavière...



<https://www.herodote.net/Images/Chambord.jpg>



Paris et Tokyo beaux arts au château de Chambord (Loir-et-Cher)

Venue de France et du Japon, une quinzaine de grands étudiants des beaux-arts ont travaillé 3 semaines à Chambord. Ils exposent jusqu'au 19 février.

A lire dans la Nouvelle République du lundi 9 janvier



Les incontournables de Chambord

Tous les jours, à 15 h, le château de Chambord propose une visite de ses incontournables. Quatre cent quarante pièces, 282 cheminées, 77 escaliers et bien d'autres chiffres impressionnants encore, le château présente également des éléments médiévaux, comme le donjon central avec ses tours. L'escalier à double révolution est l'élément architectural le plus marquant. Sa façade aux quatre tours rondes se reflète dans les eaux du Cosson qui viennent souligner sa majesté.

Tarifs (en sus du droit d'entrée): 5 € adulte; 3 € de 5 à 17 ans. Tél. 02.54.50.40.00.



Les châteaux de la Loire à vélo, de Blois à Saumur

Quel plaisir de voguer en vélo sur les berges de la majestueuse Loire, dernier fleuve sauvage d'Europe, un paradis pour la faune et la flore. Admirez la pierre de tuffeau, les châteaux royaux et les vignobles ancestraux. Lumières et paysages vous émerveilleront. Niveau: modéré Programme: Jour 1: Arrivée à Blois, découverte de son château Renaissance. Jour 2: Blois - château de Chambord - château Cheverny. Jour 3: château de Chambord - château royal et Clos Lucé à Amboise. Jour 4: vignoble de Mont-Louis- Tours Jour 5: château de Villandry - château de Saché - château d'Azay-le-Rideau Jour 6: château de Langeais - château d'Ussé, le château de la Belle au Bois Dormant - Chinon Jour 7: abbaye de Fontevraud - Saumur. Jour 8: Fin de séjour après le petit déjeuner.

Dates de début Dates de fin Prix en € Offres spéciales 1 avril 2017 31 octobre 2017 530





Expositions en cours

Peintures/Sculptures

Chambord (41). Kôichi Kurita - Terre Loire. L'artiste présentera dans la chapelle une installation de 1.000 terres prélevées au fil de la Loire. Jusqu'au 12 février au château de Chambord. De novembre à mars, de 9 h à 17 h. Tarifs de 9 à 11 €. Tél. 02.54.50.50.49.

Objets

Orléans. « eLLe Pr-FAIRE la FICTION ». Porte ouverte sur de nouveaux territoires et les pratiques architecturales de l'agence R&Sie (n). Jusqu'au 27 février au Frac, rue du Colombier, dimanche de 14 h à 19 h. Tarifs : de 2 à 4 € ; gratuit le 1^{er} dimanche du mois. Tél. 02.38.62.52.00.

Photographies

Orléans. Josef Nadj. « Inhancutilitem ». Retour aux origines de la photographie, cyanotypes. Jusqu'au 15 janvier, au musée des Beaux-Arts. « Les Jours ». À chacun de ses retours en Pannonie, dans le nord de la Voïvodine, Josef Nadj part arpenter sa région natale au volant d'un 4X4 hors d'âge, un Nikon posé sur le siège passager. Jusqu'au 8 janvier, collégiale Saint-Pierre-le-Puellier.

Orléans. « Impossible façon ». Par Claire Adelfang. Jusqu'au 15 janvier au musée des Beaux-Arts.

Sciences, techniques & histoire

Châteauneuf-sur-Loire. « C'est à ce prix que vous mangez du sucre, La Loire et la traite négrière ». Cette ex-

position s'intéresse à l'immense trafic d'hommes et de marchandises qui s'instaura aux 18^e et 19^e siècles, avec la Loire comme voie de circulation majeure et Nantes comme principal débouché. Jusqu'au 30 janvier 2017 au musée de la Marine de Loire. Ouvert de 14 h à 18 h. Tél. 02.38.46.84.46.

Orléans. « Les archives de l'abbé Leduc, Beaune-la-Rolande, 1941-1944 ». L'abbé Jacques Doublier, otage de la Gestapo lorsqu'il était séminariste en 1943-1944, a retrouvé récemment des documents conservés par l'abbé Narcisse Leduc, curé de Beaune-la-Rolande de 1919 à 1952, relatifs à des personnes internées dans le camp de Jargeau. L'évêché d'Orléans, l'amitié judéo-chrétienne et le Cercil-Musée Mémorial des enfants du Vel d'Hiv s'associent pour présenter ces archives. Jusqu'au 9 mars au Cercil, rue du Bourdon-Blanc, de 14 à 18 h. Tarifs : 4 €, 2 €. Visite commentée le 10 janvier à 18 h par François Maurin du Service des archives historiques de l'évêché d'Orléans et l'équipe du Cercil. Tél. 02.38.42.03.91.

Meung-sur-Loire. « De la fabrique à la boutique : industries, commerces et marchés à Meung en 1900 ». À l'aube du XX^e siècle, Meung-sur-Loire connaît une activité économique variée et florissante avec ses industries (moulins, tanneries, ateliers de construction mécanique, usine à gaz), ses commerces (près de 150 en 1900), son marché hebdomadaire le jeudi et ses sept foires annuelles. L'exposition propose une immersion dans le quotidien des ou-

vriers, des artisans, des marchands et des habitants de la cité ligérienne, à la Belle Époque. Jusqu'au 26 février à l'espace culturel La Monnaie. Dimanche de 15 h à 18 h.

Peintures/Sculptures

Chambord (41). Kôichi Kurita - Terre Loire. L'artiste présentera dans la chapelle une installation de 1.000 terres prélevées au fil de la Loire. Jusqu'au 12 février au château de Chambord. De novembre à mars, de 9 h à 17 h. Tarifs de 9 à 11 €. Tél. 02.54.50.50.49.

Objets

Orléans. « eLLe Pr-FAIRE la FICTION ». Porte ouverte sur de nouveaux territoires et les pratiques architecturales de l'agence R&Sie (n). Jusqu'au 27 février au Frac, rue du Colombier, dimanche de 14 h à 19 h. Tarifs : de 2 à 4 € ; gratuit le 1^{er} dimanche du mois. Tél. 02.38.62.52.00.

Photographies

Orléans. Josef Nadj. « Inhancutilitem ». Retour aux origines de la photographie, cyanotypes. Jusqu'au 15 janvier, au musée des Beaux-Arts. « Les Jours ». À chacun de ses retours en Pannonie, dans le nord de la Voïvodine, Josef Nadj part arpenter sa région natale au volant d'un 4X4 hors d'âge, un Nikon posé sur le siège passager. Jusqu'au 8 janvier, collégiale Saint-Pierre-le-Puellier.

Orléans. « Impossible façon ». Par Claire Adelfang. Jusqu'au 15 janvier au musée des Beaux-Arts.

Sciences, techniques & histoire

Châteauneuf-sur-Loire. « C'est à ce prix que vous mangez du sucre, La Loire et la traite négrière ». Cette exposition s'intéresse à l'immense trafic d'hommes et de marchandises qui s'instaura aux 18^e et 19^e siècles, avec la Loire comme voie de circulation majeure et Nantes comme principal débouché. Jusqu'au 30 janvier 2017 au musée de la Marine de Loire. Ouvert de 14 h à 18 h. Tél. 02.38.46.84.46.

Orléans. « Les archives de l'abbé Leduc, Beaune-la-Rolande, 1941-1944 ». L'abbé Jacques Doublier, otage de la Gestapo lorsqu'il était séminariste

en 1943- 1944, a retrouvé récemment des documents conservés par l'abbé Narcisse Leduc, curé de Beaune-la-Rolande de 1919 à 1952, relatifs à des personnes internées dans le camp de Beaune-la-Rolande et dans celui de Jargeau. L'évêché d'Orléans, l'amitié judéochrétienne et le Cercil-Musée Mémorial des enfants du Vel d'Hiv s'associent pour présenter ces archives. Jusqu'au 9 mars au Cercil, rue du Bourdon-Blanc, de 14 à 18 h. Tarifs : 4 €, 2 €. Visite commentée le 10 janvier à 18 h par François Maurin du Service des archives historiques de l'évêché d'Orléans et l'équipe du Cercil. Tél. 02.38.42.03.91.

Meung-sur-Loire. « De la fabrique à la boutique : industries, commerces et marchés à Meung en 1900 ». A l'aube du XX^e siècle, Meung-sur-Loire connaît une activité économique variée et florissante avec ses industries (moulins, tanneries, ateliers de construction mécanique, usine à gaz), ses commerces (près de 150 en 1900), son marché hebdomadaire le jeudi et ses sept foires annuelles. L'exposition propose une immersion dans le quotidien des ouvriers, des artisans, des marchands et des habitants de la cité ligérienne, à la Belle Epoque. Jusqu'au 26 février à l'espace culturel La Monnaye. Dimanche de 15 h à 18 h. ■



www.arte.tv/fr Chambord - Le château, le roi et l'architecte

Du projet d'un pavillon de chasse imaginé par le jeune François Ier au rôle mystérieux joué par Léonard de Vinci, une enquête captivante sur l'énigme Chambord et sur son commanditaire, couronné il y a un peu plus de 500 ans.

Sans rival, Chambord, le plus célèbre château de la Loire, demeure une énigme sur laquelle les chercheurs se penchent depuis des générations. Qui en fut l'architecte ? Quel sens son commanditaire, François Ier, a-t-il voulu lui donner et quelle fut l'influence de son maître et ami Léonard de Vinci ? Imaginé par un jeune monarque épris de chasse et de chevalerie, ce "rêve de pierre" n'en finit pas de susciter la perplexité cinq siècles après sa construction, d'autant qu'aucun plan du projet initial n'a été retrouvé. Pourquoi le souverain entreprend-il ce chantier titanesque au milieu des marécages, en 1519 ? Et comment a été élaborée cette œuvre de génie à l'allure féerique, qui mêle références aux forteresses médiévales et élégance de la Renaissance, influence italienne et savoir-faire des maçons locaux, autour de son fascinant escalier central aux deux montées entrelacées et de sa (presque) parfaite géométrie en croix ?

Puzzle

Aujourd'hui, fouilles archéologiques, numérisation et modélisation en 3D du château, prospection géophysique des sous-sols et retour aux sources manuscrites fournissent de précieux indices. Plongeant tout à la fois dans le règne tourmenté de François Ier et dans les dédales du monument, avec ses quatre tours, soixante-dix-sept escaliers et quatre cents pièces, cette enquête captivante assemble peu à peu le puzzle de sa mystérieuse architecture. De sobres évocations historiques ponctuent ce voyage dans le temps, qui nous emmène à la recherche du projet d'origine, sur la piste de Léonard de Vinci, de Florence à Romorantin. Repartant aussi du concept initial pour expliquer le château que nous connaissons, le réalisateur enquête sur la réalité de sa construction et le passionnant destin de son commanditaire.



Chambord et la Région répondent non au grand spectacle !

Guillaume Peltier, maire de Neung-sur-Beuvron, président de la Sologne des étangs et chef de l'opposition à la Région a depuis longtemps un projet de grand spectacle en Sologne, inspiré par l'aventure à succès du Puy-du-Fou que Guillaume Peltier. Il avait relancé l'idée durant la campagne des régionales.

Cela ne semble pas du goût des responsables du Domaine national de Chambord qui opposent dans un communiqué un « non » catégorique à cette idée. « Chambord, comme Versailles, appartient à la Nation et ne peut faire l'objet d'aucune récupération politique, d'aucune sorte ».

Lors de la session budgétaire du Conseil régional Centre-Val de Loire des 15 et 16 décembre derniers, les élus PS, écologistes et FN s'y sont également opposés, François Bonneau, président de Région, ne souhaitant pas « assécher l'ensemble du territoire au motif que l'on privilégierait un copier-coller du Puy-du-Fou dans notre région ».

Ou non à Peltier – de Villiers ?

Guillaume Peltier nous a fait part de son sentiment suite à ces réactions négatives : « ce projet me tient particulièrement à cœur : faire à Chambord, joyau de la Renaissance, un grand spectacle populaire qui mette en lumière et en valeur notre patrimoine et notre histoire, tellement exceptionnels en Centre-Val de Loire, en bénéficiant des techniques et des réussites du Puy du Fou. Notre projet est né d'une idée simple qui explique les succès de Philippe de Villiers en Vendée et au Puy du Fou (1 500 emplois directs et plus de 3 000 emplois indirects...) : la croissance économique et la fierté identitaire sont intrinsèquement liées. Je me suis assuré du soutien de Philippe de Villiers qui est intéressé pour exporter son savoir-faire et de celui de Maurice Leroy, président du conseil départemental, qui, comme moi, veut faire du Loir-et-Cher comme de notre région une terre de réussite et de rayonnement touristique.

Nous avons bien entendu l'intention de porter ce projet en lien avec toutes les autres belles réussites culturelles et touristiques de notre région, de Beauval à Valençay, du Palais Jacques Cœur de Bourges aux fêtes johanniques d'Orléans, de Chartres en lumière jusqu'aux châteaux de la vallée des Rois comme de Selles-sur-Cher. Organiser un grand spectacle à Chambord dans ce cadre unique mais aussi imaginer son itinérance dans d'autres hauts-lieux culturels de notre région, voilà un projet audacieux pour servir et honorer tout notre territoire régional.

S'inspirer de ce qui marche – si bien et pas si loin ! – n'est pas du goût de la gauche, ce n'est – hélas – pas une surprise. Contrairement à la gauche, je pense qu'un grand projet localisé peut irriguer tout un territoire et devenir le navire amiral d'une politique culturelle fondée sur notre histoire, surtout dans notre région ! »

Après avoir renvoyé la gauche à son saupoudrage illisible de subventions et le FN à sa frilosité et à son immobilisme, G. Peltier rappelle que le Domaine de Chambord appartient à l'État, pas à la Région.

« L'autre vent d'opposition nous vient du Domaine de Chambord qui fait mine de découvrir le projet dans la presse. Ceci est bien entendu faux : Philippe de Villiers, Maurice Leroy et moi-même avons déjeuné avec le directeur général du domaine, précisément pour évoquer ce projet, il y a déjà au moins deux ans. Il ne s'en souvient peut-être pas, nous oui. Les autres arguments avancés ne tiennent pas debout. D'un côté : ce n'est pas possible parce que c'est l'Etat qui décide ; de l'autre : Chambord n'a pas vocation à être un fond de scène. Il faudrait savoir...

Mais là où il y a une volonté, il y a un chemin... et donc je ne m'arrêterai pas là ! Avec Philippe de Villiers et Maurice Leroy, nous allons travailler à ce projet et soumettre nos idées à l'Etat (l'Elysée s'est déjà dit intéressé par le projet) qui est propriétaire du domaine de Chambord. Notre souhait est simple : raconter 2 000 ans d'histoire de France incarnée par notre région, véritable cœur de France. Notre avenir économique et le développement de notre région dépendent de notre capacité à attirer les 12 millions de touristes franciliens mais aussi les dizaines de millions de touristes étrangers. Avec un tel spectacle à rayonnement international, c'est toute l'économie de notre région qui trouverait là une croissance pérenne : acteurs touristiques comme Beauval, nos châteaux, la Loire à vélo..., nos entreprises et nos commerces, nos restaurateurs, nos hébergeurs et nos hôteliers...

Vous pouvez compter sur notre détermination pour continuer à servir notre région et en faire un territoire central sur le plan économique et touristique. Philippe de Villiers souligne : « une quinzaine de pays nous ont sollicités, dont la Chine, tout dernièrement. Mais il est certain que si je devais intervenir à Chambord, ce serait d'abord par amour de la France, pas pour faire du commerce. Et j'y ajouterais ma part de mécénat personnel. »

Oui, Chambord appartient à la Nation. Chambord appartient au peuple français. C'est par un grand spectacle populaire et historique que nous pourrions recréer ce magnifique et légitime sentiment d'appartenance. C'est notre objectif à l'horizon de l'été 2019, pour les 500 ans de Chambord. C'est notre volonté, sans esprit partisan, pour servir le Bien commun et l'intérêt général. »

Entretien Gérard Bardou



par Gérard Bardon



Paris et Tokyo beaux-arts au château de Chambord

Venus de France et du Japon, une quinzaine de grands étudiants des beaux-arts ont travaillé 3 semaines à Chambord. Ils exposent jusqu'au 19 février.

C'est une proposition que m'avait faite Clélia Zernik (*) que j'ai reprise au bond, explique Yannick Mercoyrol, directeur de la programmation culturelle de Chambord.

2015 : une escouade de grands étudiants – parfois déjà diplômés – part en résidence accueillie par l'université des arts de Tokyo. Travail sur «La Nature et moi», et exposition!

Montrer... l'invisible!

Le voyage retour en France se tenait du 21 novembre à la mi-décembre à Chambord. Les jeunes artistes investissent la tour François Ier et les bois, œuvrant sur un autre thème : l'Invisible... Invisible, puissances dormantes, apaisées ou menaçantes (risque nucléaire ou attentat, folie), fantômes vaporeux hantant l'escalier à double révolution et autres fantaisies.

Ces artistes aux géographies éloignées se frottent avec bonheur au thème retenu – montrer l'invisible – une tâche assez ardue!

«C'était aussi un moyen de mesurer les tendances qui animent les artistes les plus contemporains», ajoute Yannick!

L'accueil et la magie des lieux inspirent ces 9 Français, 7 Japonais, 2 artistes professeurs accompagnateurs de chaque groupe, les assistants...

Si on rêvait d'une exposition multiple, c'est gagné. Ici, Lillian Canright fait dialoguer un écran aux images choisies avec la plasticine bleue sur les vitraux en hommage au météore Yves Klein.

Et puis voici d'Ana Scripcariu Ochia un imposant moulage d'arbre «pierreux» et papier mâché, et «216», un film onirique tourné à Chambord. Sans parler d'un autre de Mitsuteru Ikeda, directement inspiré de l'effrayant Shining de Stanley Kubrick. Une manière radicalement nouvelle de visiter Chambord! On passe dans une salle où des voiles jouent avec la lumière...

Shinji Ohmaki, l'un des profs japonais – souvent exposé à Paris – réalise une composition d'une grande beauté en partant de la photographie d'une tapisserie ancienne qu'il entoure de bois de cerfs sur lesquels poussent des yeux en quête d'invisible...

Dans une autre salle, dialoguant avec des œuvres aux couleurs plutôt joyeuses, voici deux hautes cheminées hissées en carton fragile, signées Kanoko Tamura et Tsuyoshi Ozawa.

L'une est française, l'autre japonaise, les deux sont de centrales nucléaires. Dessinés sur leurs flancs, les sites du Japon – Fukushima en tête – et ceux de France près de chez nous : Chinon, Saint-Laurent-des-Eaux. Et puis des ciels, ou de délicats dessins encrés de Misako Tago adoucissant la surface de pierres de tuffeau...

(*) Professeur accompagnant français.



Les grandes cheminées des centrales nucléaires de Fukushima ou Saint-Laurent-des-Eaux intriguent le visiteur. - (Photo NR, Jérôme Dutac).



Chambord : moins de fréquentation en 2016, mais plus d'investissements

Le Château de Chambord fait le bilan de son année 2016, et il est meilleur que celui auquel ils s'attendaient. Inondations, tourisme national en baisse... La période de fin d'année a permis de limiter les dégâts.

Le Château de Chambord a vu son taux de fréquentation baisser de 7% en 2016, mais ce n'est pas une mauvaise nouvelle. La crise du tourisme qui a touché toute la France liés aux attentats récents, a impacté les principaux sites touristiques et n'a pas épargné le célèbre château de François Ier. En 2015, 44% des visiteurs venaient de l'étranger, en 2016 ils étaient 36%.

Une année 2017 pleine d'espoir

Les inondations survenues en juin dernier, ont fini de fragiliser Chambord. Le monument avait dû fermer pendant cinq jours alors qu'il était encerclé par les eaux. Mais la période des fêtes de fin d'année a fait revenir de nombreux touristes français et étrangers, qui ont eu la chance d'admirer les décorations et les illuminations de Noël. Une fréquentation qui n'a pas suffi à rattraper la baisse considérable de visiteurs, mais qui a permis de finir l'année sur un chiffre peu inquiétant.

L'année 2017 commence bien pour le Château de Chambord puisque les investissements ont fortement augmenté: 11 millions d'euros en 2016 contre 2 millions en 2010. Cela permettra, entre autres, de terminer l'aménagement du hall d'accueil et d'améliorer les parcs de stationnement. Mais c'est surtout l'assurance d'ouvrir au public les jardins à la française -tant attendus- le 21 mars 2017.



© Pixabay Photo d'illustration.



Drone : un petit objet volant très réglementé

Pros ou amateurs, les utilisateurs d'aéronefs sans conducteur doivent respecter des règles. Le point avec des spécialistes loir-et-chériens.

Le drone... On dit de lui qu'il a été à Noël la «star au pied du sapin». Et ce fut le cas également en Loir-et-Cher. «On a très bien vendu les " drones jouets "», confirme Chloé Baudin, manager commerce hypertech à Auchan Vineuil. Il faut dire que le prix de ces appareils est parfois bien inférieur à 100 euros. Mais si leur pilotage en «amateur» ne nécessite pas de permis, leur utilisation reste réglementée.

Certains lieux interdits de survol

«Il y a deux éléments de base : ne pas voler en agglomération et ne pas survoler les gens», explique Christophe Train, de Neung-sur-Beuvron. En tant qu'utilisateur du drone à des fins commerciales dans le cadre de ses activités de photographe et de vidéaste, il a dû passer le brevet théorique de pilote d'ULM. Autres obligations pour lui : assurer son drone puis l'enregistrer «auprès de la Direction générale de l'aviation civile (DGAC)». Et il ne lui est permis de l'utiliser en agglomération que sous réserve de l'accord de la Préfecture.

Le vidéaste précise par ailleurs, que «pour les professionnels comme les amateurs, l'espace aérien est régi comme le trafic routier : par exemple, il ne faut pas faire voler son drone à plus de 150 m de hauteur, et toujours le garder à vue. Et il est bien sûr interdit de survoler la maison des voisins et de filmer les propriétés privées».

Face au succès de ces aéronefs, l'Institut national de l'information géographique et forestière (IGN) et la DGAC ont mis en ligne une carte interactive qui recense les lieux où les vols de drones sont soumis à des interdictions ou des restrictions (*). On y apprend qu'en Loir-et-Cher, il n'est évidemment pas question de survoler la centrale de Saint-Laurent-des-Eaux, ni l'aérodrome de Blois-Vendôme ou la base aérienne de Romorantin-Pruniers. Interdit de survol également : Chambord et son château...

Outre le fait de se mettre en conformité avec la loi, respecter la règle qui impose de ne pas faire voler son appareil en agglomération permet d'en éviter sa perte. Car cela arrive fréquemment. La mairie de Châtres-sur-Cher postait ainsi cette annonce sur Facebook le 1er janvier dernier : «un drone a été retrouvé par un habitant de la commune. Merci de me contacter par messagerie si c'est le vôtre.» Christophe Train conseille donc à tous les débutants de

«trouver un champ où s'exercer et commencer par des vols et des figures à basse altitude». Autre recommandation : «Qu'il n'y ait personne autour du drone dans un rayon de 10 mètres lorsqu'on le fait décoller.»

À noter qu'en magasin, les vendeurs sont de mieux en mieux formés. «Nous observons une demande toujours plus importante d'informations " techniques

" de la part de nos clients, indique Chloé Baudin. Afin de nous adapter au marché, nous avons d'ailleurs formé l'ensemble de nos vendeurs aux spécificités techniques des drones.»

(*) Il est aussi possible de consulter en ligne la loi du 11 avril 2012, sur les conditions d'utilisation de ces aéronefs.

Alexis Couturier



par Alexis Couturier



www.37degres-mag.fr Chambord : l'année 2016 se termine bien, finalement

L'année 2016 aura été rude pour le tourisme en région Centre-Val de Loire, et Chambord n'a pas échappé à l'hécatombe, avec les inondations de fin mai, début juin dernier. Le Domaine national limite la casse avec "seulement" 7% de baisse de fréquentation, avec 831.542 visiteurs (728.133 visiteurs du château et 103.409 clients des activités de loisir). Cette baisse s'accompagne d'une exécution budgétaire maîtrisée, selon la direction de Chambord. Le budget 2016 s'élevait à 24,7 M€ avec un résultat négatif de 274.000 €.

Le chantier des jardins à la française de Chambord, lesquels seront inaugurés officiellement le 21 mars prochain.

Le contexte global de crise du tourisme liée aux attentats perpétrés en France a particulièrement touché les grands sites qui accueillent une large part de visiteurs étrangers. L'emblème de la Renaissance n'a pas été épargné (36% de visiteurs étrangers en 2016 contre 44% en 2015). Par ailleurs, les inondations du mois de mai et juin ont contraint le Domaine à fermer ses portes durant cinq jours à quoi s'ajoutait la fermeture de l'autoroute A10 entre Paris et Orléans et entre Orléans et Blois pendant 12 jours. Les photos du château les pieds dans l'eau ont fait le tour du monde, une publicité dont se serait bien passée l'équipe dirigeante de Chambord. La forte augmentation de la présence de visiteurs français – notamment du Val de Loire – et le retour modeste des étrangers (japonais, chinois, espagnols, italiens) en fin d'année pour Noël n'ont pas pu compenser cette baisse mais sont des signes encourageants pour l'année à venir.

Jardins à la française: ouverture le 21 mars







UNE_LOIRET

Le parc de Chambord en pleine renaissance

Paysagiste. Réputée pour son savoir-faire technique, l'entreprise orléanaise J.Richard recrée le jardin à la française du XVIII^e siècle dans le parc du château. Cette nouvelle mission assoit davantage le rayonnement régional de la société.
Pages 42 et 43 ■





ECONOMIE

L'entreprise orléanaise est devenue leader des aménagements paysagers dans la région

J.Richard aux petits soins
Dossier

Dans une société où les espaces verts n'ont jamais autant fait respirer le cœur des villes et où les enjeux environnementaux sont devenus une priorité, l'entreprise orléanaise, J.Richard, y a trouvé le terreau fertile pour s'épanouir. Quinquagénaire, l'entreprise orléanaise - dirigée par Jean-Marc Sipan depuis plus de quinze ans - s'enracine dans les plus belles parcelles verdoyantes de la région.

Après avoir réalisé, il y a quelques années, le parc Grand Blois développé conçu selon les méthodes de l'agriculture biologique ou encore, plus récemment, la partie basse du jardin de la Motte-Sanguin à Orléans, l'entreprise achève actuellement son chantier le plus ambitieux : les majestueux jardins du château de Chambord (Loir-et-Cher).

L'entreprise couvre tous les métiers du paysage

Depuis plusieurs mois, J.Richard est ainsi la cheville ouvrière de la restauration du jardin à la française du château, dans son état du XVIII^e siècle. L'enjeu est de taille (lire par ailleurs). À l'image de la magnificence de ce

monument historique, vitrine touristique de la région Centre-Val de Loire. « La surface de ces jardins est de 6,5 hectares. Nous venons d'ailleurs de passer deux semaines à planter 600 arbres ! », sourit Jean-Marc Sipan.

L'implantation régionale de J.Richard est, finalement, encore assez récente. « Nous avons créé une holding, il y a quatre ans, en effectuant des rachats d'entreprises, comme Sauvage, à Amilly ou encore, plus récemment, Goueffon, à Semoy. »

En plus de renforcer la dynamique de l'entreprise, cette démarche a également permis à la société, dont l'activité se divise à parts égales entre public et privé, de se doter de nouvelles compétences qui lui permettent de couvrir tous les métiers de la filière paysage. « Aujourd'hui, il faut être une entreprise agile pour répondre rapidement à tous types de chantiers. Nous sentons que la période est difficile, avec un fléchissement des capacités financières pour réaliser les projets », commente Jean-Marc Sipan.

Un développement raisonné

D'autant que le métier évolue tous les jours avec les nouveaux concepts d'écopâturage, de phytoremédiation

(dépollution du sol par les plantes) ou encore de génie végétal.

En pleine éclosion, J.Richard - qui emploie 130 salariés et affiche un chiffre d'affaires de six millions d'euros - veut poursuivre cette évolution qu'elle a fait germer. Mais avec patience et raison. « Nous avons déjà été contactés par des maîtres d'œuvre parisiens pour accomplir des chantiers sur Toulouse ou encore à Rouen. Mais, pour l'instant, c'est non. Je préfère intervenir sur la région et que la société assure pleinement son rôle de conseillère », confie-t-il.

D'autant que J.Richard s'apprête également à faire éclore ses premières boutures dans le domaine de l'innovation.

Renforcer l'esprit d'innovation

« L'esprit d'innovation a toujours été dans l'entreprise mais nous n'avions pas de service dédié. L'appel à projet régional pour l'innovation va nous permettre de structurer un service R & D. Aujourd'hui, nous travaillons sur un projet de marquage de terrain de sport », confie le dirigeant qui préfère faire preuve d'une discrétion de violette sur ce sujet. ■





ECONOMIE

« La première contrainte a été celle du délai »

Sélectionnée pour réaliser ce projet de portée internationale, l'entreprise J.Richard a pu démontrer toutes ses compétences.

« Pour nous, le premier défi a été le délai. Trois mois pour préparer le sol, façonner le jardin et planter 600 arbres, 400 topièrres ou encore 12.000 vivaces. Cela a demandé une sacrée organisation ! », sourit Jean-Marc Si-pan, le dirigeant de J.Richard.

Pour mener de front ce projet « d'une dimension exceptionnelle » et les autres contrats, l'entreprise a procédé à de nombreux recrutements (environ une trentaine). « J'avais près d'une quarantaine de salariés investis tous les jours sur le chantier de Chambord ! »

Restaurer ce jardin à la française a été un véritable défi à relever pour toutes les équipes engagées sur le projet. « Ces jardins ont existé au XVIII^e siècle. Mais, au cours du XX

e, les abords du château sont tombés, petit à petit, en désuétude », raconte Pascal Thevard, directeur des bâtiments et des jardins du monument historique.

Initié dans les années 2000, le projet de restaurer le jardin du château a nécessité une quinzaine d'années d'études, de compilations de divers documents d'archives (peintures, gravures, tapisseries, manuscrits) pour avoir une idée précise de l'agencement du parc. « Nous voulions connaître les essences plantées et la composition exacte du jardin pour le restituer tel qu'il avait été conçu. »

Un mécène américain

Hormis l'enquête historique réalisée également par des architectes sur le site la recherche de moyens financiers a été un autre défi à relever. Finalement, les 3,5 millions d'euros nécessaires pour redonner à Chambord

son parc d'antan ont été pris en charge par un mécène américain.

C'est un travail de titan qui a donc été engagé, cet automne, pour réaliser les plantations à temps, et ainsi assurer une floraison au printemps. Les équipes effectuent, actuellement, les dernières retouches.

Le jardin à la française, version XXI^e siècle, comprend deux parterres d'ornements, encadrés par des alignements de tilleuls des bois, ainsi que deux autres, plus modestes, sur le flanc est du château. Une plantation de 400 merisiers à fleurs fait la jonction entre ces deux zones. Si le jardin a ainsi retrouvé sa configuration originelle, les essences qui le composent ont été « modernisées » pour des raisons phytosanitaires.

Chambord ouvrira les portes de son nouveau jardin le 21 mars. ■



Une entreprise orléanaise restaure le jardin à la française de Chambord

Créée il y a 50 ans, l'entreprise orléanaise J.Richard est devenue l'un des principaux acteurs régionaux dans l'aménagement paysager. L'entreprise a même été choisie pour restaurer le jardin « à la française » de Chambord.

J.Richard aux petits soins

Dans une société où les espaces verts n'ont jamais autant fait respirer le cœur des villes et où les enjeux environnementaux sont devenus une priorité, l'entreprise orléanaise, J.Richard, y a trouvé le terreau fertile pour s'épanouir. Quinquagénaire, l'entreprise orléanaise - dirigée par Jean-Marc Sipan depuis plus de quinze ans - s'enracine dans les plus belles parcelles verdoyantes de la région.

« Nous venons de passer deux semaines à planter 600 arbres ! »

Après avoir réalisé, il y a quelques années, le parc Grand Blois développement - conçu selon les méthodes de l'agriculture biologique - ou encore, plus récemment, la partie basse du jardin de la Motte-Sanguin à Orléans, l'entreprise achève actuellement son chantier le plus ambitieux : les majestueux jardins du château de Chambord (Loir-et-Cher).

Depuis plusieurs mois, J.Richard est ainsi la cheville ouvrière de la restauration du jardin à la française du château, dans son état du XVIII^e siècle. L'enjeu est de taille. À l'image de la magnificence de ce monument historique, vitrine touristique de la région Centre-Val de Loire. « La surface de ces jardins est de 6,5 hectares... Nous venons d'ailleurs de passer deux semaines à planter 600 arbres ! », sourit Jean-Marc Sipan.

Ce nouveau jardin s'étend sur une surface de 6,5 hectares.

Restaurer ce jardin à la française a été un véritable défi à relever pour toutes les équipes engagées sur le projet. « Ces jardins ont existé au XVIII^e siècle. Mais, au cours du XX^e, les abords du château sont tombés, petit à petit, en désuétude », raconte Pascal Thevard, directeur des bâtiments et des jardins du monument historique.

Initié dans les années 2000, le projet de restaurer le jardin du château a nécessité une quinzaine d'années d'études, de compilations de divers documents d'archives (peintures, gravures, tapisseries, manuscrits...) pour avoir une idée précise de l'agencement du parc. « Nous voulions connaître les essences plantées et la composition exacte du jardin pour le restituer tel qu'il avait été conçu. »

Le projet a été rendu possible grâce à un mécène américain

Hormis l'enquête historique - réalisée également par des architectes sur le site - la recherche de moyens financiers a été un autre défi à relever. Finalement, les 3,5 millions d'euros nécessaires pour redonner à Chambord son parc d'antan ont été pris en charge par un mécène américain.



C'est un travail de titan qui a donc été engagé, cet automne, pour réaliser les plantations à temps, et ainsi assurer une floraison au printemps. Les équipes effectuent, actuellement, les dernières retouches.

Les travaux ont débuté cet automne pour une durée d'environ trois mois. Le jardin à la française, version XXI^e siècle, comprend deux parterres d'ornements, encadrés par des alignements de tilleuls des bois, ainsi que deux autres, plus modestes, sur le flanc est du château. Une plantation de 400 merisiers à fleurs fait la jonction entre ces deux zones. Si le jardin a ainsi retrouvé sa configuration originelle, les essences qui le composent ont été « modernisées » pour des raisons phytosanitaires. Chambord ouvrira les portes de son nouveau jardin le 21 mars.

Ces fines broderies végétales ont été recrées à l'image de celles du XVIII^e siècle.

L'implantation régionale de J.Richard est, finalement, encore assez récente. « Nous avons créé une holding, il y a quatre ans, en effectuant des rachats d'entreprises, comme Sauvegrain, à Amilly ou encore, plus récemment, Goueffon, à Semoy. »

En plus de renforcer la dynamique de l'entreprise, cette démarche a également permis à la société, dont l'activité se divise à parts égales entre public et privé, de se doter de nouvelles compétences qui lui permettent de couvrir tous les métiers de la filière paysage. « Aujourd'hui, il faut être une entreprise agile pour répondre rapidement à tous types de chantiers. Nous sentons que la période est difficile, avec un fléchissement des capacités financières pour réaliser les projets... », commente Jean-Marc Sipan.

Un développement raisonné

D'autant que le métier évolue tous les jours avec les nouveaux concepts d'écopâturage, de phytoremédiation

(dépollution du sol par les plantes) ou encore de génie végétal.

« Nous avons déjà été contactés par des maîtres d'œuvre parisiens pour accomplir des chantiers sur Toulouse ou encore à Rouen. »

En pleine éclosion, J.Richard - qui emploie 130 salariés et affiche un chiffre d'affaires de six millions d'euros - veut poursuivre cette évolution qu'elle a fait germer. Mais avec patience et raison. « Nous avons déjà été contactés par des maîtres d'œuvre parisiens pour accomplir des chantiers sur Toulouse ou encore à Rouen. Mais, pour l'instant, c'est non. Je préfère intervenir sur la région et que la société assure pleinement son rôle de conseillère », confie-t-il.

D'autant que J.Richard s'apprête également à faire éclore ses premières boutures dans le domaine de l'innovation.

Renforcer l'esprit d'innovation

« L'esprit d'innovation a toujours été dans l'entreprise mais nous n'avions pas de service attitré. L'appel à projet régional pour l'innovation va nous permettre de structurer un service R D. Aujourd'hui, nous travaillons sur un projet de marquage de terrain de sport... », confie le dirigeant qui préfère faire preuve d'une discrétion de violette sur ce sujet.

Laetitia Roussel Photos : Éric Malot

■



L'année se finit bien au domaine de Chambord

Dans un contexte exceptionnellement difficile, Chambord termine l'année 2016 en limitant à 7% la baisse de la fréquentation avec 831 542 visiteurs.

Le contexte global de crise du tourisme liée aux attentats perpétrés en France a particulièrement touché les grands sites qui accueillent une large part de visiteurs étrangers. L'emblème de la Renaissance n'a pas été épargné (36% de visiteurs étrangers en 2016 contre 44% en 2015).

Chambord a par ailleurs dû faire face à une catastrophe naturelle sans précédent avec les inondations du mois de juin, qui ont contraint à la fermeture du monument pendant cinq jours. Les images à la fois belles et terribles du château encerclé par les eaux ont fait le tour du monde. La forte augmentation de la présence de visiteurs français – notamment du Val de Loire – et le retour modeste des étrangers (japonais, chinois, espagnols, italiens) en fin d'année pour Noël n'ont pas pu compenser cette baisse mais sont des signes encourageants pour l'année à venir. Une année qui sera marquée par l'ouverture des jardins à la française entièrement restaurés le 21 mars prochain.

Nathalie Moreau



par Nathalie Moreau



www.valdeloire-france.com En 2017, de bons plans tu profiteras

A l'occasion de la nouvelle année, nous vous proposons une sélection de « bons plans » en Val de Loire et à proximité. Exposition, hébergements à prix tout doux, art contemporain... Faites votre choix !

Le centre d'art contemporain Les Tanneries à Amilly

Inauguré en septembre 2016 par la ville d'Amilly, le centre d'art contemporain installé au sein d'anciennes tanneries est un lieu singulier mêlant découverte du travail artistique et proximité entre le public et l'œuvre, à travers un processus de création s'y déployant in vivo dans le cadre, entre autres, de résidences artistiques. Le centre présente actuellement deux expositions : « Histoire des formes » dans la galerie haute, invitant à une libre exploration de la forme, de la couleur et du mouvement et « Presqu'île » qui adresse un clin d'œil à la physionomie du parc, naturellement délimité par deux bras du Loing et leur rencontre en dessinant la pointe. Entrée libre.

Delacroix orientaliste (le voyage au Maroc) - Jusqu'au 27 février 2017 au musée des Beaux-Arts de Tours

Année après année, la Touraine se fait un nom dans le paysage culturel des expositions à voir en France. Après les photographies de Robert Capa au château de Tours ou Gustave Courbet mis en lumière au musée Lansyer de Loches, le musée des Beaux-Arts de Tours présentera une exposition autour de dessins de Delacroix (réalisés à l'occasion de son voyage au Maroc). Un peu de chaleur à cette époque de l'année, cela ne se refuse pas !

Après la visite, vous pourrez vous balader dans la jolie rue Colbert, piétonne, avant de vous engouffrer dans un café de l'incontournable place Plumereau pour déguster un chocolat chaud. Ajoutez un hôtel avec spa, un bon restaurant et un château de la Loire à découvrir : votre week-end en Touraine est tout trouvé !

« 2 fois plus de couette » : et si vous restiez un peu plus longtemps ?

Jusqu'au 31 mars, une quarantaine d'hébergements (hôtels, chambres d'hôtes, camping) vous proposent des hébergements à prix tout doux. L'opération « 2 x plus de couette » c'est trois nuits pour le prix de deux ou la 2ème nuit à moitié prix. Une bonne raison pour profiter pleinement de votre séjour et de la visite des châteaux de Blois, Chambord, Chaumont-sur-Loire, Cheverny... et d'activités autour de Vendôme ou de Saint-Aignan.

Visiter Chartres avec un Greeter

Vous souhaitez découvrir la ville autrement, partagez des moments avec les habitants et connaître leur Chartres à eux ? Rachel, Arnaud, Morgane & Co du

tout nouveau réseau Chartres Greeters lancé par l'Office de Tourisme vous feront partager, le temps d'une balade, leurs coups de coeur à Chartres...

10 raisons de partir en vacances près de chez vous dans le Berry

Pas loin, pas cher et dépayasant, c'est la promesse parfois inattendue que peut offrir un petit séjour à seulement quelques kilomètres de chez soi. Et le moins que l'on puisse dire, c'est qu'en la matière le Berry peut vous surprendre! On vous explique pourquoi!



Un projet de Puy du Fou à Chambord

Il faudra convaincre l'État puisque le domaine de Chambord dépend de trois ministères. Philippe de Villiers apporte son soutien à cette initiative.

Pourra-t-on assister à un spectacle son et lumière comparable à celui du Puy du Fou au château de Chambord, en Loir-et-Cher ? Guillaume Peltier, élu régional (LR) et maire de Neung-sur-Beuvron, avait annoncé ce projet lors de la campagne des régionales. Il se dit même prêt à le lancer avec Maurice Leroy, président (UDI) du département du Loir-et-Cher, et le concours de Philippe de Villiers, créateur du Puy du Fou.

Guillaume Peltier n'imagine pas un « copier-coller » du Puy du Fou. Il est impossible, à Chambord, de réunir 3.650 bénévoles pour jouer un épisode historique. Ce qui est le cas en Vendée où sont employés, par ailleurs, 180 salariés permanents et 1.500 saisonniers.

Le dossier présenté au président de la République à l'automne



L'élu régional et Maurice Leroy souhaitent utiliser les techniques les plus modernes utilisées au Puy du Fou pour raconter des épisodes de l'histoire de France. Avec, par exemple, des drones capables de reconstituer des scènes dans le ciel. Un procédé breveté par le Puy du Fou et utilisé uniquement, jusqu'à maintenant, sur le site vendéen. Joyau de la vallée des rois et du patrimoine français, le château de Chambord représente, selon les concepteurs du projet, un cadre idéal pour accueillir une telle initiative.

Ils n'en sont ni à l'écriture du scénario du spectacle, ni à l'implantation des projecteurs mais l'été 2019 leur semble un objectif réalisable pour la présentation de la première. Pourquoi ce calendrier ? Parce que 2019

sera la date du 500e anniversaire de la construction du château.

Techniquement, cela semble réalisable. Il reste une inconnue, de taille. Le Domaine de Chambord est une propriété de l'État. Il dépend de trois ministères : Culture et communication, Agriculture, Écologie. Il faudra donc probablement un accord du président de la République (plus rapide à obtenir qu'une négociation interministérielle) pour réaliser ce projet. François Hollande s'est montré intéressé mais qu'en dira son successeur à l'Élysée ? « Nous lui présenterons le dossier à l'automne », indique Guillaume Peltier, confiant.

Celui-ci pense déjà à faire tourner le spectacle dans plusieurs sites du Centre-Val de Loire pour évoquer des personnalités telles que George Sand, Rabelais, Jeanne d'Arc...

Philippe Abline ■



Les saisonniers affluent pour travailler à Chambord

Le premier forum de recrutement organisé par le Domaine hier matin a attiré cent trente candidats de toute la région. Quarante postes sont à pourvoir.

Un bon feu de cheminée, un buffet garni de boissons chaudes et viennoiseries, et, en prime, le décor majestueux de la salle des Soleils : les candidats aux quarante postes de saisonniers à pourvoir pour la saison à venir au Domaine de Chambord ont eu droit à un accueil chaleureux. Crise de l'emploi ou pas, les bons collaborateurs restent une denrée précieuse, en particulier dans une entreprise qui reçoit chaque année plus de 800.000 clients ! Pour les attirer avait lieu hier matin un « Forum de l'emploi » auquel se sont présentés plus de cent trente personnes.

D'abord parler anglais

« C'est la première fois que nous recourons à cette formule de recrutement » explique Marie-Isabelle Manubens, chef du service du personnel. « Elle répond bien à notre problématique qui réside dans la multiplicité des profils recherchés : des agents d'accueil pour la billetterie, l'information et la boutique, bien sûr, mais aussi des guides nature, des cui-

siniers et serveurs pour le restaurant, des personnels spécialisés pour la sécurité, le nettoyage, l'entretien des parkings. Les contrats proposés vont de deux à six mois. » Présélectionnés sur fichiers par Pôle emploi, les candidats ont été reçus par les responsables de chaque service pour un entretien préalable. Originaires du département pour la plupart, mais aussi de la région, ils devaient justifier d'une première connaissance du métier, et, pour tous ceux susceptibles de travailler au contact du public, d'une maîtrise suffisante de l'anglais. « Travailler à Chambord, c'est motivant. Mais le projet se heurte parfois à des obstacles pratiques : il n'y a pas de logement sur place et il faut disposer d'un moyen de locomotion ! » Géraldine, qui s'est installée avec son compagnon à Saint-Gervais-la-Forêt après avoir longtemps travaillé en Savoie dans l'immobilier et les stations de sports d'hiver, n'aura pas cet inconvénient : « J'ai postulé pour la boutique ou la billetterie. Venir travailler dans un tel cadre, ce serait génial ! » Pour Corinne, alerte quinquagénaire domiciliée à Thoury, l'effet

découverte sera moins marqué : « Mon père et ma mère étaient déjà employés au château, lui comme gardien, elle comme femme de ménage ! » C'est précisément un poste d'agent d'entretien qu'elle vise, expérience à l'appui : « Pendant trente-cinq ans, j'ai fait les chambres au Saint-Michel, l'hôtel voisin actuellement fermé pour cause de travaux. Après le changement d'exploitant, j'ai été conduite à négocier mon départ ». Mais s'éloigner de Chambord, elle ne veut même pas y penser !



Les candidats se sont entretenus directement avec les chefs de service concernés.

Jean-Louis Boissonneau ■

par Jean-Louis Boissonneau



François Ier , le prince à la salamandre

Nous y sommes : cette année, Le Havre fête son 500^e anniversaire et les festivités s'annoncent grandioses. En attendant, portrait du roi François I^{er} (1515-1547), le fondateur.



François Ier, buste au château de Fontainebleau.

Né en 1494, François d'Angoulême n'est à l'origine nullement destiné à régner. Mais les morts successives de Charles VIII (1498) et de Louis XII (1515) sans héritier, lui ouvrent le chemin du trône. Dès son avène-

ment, il prend avec ses armées la route de l'Italie et écrase les Suisses à Marignan. Il a moins de chance contre Charles Quint, roi d'Espagne et empereur d'Allemagne, contre lequel il essuie plusieurs revers, notamment à Pavie en 1525. Les guerres entre ces deux souverains se poursuivent jusqu'en 1544.

Un colosse de goût Sur le plan intérieur, François I^{er} se montre un mécène éclairé et un protecteur des artistes : c'est lui qui invite en France Léonard de Vinci et qui acquiert la Joconde. Il fait aussi construire des

châteaux tels que Fontainebleau ou Chambord. Par l'ordonnance de Villers-Cotterêts (1539), il impose le français comme langue administrative à la place du latin et ordonne la tenue dans toutes les paroisses d'un registre de baptême, embryon de l'état civil. Mesurant près de deux mètres, il passe pour un bon compagnon et un incorrigible séducteur. Il lègue au Havre son emblème, la salamandre, assortie de cette devise : *Nutrisco et extinguo* (Je nourris et j'éteins). SWG ■

par Swg





1. ILS ONT FAIT LA FRANCE

FRANÇOIS IER BÂTISSEUR DE LA FRANCE MODERNE

Il se rêvait en empereur d'Europe, mais son rival, Charles Quint, lui a chipé le premier rôle. Le grand Français va se rattraper en modernisant son royaume à tout-va. Car « tel est [s]on bon plaisir ».



RÉNOVATEUR François Ier, sacré roi à 20 ans, est pétri d'ambition tant sur le plan militaire qu'artistique et importe la Renaissance en France. Portrait peint par Jean Clouet vers 1530.



CHAMBORD Le plus grand des châteaux de la Loire est l'œuvre du « prince architecte » qui, à partir de 1519, supervise sa construction, à laquelle Léonard de Vinci a sans doute participé.

Été 1516. Sur les rives de la Sauldre, en Sologne, où se dresse le château de Romorantin, demeure de sa mère adorée Louise de Savoie, François I^{er} ferme les yeux et imagine un grand palais au bord de l'eau, des bâtiments pour abriter les institutions et toute une ville pour accueillir la cour. Auréolé de gloire après sa victoire de Marignan, le monarque de 22 ans a des rêves de grandeur : il vient de confier à Léonard de Vinci, qu'il a fait venir en France, la lourde tâche de concevoir et réaliser une cité idéale d'où il pourrait diriger le royaume.

Excité par ce projet colossal, Léonard dessine des plans qui prévoient notamment la construction d'écuries ultra-modernes et un réaménagement de la rivière, pour la relier au Cher puis, par un système de canaux, aux principaux fleuves européens. Le roi en est sûr, bientôt, grâce au génie italien, son rêve va sortir de terre. Ici s'élèvera la nouvelle capitale de la France et de ses 18 millions d'habitants ! Sauf que la cité idéale de Romorantin ne verra pas le jour, la mort de Léonard en 1519 tuant le projet dans l'œuf... mais pas les velléités de bâtisseur de François I^{er}.

DURANT SES 32 ANS DE RÈGNE, le grand roi – 1,98 m quand même ! – ne va cesser de construire. Des châteaux, Blois, Amboise ou Saint-Germain-en-Laye, qu'il rénove de fond en comble. Mais, surtout, le monarque va bâtir les fondations de l'Etat moderne. Le français comme langue officielle, l'administration centralisée, Paris capitale, l'importance de la France dans le concert des nations, c'est à lui qu'on les doit !

LE SECRET DU ROI POUR S'ÉRIGER EN BÂTISSEUR : voir grand, ne rien s'interdire. Dès qu'il monte sur le trône, le 25 janvier 1515, succédant à Louis XII, François I^{er} piaffe d'impatience. A la tête du royaume le plus puissant d'Europe, il veut carrément régner sur le continent européen. Ce dont il rêve, c'est « de faire de la France le cœur même d'un nouvel empire chrétien », explique Didier

Le Fur, auteur d'une biographie très documentée. Huit mois à peine après son couronnement, le 14 septembre 1515, à Marignan (Italie), il montre déjà toute sa puissance en battant les Suisses, alliés du pape et du duc de Milan. Il prouve au reste de l'Europe qu'il faut compter avec lui. Poussé par sa mère, son mentor, il fait acte de candidature pour succéder à l'empereur germanique Maximilien I^{er}, mort en janvier 1519. Face à lui, Henri VIII d'Angleterre, Charles Quint, le roi d'Espagne, et Frédéric, le duc de Saxe. François y croit ! Mais Louise de Savoie a beau soudoyer les sept princes électeurs, c'est Charles Quint qui est élu et devient empereur le 28 juin 1519.

UN CAMOUFLET POUR FRANÇOIS I^{er}, arrêté net dans sa marche vers l'empire. Mais il n'a pas dit son dernier mot ! Le roi guerrier se lance, en Italie, dans une nouvelle croisade contre son pire ennemi. Hélas, le 24 février 1525, à Pavie, il est sévèrement battu par l'empereur et fait prisonnier. Au cours de ses longs mois de détention, François l'opiniâtre frôle la mort mais refuse de céder la Bourgogne, la Flandre et l'Artois à Charles Quint. Il a perdu sa liberté, il ne perdra pas son royaume ! Sa mère, décidée à sauver son fils coûte que coûte, finit par accéder aux demandes de l'empereur. François I^{er} est libéré mais son territoire est

amputé. Pire : deux de ses fils – dont le futur Henri II –, âgés de 7 et 8 ans, sont otages à Madrid, pour garantir le

traité de paix. Que le diable emporte ce maudit Charles Quint ! François I^{er} dénonce aussitôt les clauses abusives de cet accord et clame sa volonté de garder son royaume intact. Ses rêves d'empire ont tourné court ? La France sera son chef-d'œuvre. Il est plus déterminé que jamais à en faire la plus grande puissance européenne. Pour ce faire, il adopte une stratégie en trois points-clés.

PREMIÈRE ÉTAPE : CENTRALISER LE POUVOIR. Il multiplie les postes d'officiers, ces fonctionnaires qui achètent leurs charges, renflouant ainsi ses caisses et améliorant la gestion de la justice et des finances royales. Il modernise son conseil, subdivisé en ministères et secrétariats d'Etat spécialisés. L'ancien rêveur vire despote. Pendant son règne, les états généraux ne sont plus convoqués et la noblesse n'a plus le droit de lever des armées.

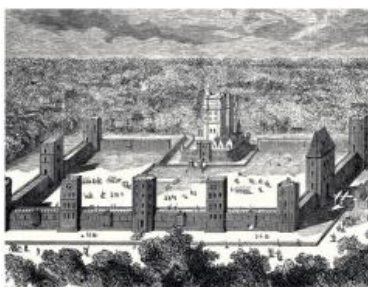
DEUXIÈME ÉTAPE : INSTALLER SA COUR EN ÎLE DE FRANCE, loin du Val de Loire qui avait les faveurs de ses pré-décesseurs. Il transforme le Louvre, faisant raser le vieux donjon et lançant la construction de la structure actuelle, en forme de U, à partir de 1546. Paris est enfin doté d'un palais royal digne de ce nom. En août 1539, l'ordonnance de Villers-Cotterêts impose pour la première fois l'utilisation du français dans les actes relatifs à l'administration et à la justice. Bye-bye le latin suranné des élites. Preuve de sa toute-puissance, le roi signe ses décisions d'un « selon mon bon plaisir ».

TROISIÈME ÉTAPE : EN METTRE PLEIN LA VUE ! Le monarque est certes passionné par les arts de la Renaissance ; mais s'il joue au mécène avec une foule d'artistes, de peintres et d'architectes, c'est aussi pour faire étalage de la grandeur de la France. La pierre est mise au service de la puissance. A Fontainebleau,

François I^{er} a fait construire dans le palais rénové une célèbre galerie décorée de fresques tout à sa gloire. Ce n'est pourtant rien à côté de Chambord. Entamé en 1519, ce joyau de propagande architecturale, sans doute pensé par Léonard de Vinci, est un concentré d'innovations, comme l'escalier à double révolution ou le plafond à caissons, mais aussi un édifice empli de symboles ésotériques, de salamandres – l'emblème de François I^{er} –, de chiffres 8, de F majuscules, qui inscrivent dans la pierre la grandeur du souverain. Plus qu'un simple château, Chambord se veut un lieu sacré, une œuvre d'art... Le roi n'y séjournera que 72 jours, mais il va s'en servir pour en mettre plein la vue à Charles Quint, lors de la visite officielle de l'empereur en France, en décembre 1539. Gagné : aussi émerveillé qu'impressionné, l'empereur déclare avoir vu « un abrégé de l'industrie humaine ». Belle revanche pour François.

Monuments de France

Quatre constructions emblématiques des rois... qui tiennent toujours debout.



LA SAINTECHAPELLE Saint Louis fait bâtir cette église sur l'île de la Cité, à Paris, pour servir d'écrin à des reliques rapportées de croisade. Elle est achevée et consacrée en 1248.

LE CHÂTEAU DE VINCENNES Le simple pavillon de chasse construit par Louis VII devient un manoir royal en 1180 sous Philippe Auguste. Il sera réaménagé en forteresse au XIV^e s. par Charles V.

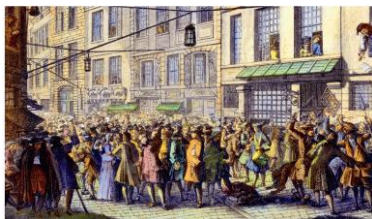
HENRI IV FAIT UN PAS

vers la laïcité

Le 30 avril 1598, à Nantes, bastion ultracatholique, Henri IV signe l'édit qui clôt la pire des guerres civiles françaises. Depuis trente-six ans, le pays est déchiré par les conflits entre protestants et catholiques. Le bilan est lourd : 2 millions de morts, soit 10% de la population. L'édit de Nantes organise une paix armée : à chacun ses lieux de culte sécurisés. Quand, dans l'article 6, surgit l'inouï : les protestants ne doivent pas être « vexés, molestés, ni astreints à faire chose pour le fait de la religion, contre leur conscience ». Incroyable à une époque où les rois règnent « par la grâce de Dieu », Dieu étant évidemment catholique ! Et moins de cinq ans plus tard, le royaume de France devient le premier pays en Europe où la foi du souverain ne s'impose pas à tous les sujets. Mais en 1685, son petit-fils, Louis XIV, révoque l'édit de Nantes. C'est la fin d'une exception française.

PHILIPPE D'ORLÉANS CRÉE

les billets de banque



Et ça n'a pas été une franche réussite... puisqu'ils ont causé un krach. En 1716, le régent Philippe d'Orléans sollicite le financier écossais John Law pour faire face à une dette record. Law veut augmenter la quantité de monnaie en circulation. Problème : la France n'a pas assez d'or pour frapper des pièces. Law crée la Banque générale, qui émet de la « monnaie de papier » – les premiers billets à circuler en France. Leur valeur est déconnectée de la quantité

d'or dans les coffres de la banque. En 1719, Law fonde la Compagnie d'Occident, qui a le monopole du commerce avec la Louisiane et dont les actions s'achètent avec le papier-monnaie. La banque devient royale, rachète la dette, continue d'émettre les billets. Les riches s'arrachent les actions... Une bulle spéculative se forme, alors que le commerce avec la Louisiane est très limité. En 1720, la bulle éclate. Les actionnaires sont ruinés et le trader écossais doit fuir à Bruxelles.



LE LOUVRE Au départ, il s'agit d'une forteresse, bâtie par Philippe Auguste vers 1190, pour protéger Paris. Après bien des transformations, elle devient résidence royale au milieu du XIV^e s.

LES FORTS VAUBAN Louis XIV demande à l'ingénieur militaire de protéger le royaume grâce à des fortifications. Vauban consolide 300 places fortes et citadelles et en construit trente (ici Strasbourg). ■

“ *Le français langue officielle, l'administration centralisée, Paris capitale, c'est lui !*

BIO EXPRESS 1515

Le 1^{er} janvier, le roi Louis XII est mort. Vive le roi François I^{er} ! Le 14 septembre, il bat les Suisses à Marignan.

1520

1520 Du 7 au 24 juin, la rencontre du « camp du Drap d'or » entre Henri VIII d'Angleterre et François I^{er} vire à l'étalage de richesses.

1525

Le 24 février, François I^{er} est fait prisonnier à Pavie. Il restera le détenu de Charles Quint pendant un an.

1547

1547 Le 31 mars, François I^{er} meurt à 52 ans d'une septicémie et d'une insuffisance rénale.

“ *Ses rêves d'empire ont tourné court ? Qu'importe, la France sera son chef-d'œuvre.*



www.loisirs.fr Le Château de Chambord en Ferrari ou en Lamborghini

Vivez une expérience magique! Visiter le château de Chambord constitue déjà une expérience incroyable, tant ce château est majestueux et imposant. S'y rendre en Ferrari ou en Lamborghini après une balade en totale liberté, à deux, sur les superbes routes de Sologne rendra l'expérience encore plus magique et inoubliable.





Les Expositions en cours

Peintures/Sculptures

Chambord (41). Kôichi Kurita - Terre Loire. L'artiste présente, dans la chapelle, une installation de 1000 terres prélevées au fil des villages qui longent la Loire, et particulièrement lors de ses deux résidences de trois mois à Chambord en 2015 et 2016. Jusqu'au 12 février au château de Chambord. Ouvert de 9 h à 17 h. Tarifs : de 9 à 11 €. Tél. 02.54.50.50.49.

Orgères-en-Beauce (28). « Le jardin imaginaire de Marcel Proust ». Illustrateur et graphiste, Marc Théréne est l'ancien directeur de création pour L'Oréal et Vichy. Désormais à la tête de la CrossDesignGallery, galerie d'art contemporain, il présente ici un projet créatif qui allie photographie, peinture et littérature : un univers floral à travers des photographies de fleurs séchées ou fanées, colorisées à la peinture et retravaillées sur ordinateur. Jusqu'au 5 février à la Maison de la Beauce. Du mardi au vendredi 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h ; dimanche de 14 h 30 à 18 h 30. www.lamaisondelabeauce.com ou 02.37.99.75.58.

Olivet. Bernard Ribemont et Jean-Pierre Lamarche. Pour l'exposition « Femmes et Paysages ». Jusqu'au 15 janvier au Moulin de la Vapeur, de 17 h à 19 h en semaine, de 15 h à 19 h le week-end.

Saran. 34^e salon des artistes chemins de l'Orléanais. Peintures et sculptures, gravures et céramiques. Jusqu'au 29 janvier à la galerie du château de l'Étang : du mardi au vendredi de 14 h à 17 h, samedi et di-

manche de 14 h à 17 h 30. Entrée libre.

Objets

Orléans. « eLLe Pr-FAIRE la FICTION ». Portes ouvertes sur de nouveaux territoires et les pratiques architecturales. Jusqu'au 27 février au Frac, rue du Colombier, du mercredi au dimanche de 14 h à 19 h. Tarifs : de 2 à 4 € ; gratuit le 1^{er} dimanche du mois. Tél. 02.38.62.52.00.

Photographies

Orléans. Josef Nadj : « Inhancutiltatem » cyanotypes. L'ancien directeur du Centre chorégraphique national (CCN) Josef Nadj a réalisé des dessins qui pourraient, au final, tracer les contours d'un journal intime. Jusqu'au 15 janvier au musée des Beaux-Arts.

Orléans. « Impossible façon ». Par la photographe Claire Adelfang. Jusqu'au 15 janvier au musée des Beaux-Arts.

Sciences, Techniques & Histoire

Châteauneuf-sur-Loire. « C'est à ce prix que vous mangez du sucre, La Loire et la traite négrière ». Cette exposition s'intéresse à l'immense trafic d'hommes et de marchandises qui s'instaura aux 18^e et 19^e siècles avec la Loire comme voie de circulation majeure et Nantes comme principal débouché. Jusqu'au 30 janvier au musée de la Marine de Loire. Tous les jours de 14 h à 18 h. Tél. 02.38.46.84.46.

Orléans. « Les archives de l'abbé Leduc, Beaune-la-Rolande, 1941-1944 ». Des documents relatifs à des personnes internées dans le camp de Beaune-la-Rolande et dans celui de Jargeau. Jusqu'au 9 mars au Cercil, rue du Bourdon-Blanc. Tous les jours de 14 h à 18 h, fermé lundi et samedi.

Meung-sur-Loire. « De la fabrique à la boutique : industries, commerces et marchés à Meung en 1900 ». Une immersion dans le quotidien des ouvriers, des artisans, des marchands et des habitants de la cité ligérienne, à la Belle Époque. Jusqu'au 26 février à l'espace culturel La Monnaie. Mercredi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 h 30 ; jeudi et vendredi de 14 h 30 à 18 h 30 ; samedi de 9 h 30 à 12 h 30 ; dimanche de 15 h à 18 h.

Salons

Saint-Jean-le-Blanc. 18^e Salon de l'Apal. Par les Artistes peintres et aquarellistes du Loiret (Apal). Invités d'honneur : David Chauvin, aquarelliste de renom, Marie-Christine Normand, sculpteur, et onze autres artistes. Du 14 au 22 janvier au château, rue Demay, tous les jours de 14 h à 18 h 30.

Peintures/Sculptures

Chambord (41). Kôichi Kurita - Terre Loire. L'artiste présente, dans la chapelle, une installation de 1000 terres prélevées au fil des villages qui longent la Loire, et particulièrement lors de ses deux résidences de trois mois à Chambord en 2015 et 2016. Jusqu'au 12 février au château de

Chambord. Ouvert de 9 h à 17 h. Tarifs : de 9 à 11 €. Tél. 02.54.50.50.49.

Orgères-en-Beauce (28). « Le jardin imaginaire de Marcel Proust ». Illustrateur et graphiste, Marc Théréné est l'ancien directeur de création pour L'Oréal et Vichy. Désormais à la tête de la CrossDesignGallery, galerie d'art contemporain, il présente ici un projet créatif qui allie photographie, peinture et littérature : un univers floral à travers des photographies de fleurs séchées ou fanées, coloriées à la peinture et retravaillées sur ordinateur. Jusqu'au 5 février à la Maison de la Beauce. Du mardi au vendredi 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h ; dimanche de 14 h 30 à 18 h 30. www.lamaisondelabeauce.com ou 02.37.99.75.58.

Olivet. Bernard Ribemont et Jean-Pierre Lamarche. Pour l'exposition « Femmes et Paysages ». Jusqu'au 15 janvier au Moulin de la Vapeur, de 17 h à 19 h en semaine, de 15 h à 19 h le week-end.

Saran. 34^e salon des artistes cheminots de l'Orléanais. Peintures et sculptures, gravures et céramiques. Jusqu'au 29 janvier à la galerie du château de l'Étang : du mardi au vendredi de 14 h à 17 h, samedi et dimanche de 14 h à 17 h 30. Entrée libre.

Objets

Orléans. « eLLe Pr-FAIRE la FICTION ». Portes ouvertes sur de nouveaux territoires et les pratiques architecturales. Jusqu'au 27 février au Frac, rue du Colombier, du mercredi au dimanche de 14 h à 19 h. Tarifs : de 2 à 4 € ; gratuit le 1^{er} dimanche du mois. Tél. 02.38.62.52.00.

Photographies

Orléans. Josef Nadj : « Inhancutilitatem » cyanotypes. L'ancien directeur du Centre chorégraphique national (CCN) Josef Nadj a réalisé des dessins qui pourraient, au final, tracer les contours d'un journal intime. Jusqu'au 15 janvier au musée des Beaux-Arts.

Orléans. « Impossible façon ». Par la photographe Claire Adelfang. Jusqu'au 15 janvier au musée des Beaux-Arts.

Sciences, Techniques & Histoire

Châteauneuf-sur-Loire. « C'est à ce prix que vous mangez du sucre, La Loire et la traite négrière ». Cette exposition s'intéresse à l'immense trafic d'hommes et de marchandises qui s'instaura aux 18^e et 19^e siècles avec la Loire comme voie de circulation majeure et Nantes comme principal débouché. Jusqu'au 30 janvier au mu-

sée de la Marine de Loire. Tous les jours de 14 h à 18 h. Tél. 02.38.46.84.46.

Orléans. « Les archives de l'abbé Leduc, Beaune-la-Rolande, 1941-1944 ». Des documents relatifs à des personnes internées dans le camp de Beaune-la-Rolande et dans celui de Jargeau. Jusqu'au 9 mars au Cercil, rue du Bourdon-Blanc. Tous les jours de 14 h à 18 h, fermé lundi et samedi.

Meung-sur-Loire. « De la fabrique à la boutique : industries, commerces et marchés à Meung en 1900 ». Une immersion dans le quotidien des ouvriers, des artisans, des marchands et des habitants de la cité ligérienne, à la Belle Époque. Jusqu'au 26 février à l'espace culturel La Monnaie. Mercredi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 h 30 ; jeudi et vendredi de 14 h 30 à 18 h 30 ; samedi de 9 h 30 à 12 h 30 ; dimanche de 15 h à 18 h.

Salons

Saint-Jean-le-Blanc. 18^e Salon de l'Apal. Par les Artistes peintres et aquarellistes du Loiret (Apal). Invités d'honneur : David Chauvin, aquarelliste de renom, Marie-Christine Normand, sculpteur, et onze autres artistes. Du 14 au 22 janvier au château, rue Demay, tous les jours de 14 h à 18 h 30. ■



www.artactu.com Nouveau talent : Kôichi Kurita, l'art au naturel

Je n'ai pas fait d'école d'art, ni étudié l'histoire de l'art. Jeune, j'ai commencé par voyager en Asie, en Afrique, durant cinq ans au total, au fil de séjours plus ou moins longs. Puis je suis rentré chez moi, au Japon. Et j'ai regardé ce qu'il y avait sous mes pieds. Juste sous mes pieds. Et j'ai vu de la terre. Et cela m'a semblé très beau.

» C'est ainsi que Kôichi Kurita évoque l'origine de son travail. Aujourd'hui âgé de 55 ans, ce petit homme au rire facile poursuit son incroyable projet : constituer une bibliothèque de terres. Au fil de ses déplacements, il a déjà réuni plus de 35 000 échantillons au Japon et 5000 en France. Au volant de sa voiture, Kôichi Kurita avale les kilomètres et s'arrête pour effectuer les précieux prélèvements. Pas de critère particulier à l'élection d'une terre plus qu'une autre. Toutes lui semblent belles, seules les conditions pratiques décident. De retour, il faut sécher chaque poignée de terre pour découvrir sa vraie couleur et la débarrasser à la pincette de toutes ses impuretés (cailloux, feuilles, racines). Les plus pulvérulentes sont mises en bouteilles. Les autres seront disposées sur une feuille de papier à même le sol. Les installations qui en découlent forcent ainsi au respect. Ne pas se déplacer trop vite pour éviter de bousculer ces petits tas de terre, goûter en silence à toutes les variétés de tons, du brun à l'ocre, en passant par le beige clair des terres sablonneuses. À propos d'un message, écologique ou autre, attaché à son travail, Kôichi Kurita laisse à d'autres toute libre interprétation. Sa seule revendication : « La saleté, voilà l'idée associée à la terre. Par mon travail, je change cette représentation. Là réside la force de l'art, transformer la chose la plus humble en en révélant la beauté ».

À voir : « Terre-Loire », Château de Chambord, 41250 Chambord, 02 54 50 40 00, www.chambord.org du 16 octobre au 12 février.

Cet article



mobile.lemonde.fr Pourquoi le « Blue Monday » est une invention marketing contestable

Le troisième lundi de janvier est un « Blue Monday » (ou blues du lundi) manifestement rentable sur le plan marketing. En ce lundi gris et froid, de nombreuses entreprises vous enjoignent sur les réseaux sociaux à combattre le « jour le plus déprimant de l'année » en achetant, au hasard, un coupon de réduction, un bracelet, un sweat ou du café. Vous pouvez aussi gagner une visite au château de Chambord ou un bouquet de fleurs, ou encore, pour conjurer la déprime, regarder une vidéo de Disneyland Paris ... Bref, le Blue Monday est l'occasion de faire de la publicité pour à peu près tout.

LE MONDE | 16.01.2017 à 18h06

L'existence d'une « dépression saisonnière » est indéniable selon les spécialistes, elle est liée à la luminosité et peut se conjuguer à des facteurs de stress qui peuvent en effet surgir après Noël. Le psychiatre Florian Ferreri vous explique d'ailleurs comment en sortir, par exemple en pratiquant une activité physique ou en faisant attention à son alimentation.

Mais le Blue Monday, lui, n'existe pas, comme le rappelle le chercheur en neurosciences Dean Burnett dans le Guardian. Il s'agit d'une invention d'un « psychologue » de l'université de Cardiff (Pays de Galles), qui a créé de toutes pièces une équation intégrant le nombre de jours depuis Noël, le nombre de jours depuis que nous avons abandonné nos bonnes résolutions, le temps qu'il fait, les dettes de Noël impayées, etc. Autant de variables « arbitraires et impossibles à quantifier ». Cliff Arnall, l'auteur de l'équation du Blue Monday, a admis en 2010 qu'il n'y avait rien de scientifique derrière ce calcul, et qu'il avait été commandé par une société de publicité pour le compte de l'agence de voyage Sky Travel.

Promotion de la pseudoscience

Outre le fait que le calcul du Blue Monday ne tient pas la route scientifiquement, M. Arnall s'est présenté comme « psychologue à l'université de Cardiff », un titre un peu abusif que l'on peut s'arroger après avoir donné des cours dans le centre d'études psychologiques de l'université. M. Arnall a apparemment donné des cours du soir pendant une brève période.

« Ce genre de calculs menace la compréhension que le public a de la science et de la psychologie. C'est également irrespectueux envers ceux qui souffrent de vraie dépression, car cela sous-entend qu'il s'agit d'une expérience temporaire et mineure, dont tout le monde souffre. » Dean Burnett en a apparemment fait les frais, en essayant à plusieurs reprises d'expliquer à la presse locale que le Blue Monday est une arnaque, sans succès.

Outre les potentiels dangers de la pseudoscience, le Blue Monday révèle un phénomène préoccupant, selon Polly MacKenzie, directrice d'un institut bri-

tannique, le Money and Mental Health Policy Institute. Toujours dans le Guardian, elle explique que les marques s'appuient sur le Blue Monday pour véhiculer l'idée qu'un achat peut

« remonter le moral ». Ce qui n'est ni une généralité ni un comportement à promouvoir.

Lire aussi : Cinq remèdes contre la déprime hivernale

Les conséquences d'acheter quelque chose pour se sentir mieux peuvent être dérisoires: « Un peu moins d'argent sur son compte en banque, des placards qui débordent, concède Polly MacKenzie, ce n'est pas si grave. » Mais les choses sont très différentes pour les gens qui souffrent de vrais problèmes de santé mentale, dont la dépression. Selon une étude conduite par le Money and Mental Health Institute, sur 5 500 personnes souffrant de troubles mentaux, neuf personnes sur dix dépensent plus d'argent lorsqu'elles ne se sentent pas bien. Les achats déclenchent ensuite un sentiment de culpabilité, qui peut donner lieu à d'autres achats pour « se sentir mieux », et ainsi de suite.



Un projet de Puy du Fou à Chambord

Il faudra convaincre l'État puisque le domaine de Chambord dépend de trois ministères. Philippe de Villiers apporte son soutien à cette initiative.

Pourra-t-on assister à un spectacle son et lumière comparable à celui du Puy du Fou au château de Chambord, en Loir-et-Cher?? Guillaume Peltier, élu régional (LR) et maire de Neung-sur-Beuvron, avait annoncé ce projet lors de la campagne des régionales. Il se dit même prêt à le lancer avec Maurice Leroy, président (UDI) du département du Loir-et-Cher, et le concours de Philippe de Villiers, créateur du Puy du Fou.

Guillaume Peltier n' imagine pas un « copier-coller » du Puy du Fou. Il est impossible, à Chambord, de réunir 3.650 bénévoles pour jouer un épisode historique. Ce qui est le cas en Vendée où sont employés, par ailleurs, 180 salariés permanents et 1.500 saisonniers.

Le dossier présenté au président de la République à l'automne



L'élu régional et Maurice Leroy souhaitent utiliser les techniques les plus modernes utilisées au Puy du Fou pour raconter des épisodes de l'histoire de France. Avec, par exemple, des drones capables de reconstituer des scènes dans le ciel. Un procédé breveté par le Puy du Fou et utilisé uniquement, jusqu'à maintenant, sur le site vendéen. Joyau de la vallée des rois et du patrimoine français, le château de Chambord représente, selon les concepteurs du projet, un cadre idéal pour accueillir une telle initiative.

Ils n'en sont ni à l'écriture du scénario du spectacle, ni à l'implantation des projecteurs mais l'été 2019 leur semble un objectif réalisable pour la présentation de la première. Pourquoi ce calendrier ? Parce que 2019

sera la date du 500e anniversaire de la construction du château.

Techniquement, cela semble réalisable. Il reste une inconnue, de taille. Le Domaine de Chambord est une propriété de l'État. Il dépend de trois ministères : Culture et communication, Agriculture, Écologie. Il faudra donc probablement un accord du président de la République (plus rapide à obtenir qu'une négociation interministérielle) pour réaliser ce projet. François Hollande s'est montré intéressé mais qu'en dira son successeur à l'Élysée ? « Nous lui présenterons le dossier à l'automne », indique Guillaume Peltier, confiant.

Celui-ci pense déjà à faire tourner le spectacle dans plusieurs sites du Centre-Val de Loire pour évoquer des personnalités telles que George Sand, Rabelais, Jeanne d'Arc...

Philippe Abline ■



Nouveau talent : Kôichi Kurita, l'art au naturel

Invité en résidence à Chambord, l'artiste japonais Kôichi Kurita a descendu la Loire de sa source jusqu'à la mer, prélevant des échantillons de terre qu'il organise en installation.

« Je n'ai pas fait d'école d'art, ni étudié l'histoire de l'art. Jeune, j'ai commencé par voyager en Asie, en Afrique, durant cinq ans au total, au fil de séjours plus ou moins longs. Puis je suis rentré chez moi, au Japon. Et j'ai regardé ce qu'il y avait sous mes pieds. Juste sous mes pieds. Et j'ai vu de la terre. Et cela m'a semblé très beau. » C'est ainsi que Kôichi Kurita évoque l'origine de son travail. Aujourd'hui âgé de 55 ans, ce petit homme au rire facile poursuit son incroyable projet : constituer une bibliothèque de terres. Au fil de ses déplacements, il a déjà réuni plus de 35 000 échantillons au Japon et 5000 en France. Au volant de sa voiture, Kôichi Kurita avale les kilomètres et s'arrête pour effectuer les précieux prélèvements. Pas de critère particulier à l'élection d'une terre plus qu'une autre. Toutes lui semblent belles, seules les conditions pratiques décident. De retour, il faut sécher chaque poignée de terre pour découvrir sa vraie couleur et la débarrasser à la pincette de toutes ses impuretés (cailloux, feuilles, racines). Les plus pulvérulentes sont mises en bouteilles. Les autres seront disposées sur une feuille de papier à même le sol. Les installations qui en découlent forcent ainsi au respect. Ne pas se déplacer trop vite pour éviter de bousculer ces petits tas de terre, goûter en silence à toutes les variétés de tons, du brun à l'ocre, en passant par le beige clair des terres sablonneuses. À propos d'un message, écologique ou autre, attaché à son travail, Kôichi Kurita laisse à d'autres toute libre interprétation. Sa seule revendication : « La saleté, voilà l'idée associée à la terre. Par mon travail, je change cette représentation. Là réside la force de l'art, transformer la chose la plus humble en en révélant la beauté ».

À voir: « Terre-Loire », Château de Chambord, 41250 Chambord, 02 54 50 40 00, www.chambord.org du 16 octobre au 12 février.



<https://www.connaissancedesarts.com/wp-content/thumbnails/uploads/2017/01/noirlac-r0010799-tt-width-653-height-490-fill-1-crop-0-bgcolor-ffffff.jpg>

Terres du Centre, Centre de la terre, 2009, installation avec échantillons de terre. © Kôichi Kurita.





BERRY

Guillaume Peltier, élu régional, et Maurice Leroy, président du Loir-et-Cher, en rêvent

Un projet de Puy du Fou à Chambord

Pourra-t-on assister à un spectacle son et lumière comparable à celui du Puy du Fou au château de Chambord, en Loir-et-Cher ? Guillaume Peltier, élu régional (LR) et maire de Neung-sur-Beuvron, avait annoncé ce projet lors de la campagne des régionales. Il se dit même prêt à le lancer avec Maurice Leroy, président (UDI) du département du Loir-et-Cher, et le concours de Philippe de Villiers, créateur du Puy du Fou.

Guillaume Peltier n' imagine pas un « copier-coller » du Puy du Fou. Il est impossible, à Chambord, de réunir 3.650 bénévoles pour jouer un épisode historique. Ce qui est le cas en Vendée où sont employés, par ailleurs, 180 salariés permanents et 1.500 saisonniers.

L'élu régional et Maurice Leroy souhaitent utiliser les techniques les plus modernes utilisées au Puy du Fou pour raconter des épisodes de l'histoire de France. Avec, par exemple, des drones capables de reconstituer des scènes dans le ciel. Un procédé breveté par le Puy du Fou et utilisé uniquement, jusqu'à maintenant, sur le site vendéen. Joyau de la vallée des rois et du patrimoine français, le château de Chambord représente, selon les concepteurs du projet, un cadre idéal pour accueillir une telle initiative. Ils n'en sont ni à l'écriture du scénario du spectacle, ni à l'implantation des projecteurs mais l'été 2019 leur semble un objectif réalisable pour la présentation de la première. Pourquoi ce calendrier ? Parce que 2019 sera la date du 500^e anniversaire de la construction du château. Techniquement, cela semble réalisable. Il reste une inconnue, de

taille. Le Domaine de Chambord est une propriété de l'État. Il dépend de trois ministères : Culture et communication, Agriculture, Écologie. Il faudra donc probablement un accord du président de la République (plus rapide à obtenir qu'une négociation interministérielle) pour réaliser ce projet. François Hollande s'est montré intéressé (lire plus bas) mais qu'en dira son successeur à l'Élysée ? « Nous lui présenterons le dossier à l'automne », indique Guillaume Peltier, confiant.

Celui-ci pense déjà à faire tourner le spectacle dans plusieurs sites du Centre-Val de Loire pour évoquer des personnalités telles que George Sand, Rabelais, Jeanne d'Arc

Philippe Abline philippe.abline@centrefrance.com ■





ÉCHOS—EN BREF ET SANS IMAGES...

Chambord : tout est bien qui finit bien

Dans un contexte exceptionnellement difficile, accentué par des attentats perpétrés sur le sol français et des inondations, le Domaine national de Chambord a fait savoir par voie de communiqué que l'année 2016 s'achève avec moindres dégâts. La baisse de la fréquentation a été contenue à hauteur de 7% avec 831.542 visiteurs (728.133

visiteurs du château, 103.409 clients des activités de loisirs). Il est précisé que cette baisse s'accompagne d'une exécution budgétaire maîtrisée ; pour l'exercice 2016, le budget s'élève à 24,7 millions d'euros avec un résultat négatif de 274.000 €. Paradoxalement, l'année 2016 aura été la meilleure en termes d'investissements (11 M€ contre 2

M€ en 2010) et le produit du mécénat est passé en 2016 à 1,3 M€ contre 1 M€ en 2015 (seulement 100.000 € en 2010). L'ouverture des jardins à la française le 21 mars 2017 accompagnera sans aucun doute une reprise de la fréquentation. ■





ÉCHOS—EN BREF ET SANS IMAGES...

Chambord bis : spectacle haut en couleurs, et pas que sur le papier

Depuis le retour sur la table d'un projet de grand spectacle historique au château de Chambord sur le modèle du Puy-du-Fou en Vendée, chacun y va de son propre commentaire. Certaines voix sont tout de même restées silencieuses mais sortent aujourd'hui de l'ombre. S'exprimant pour la première fois sur le sujet, c'est le cas de Maurice Leroy, le président du Conseil départemental de Loir-et-Cher, qui fustige. « On

y travaillait, il ne fallait pas en parler tout de suite ! Guillaume Peltier (conseiller régional et maire de Neung-sur-Beuvron, ndrl) aurait mieux fait de se taire et Jean d'Haussonville (le directeur du Domaine national, ndrl) a peur du pouvoir. Ce sont des postures tout ça. Nous avons participé à une réunion à l'Élysée, je n'ai pas rêvé ! » L'idée ne tombe pas pour autant forcément à l'eau, elle est juste placée

entre parenthèses. « Je n'en reparlerai plus. Sauf après les législatives à l'automne. Je regarderai alors ce dossier de près. Quel que soit le président de la République élu cette année, je vais me battre pour ce projet formidable, notamment pour les flux touristiques. Qui pourrait être contre ? » On note, on s'en souviendra. ■



Intelligence des patrimoines : la science pour valoriser le territoire

Rencontre avec Benoist Pierre, directeur du CESR, qui pilote les chercheurs liés au patrimoine à Tours. Chambord a été le premier terrain d'exploration.

Au sein du programme Intelligence des patrimoines, porté par le CESR, plus 350 chercheurs d'une quarantaine de laboratoires régionaux travaillent sur 82 projets de recherche et d'innovation. Une démarche de valorisation du territoire Val de Loire alliant recherche scientifique, formation et monde socio-économique.

Le programme Intelligence des patrimoines est né il y a trois ans. Où en est-il ?

« Intelligence des patrimoines vient, initialement, d'un appel à manifestation d'intérêt " Ambition Recherche Développement 2020 " (ARD) de la Région. Il a comme ambition d'apporter de nouveaux modes de compréhension des espaces patrimoniaux et de leur synergie, et de mettre en œuvre de nouvelles formes de valorisation économique et touristique sur une base scientifique. « Il associe l'ensemble des organismes de recherche et de formation de la Région Centre-Val de Loire* et travaille en partenariat avec des acteurs du monde socio-économique. Nous venons de terminer la première phase, durant laquelle nous nous sommes concentrés, à titre expérimental sur un premier chantier : le chantier Chambord Château. »

En quoi consistait le Chantier Chambord Château ?



Benoist Pierre, directeur du Centre d'études supérieures de la Renaissance (CESR) et directeur d'Intelligence des Patrimoines.

« Étant donné le caractère polymorphe du domaine national de Chambord, il constitue le terrain de jeux idéal pour impliquer toutes les disciplines. Conduit en étroite collaboration avec les services du domaine, notre travail de recherche a mobilisé tout d'abord les humanités bien évidemment, c'est-à-dire l'histoire, l'archéologie, l'histoire de l'art, la littérature, etc. mais aussi les sciences sociales avec la sociologie, les sciences de la gestion, le droit, etc. Et enfin les technologies de l'information et de la communication, les sciences des matériaux et les sciences du vivant. » « Le laboratoire bisite Tours-Orléans Vallorem a par exemple étudié la sociologie des tourisms et analysé les acteurs qui sont autour et qui font vivre le domaine national de Chambord. Le projet Valmod travaille sur l'établissement d'un carnet de santé numérique 3D de Chambord permettant à la fois de comprendre la diachronie, c'est-à-dire l'histoire quasiment pierre à pierre du château et d'avoir une meilleure connaissance de l'altération des tuffeaux. Au-

jourd'hui, une douzaine de projets se concentrent encore sur l'ensemble du domaine. »

Quid de la deuxième phase du programme ?

« Il faut maintenant faire de ce premier chantier le démonstrateur d'un nouveau système d'organisation de la recherche actuelle. Nous travaillons sur un projet de plateforme numérique pouvant mettre à disposition de tous des données scientifiques sous de nombreuses formes : articles, appli, visite virtuelle, webdoc, etc. » « Ensuite, pour cette deuxième phase, quatre thématiques devraient nous mobiliser : la vigne et les vins, la Loire et les fleuves, gastronomie, santé, bien-être et monuments, parcs et jardins. Nous travaillerons dessus de la même manière que sur Chambord, c'est-à-dire en fédérant l'existant, en amplifiant considérablement les résultats de la recherche et en intégrant les aspects de la valorisation de notre travail. »

« Enfin, nous ne perdons jamais de vue nos ambitions de formation. Des étudiants sont associés aux projets de recherche du programme. Mais nous avons également l'idée de créer à terme une école supérieure en intelligence des patrimoines. »

Retrouvez mercredi prochain le 3^e volet de notre série sur la recherche tourangelle. ■

Propos recueillis par Jeanne Beutter

* Université François-Rabelais de
Tours, CNRS, Inra, université

d'Orléans, BRGM, Insa, Escem,
IRSTEA.





Pluie de dollars pour les jardins de Chambord

Un magnat américain définit de la l'immobilier financera la restauration des jardins du château de Chambord (Loir-et-Cher), soit 3,5 M. L'inauguration est prévue ce printemps. ■



Les musées réinventés par la tech

Comment nous donner le goût des visites au musée ? Les tech présentées au Museum Connections, porte de Versailles jusqu'au 19 janvier, proposent des solutions intéressantes.

Reproduction d'œuvres d'art, projection vidéo, impression 3D, crowdfunding, impression grand format, sont autant d'innovations technologiques présentées aujourd'hui et demain au Museum Connections : l'édition 2017 rassemble plus de 250 sociétés exposantes et 3 500 visiteurs professionnels experts attendus autour des différentes sources de valorisation des musées et des circuits touristiques. Nouveaux produits et services, conférences, Workshop Room... en marge, cette année, un espace fait la place belles aux innovations.

Voici nos coups de cœur :

Les lunettes connectées Epson Moverio : grâce à toutes les applications, elles permettent une plus grande fluidité face à une œuvre d'art, un film ou un spectacle. Utilisées par le Musée du Cinéma, elles offrent aux utilisateurs une expérience en semi-immersion, une perception réaliste de l'espace environnant et permettent aux visiteurs de découvrir bien plus sur les œuvres du passé, grâce à une technologie du futur ; utilisée à l'Opéra, via l'appli Opéra Touch, elles permettent aux spectateurs de lire des sous-titres sans avoir à quitter des yeux les artistes sur scène et offrent également un accès aux partitions, aux intrigues et aux biographies des artistes en temps réel. Au cinéma pour les malentendants et les locuteurs non natifs, une application spécifique reconnaît le son du film et affiche les sous-titres en parfaite synchronisation avec les images projetées à l'écran.

Monalitag est une solution clé-en-main spécialement conçue et développée pour la protection d'œuvres d'art, ce système est utilisé dans les plus prestigieux musées comme celui du Louvre (Paris) ou encore celui des Beaux-Arts (Angers & Reims). En outre, ce petit boîtier grâce à son Beacon intégré permet de suivre au plus près les modes de conservation, de faire plus facilement un inventaire, de tracer les déplacements d'une œuvre. Par ailleurs, il interagit avec les visiteurs connectés pour leur proposer des contenus exclusifs.

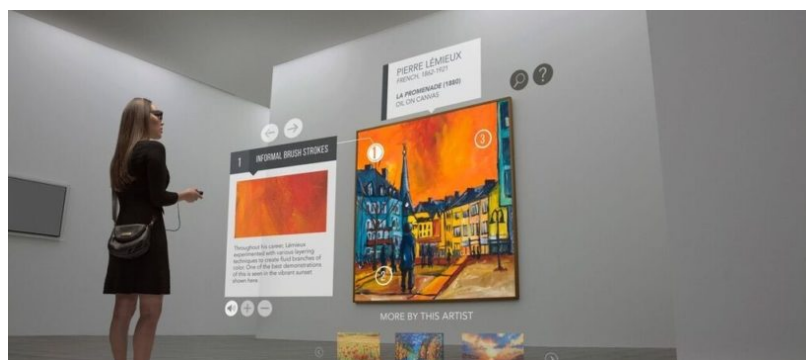
cura3D. Concevoir une exposition est un process complexe. Cura3D est une application dynamique qui permet de se faire une idée de la manière dont on doit ajuster les éléments d'une exposition dans un espace. L'utilisateur crée son espace en 3D et agence les éléments à sa guise par un simple clic.

Museum Manufactory conçoit et développe des univers sur-mesure : musées, centres d'interprétation, showrooms, espaces historiques et patrimoniaux, expositions temporaires, itinérantes... pour des commanditaires publics et privés, en France et à l'international. Des univers où se mêlent son, lumières et nouvelles technologies comme le mapping. Leurs références sont nombreuses.

Histoverly permet au très grand public de redécouvrir la richesse du patrimoine culturel grâce à des nouvelles technologies interactives. Un exemple : le domaine national de Chambord et la société Histoverly ont coproduit un nouvel outil de médiation à la pointe de la technologie, à la fois interactif, pédagogique et ludique : l'HistoPad Chambord. Il s'adresse à un large public qui pourra, au moyen d'une tablette numérique, redécouvrir Chambord et explorer le château tel qu'il était au XVIème siècle.

Ateliers Chutes Libres : des ateliers de construction ouverts à tous où l'on travaille à partir de chutes de scénographie récupérées, le plus souvent sur le lieu de la création. Chaque participant peut ainsi venir, le temps de l'atelier, fabriquer son objet en utilisant les chutes de bois présentes sur le lieu d'accueil. DIY et recyclage sont de mise, belle initiative.

REOVIZ développe des applications touristiques et muséographiques utilisant les technologies de réalité virtuelle et augmentée. La startup propose des visites guidées touristiques mobiles sur smartphones et tablettes et des installations muséographiques basées sur les nouvelles technologies.



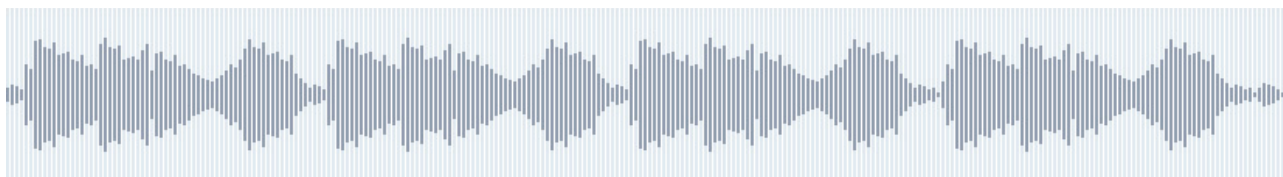
par Sylvie Le Roy





Émission du jeudi 19 janvier 2017 de 07h40 à 07h50

inimaginable parrot valoriser rez unir touriste lenglet manufacture faïence made
dessiner séculaire lacoste gien positionner chambord pension alouette vêtement
chiner



La renaissance de la faïence de Gien

ÉDITO - La Faïencerie de Gien, dans le Loiret, a bien failli disparaître. Et la voilà qui fait revivre un savoir-faire industriel en France et à l'export.

C'est sur les bords de la Loire que les fondateurs de la Faïencerie de Gien se sont installés, il y a presque deux siècles (en 1821) pour édifier une manufacture des arts de la table. Ils ont alimenté les châteaux les plus prestigieux d'Europe, en vaisselle, vases et autres plats de faïence. C'est eux aussi qui ont fabriqué les fameuses faïences murales du métro de Paris, au début du XXe siècle. Malheureusement, au tournant des années 1970-80, comme bon nombre d'industries traditionnelles, l'entreprise est entrée dans une longue période de difficulté.

En cause : le changement de goûts des consommateurs. Les assiettes murales qui décoraient le séjour de nos parents ou grands-parents se sont fait plus rares. Les vases classiques ont déserté nos tables et nos cheminées. Les listes de mariage se sont raréfiées, parce que le mariage lui-même est moins fréquent qu'auparavant.

Quant à la vaisselle classique, elle a subi la marée de la concurrence massive des assiettes low-cost, fabriquées en Chine ou au Portugal. Une concurrence qui existe toujours. On trouve aujourd'hui des services de 18 pièces pour 26 euros, soit 1,44 euros 44, alors qu'une assiette de Gien décorée à la main se vend une trentaine d'euros, et même plus de 100 euros pour la fameuse pivoine bleue, un motif historique.

Savoir-faire précieux

La manufacture de Gien est passée de main en main, en péril. À force de rétrécir, elle a été contrainte de céder la moitié de son terrain à une grande surface qui s'est installée avec ses chariots Caddie contre les murs de brique de la bâtisse industrielle. Tout cela l'a menée jusqu'au tribunal de commerce, en 2014, où elle a été reprise par Pascal d'Halluin, qui a déjà à son actif le redressement des vêtements Lacoste et Yves de Talhouët.

Les deux repreneurs récupèrent alors ce savoir-faire précieux :

2.500 références, 200 ans de dessins et 150 salariés. Bon nombre d'entre eux travaillent là depuis des décennies, alors que leurs parents, voire leurs grands-parents y officiaient déjà. Les uns avec leur pinceau pour dessiner à la main les liserés de couleur sur les faïences ; les autres pour surveiller le four où les pièces cuisent jusqu'à trente heures, à des températures qui atteignent 1.000 degrés.

Du "made in France" vendu aux touristes

L'idée des nouveaux patrons, c'est de faire de la vaisselle de Gien un produit de luxe. Ils vendent aujourd'hui dans 45 pays (en particulier aux États-Unis, où les ventes ont progressé de 40%), mais aussi aux touristes étrangers en France.

Avec une idée géniale : fabriquer les assiettes souvenir qui sont vendues au château de Chambord ou à celui de Versailles. Parce que - c'est inimaginable mais vrai -, jusqu'à une date récente, la majorité des articles souvenir vendus à Chambord aux touristes chinois étaient "made in China". Le château a heureusement modifié sa politique d'achat, et Gien en est l'un des bénéficiaires. Les Chinois à Chambord repartent désormais avec du "made in France" dans leur valise.

La manufacture est bien répartie. Sur des bases bien sûr beaucoup plus modestes que naguère, puisqu'elle fait un chiffre d'affaires de 11 millions d'euros annuels, et qu'elle emploie presque dix fois moins de salariés que dans les années 60. Mais ce sont des bases solides, puisqu'elle est repositionnée sur le haut de gamme, pour résister à la concurrence étrangère et valoriser un savoir-faire deux fois séculaire.



La renaissance de la faïence de Gien Crédit Image: Damien Rigondeaud Crédit Média: François Lenglet Télécharger.



par François Lenglet, Loïc Farge



Pour ses 40 ans, les collections du Centre Pompidou en tournée à travers la France

Le Centre Pompidou s'apprête à souffler ses quarante bougies cette année. Pour célébrer en grand son anniversaire, l'institution située au cœur de la capitale, organise une programmation d'expositions et d'événements culturels partout en France

Peinture, dessin, photo ou performance... Le Centre Pompidou fête ses 40 ans partout en France, avec un programme inédit d'expositions, de prêts exceptionnels et d'événements.

Les collections du Centre Pompidou partent en balade à travers la France

A Grenoble, une soixantaine d'œuvres issues des collections du Centre Pompidou seront exposées pour une grande exposition dédiée à Kandinsky. A Lyon, le musée des beaux arts avait déjà présenté les œuvres de Matisse conservées au Centre Pompidou, lors de sa réouverture en 1998. Il rend aujourd'hui un nouvel hommage à l'artiste. A Chambord, soixante œuvres, tableaux, dessins, sculptures, dont le célèbre salon conçu par le designer Pierre Paulin pour l'Élysée lorsque Georges Pompidou était président de la République, seront exposées sous les voûtes du château.

► Découvrez tous les lieux d'expositions avec notre carte interactive





La région et le département en bref

• **Un nouveau président au Syndicat des vins des AOC cheverny et cour-cheverny.** Michel Gendrier, du Domaine des Huards à Cour-Cheverny, prend la présidence du syndicat des Vins des AOC cheverny et cour-cheverny. Il est élu pour un mandat de 3 ans (2017-2019) et succède à Daniel Tévenot après neuf années de présidence. Le nouveau président exploite avec Jocelyne et depuis 3 ans avec son fils Alexandre 37 hectares de vignes conduites en culture biodynamique à Cour-Cheverny. Vigneronne depuis 1846, la famille Gendrier est bien connue sur le terroir des deux appellations. Il sera accompagné dans sa mission par un nouveau bureau : 1er vice-président Jérôme Marcadet, 2e vice-président Jean-Luc Gendrier, secrétaire : François Cazin, secrétaire-adjoint Damien Cadoux, trésorier : Guy Genty et trésorière adjointe : Bénédicte Chesneau. Les priorités du nouveau président du syndicat seront orientées vers la qualité et la promotion.

• **Travaux centre-ville de Blois.** Après six semaines de pause, les travaux d'aménagement cœur de ville-Loire ont redémarré le lundi 16 janvier entre les escaliers Denis-Papin et la rue Gallois. La rue Denis-Papin est remise en sens unique pour la durée des travaux. La circulation se fera désormais du sud vers le nord, c'est-à-dire de la place de la Résistance vers le square Augustin-Thierry - place Victor-Hugo (à l'inverse de ce que les Blésois ont connu en 2016). Le double sens de circulation sera cependant maintenu pour les lignes A et D des bus Azalys. Les commerces qui se situent sur le secteur en cours de restructuration resteront ouverts

et accessibles pendant toute la durée du chantier.

• **Une année qui se finit bien à Chambord.** Dans un contexte exceptionnellement difficile, Chambord termine l'année 2016 en limitant à 7 % la baisse de la fréquentation avec 831.542 visiteurs (728.133 visiteurs du château - 103.409 clients des activités de loisir). Cette baisse s'accompagne d'une perte maîtrisée. Pour l'exercice 2016, le budget s'élève à 24,7 millions d'euros avec un résultat négatif de 274.000 €. Le contexte global de crise du tourisme liée aux attentats perpétrés en France a particulièrement touché les grands sites qui accueillent une large part de visiteurs étrangers. L'emblème de la Renaissance n'a pas été épargné avec 36 % de visiteurs étrangers en 2016 contre 44 % en 2015. Tout ceci en tenant compte de l'effet des inondations de début juin qui ont contraint à une fermeture du monument pendant cinq jours et ont entraîné la fermeture de l'autoroute A10 entre Paris et Orléans pendant douze jours.

• **Des investissements record pour le Domaine national de Chambord.** Paradoxalement, l'année 2016 aura été la meilleure en termes d'investissements (11 millions d'euros, contre 2 millions d'euros en 2010) et de livraison de chantiers qui sont intervenus dans les délais, réalisant ainsi une véritable prouesse technique. Jamais Chambord n'a autant investi, ce qui permet d'envisager l'avenir avec confiance : Jardins à la française, fin de l'aménagement Halle d'accueil, place Saint-Louis, parcs de stationnement,

grande promenade et travaux sur les monuments historiques. Le produit du mécénat est passé en 2016 à 1,3 million d'euros contre 1 million en 2015 et 100.000 euros en 2010.

• **« Notre combat contre le diabète continue ».** C'est le message reçu de la part de Charles-Antoine et Constance de Vibraye, propriétaires du

château de Cheverny et parents d'enfants diabétiques. La France compte quatre millions de personnes diabétiques. Encore aujourd'hui, être atteint de diabète limite ou interdit l'accès à certaines professions et peut ralentir l'évolution professionnelle. « En cause, une méconnaissance de la maladie par les employeurs, mais aussi et surtout une législation datant de plusieurs décennies, totalement déconnectée des progrès thérapeutiques et des conditions actuelles de travail. Il est donc urgent de faire évoluer ces textes réglementaires et législatifs discriminants afin de lever leurs restrictions inadaptées et injustifiées. » Aujourd'hui, les personnes atteintes de diabète, ne peuvent pas être ingénieur des Mines, marin, policier, pilote, hôtesse de l'air, contrôleur de la SNCF ou de la sécurité sociale, pompier... Pour lutter contre ce qui apparaît comme une injustice, une pétition a été ouverte en ligne sur www.jefaisunvoeu.fr.

• **La CGPME change de nom.** Depuis le 6 Janvier la CGPME a changé de nom. Elle se nomme désormais la CPME, la Confédération des PME. La CGPME tourne une page. L'organisation patronale des TPE et

PME françaises créée en 1944 se dote d'un nouveau nom plus simple et amorce son changement d'identité visuelle avec un nouveau logotype. Organisation patronale interprofessionnelle nationale, la CPME défend les TPE-PME de tous les secteurs de l'économie. Elle rassemble 125 unions territoriales en métropole, en Outre-mer et près de 200 fédérations et syndicats de métiers.

• **Tenue des bureaux de vote lors de l'élection présidentielle.** Lors de l'élection présidentielle les dimanches 23 avril et 7 mai prochains, les Blésois inscrits sur les listes électorales pourront participer bénévolement à la tenue des bureaux de vote en tant qu'assesseurs. Placés sous l'autorité du président du bureau, les assesseurs sont chargés de veiller au bon déroulement des opérations électorales pendant la durée du scrutin.

tin. Les Blésois intéressés peuvent prendre contact avec le service Élections par email à serviceelections@blois.fr jusqu'au 31 mars 2017. Renseignements et inscription également possible directement en ligne sur blois.fr : www.blois.fr/Actualite/3209/134-vie-municipale.ht.

• **Que faire après le Bac ?** le 7e Salon Studyrama des études supérieures et de l'alternance et le 1er salon Studyrama de la poursuite d'études et masters se tiendra samedi 28 janvier de 9h30 à 17h30 au Centre de conférence, 9 place du 6 Juin 1944 - 45100 Orléans. Infos pratiques et programme sur www.studyrama.com.

• **Recrutement d'animateur pour l'été.** Le service animation enfance jeunesse de la communauté d'agglomération Territoires vendô-

mois organise une journée de recrutement d'animateurs pour encadrer les activités d'animation mises en place en juillet et août. Cette journée se déroulera le samedi 18 février entre 9 h et 16h30, au Centre culturel de Vendôme (24 avenue Georges-Clemenceau). Les candidats animateurs pourront se présenter tout au long de la journée pour 15 à 20 minutes d'entretien. Une cinquantaine d'animateurs qualifiés sont recherchés pour renforcer les équipes des accueils de loisirs 3/13 ans, des accueils jeunes 9/17ans ou encore des séjours et mini-camps. Vous pouvez d'ores et déjà demander un dossier de candidature par courriel à l'adresse suivante : aejcpvcoordo@vendome.eu ■

par Lr





l'agenda de la semaine

Jusqu'au 28.01. Exposition. Les photographes du Club photo de la Foclae 41 proposent une exposition photographique qui se tiendra à la cave coopérative (816, la petite rue, Mont-près-Chambord) avec les œuvres de Christian Delberghe et Jean-Pierre Blanquer. *Renseignements : www.lafocale41.fr*

Jusqu'au 12.02. Exposition. L'artiste japonais Kôichi Kurita présente son exposition « Terre Loire » au domaine national de Chambord. Une installation de 1000 terres prélevées ces dernières années, constituée de prélèvements glanés par l'artiste au fil des villages qui longent la Loire, et particulièrement lors de ses deux résidences de trois mois à Chambord en 2015 et 2016, sera présentée dans la chapelle.

Jusqu'au 28.02. Exposition. Cinq nouveaux artistes exposent Jusqu'au domaine de Chaumont-sur - Loire dans le

cadre de l'exposition « Des arbres en hiver ». Le peintre Stéphane Erouane Dumas incite à contempler de sublimes paysages inspirés par ses voyages dans les pays nordiques, tandis qu'Alexandre Hollan propose des dessins et peintures, dans le secret des vibrations des arbres. Deux photographes, l'Allemand Michael Lange avec son extraordinaire série « Wald » et le Français Denis Darzacq, feront également partager la fascination qu'exercent sur eux les arbres et les forêts. Par ailleurs, une sculpture de Nicolas Alquin vient s'ajouter à cet ensemble, à laquelle font écho des œuvres des collections permanentes du Domaine de Chaumont-sur - Loire, de Melik Ohanian, Xavier Zimmermann, Manfred Menz, Hélène Schmitz et Jocelyne Allouche. Les cinq expositions « Des arbres en hiver » sont ouvertes à la visite de 10h à 17h jusqu'au 28 février 2017. Le château et les galeries sont chauffés et ouverts à la visite toute l'année.

Jusqu'au 05.03. Exposition. Différencier le vivant de l'inerte, déclencher la réflexion, développer l'esprit critique... C'est le thème de l'exposition « Vivant pour de vrai » qui guide les 3-6 ans dans un univers peuplé par huit créatures, les tout petits vont tenter de repérer, sur chacune d'elles, une action « vitale » par le biais de manipulations variées. Pour les enfants de 3 à 6 ans accompagnés, en groupe ou en individuel. Exposition à découvrir au muséum d'histoire naturelle (6 rue des Jacobins à Blois).

Tél : 02.54.90.21.00.

09.03 Assemblée générale de l'AS Centre Loire. Le 9 mars aura lieu l'assemblée générale de l'AS Centre Loire à partir de 18h00 au complexe intergénérationnel de Fossé sur le thème « prendre en main l'avenir de son exploitation ». Réservez la date dans vos agendas dès maintenant. ■





Les Expositions en cours

Peintures/Sculptures

Chambord (41). Kôichi Kurita - Terre Loire. L'artiste présente, dans la chapelle, une installation de 1000 terres prélevées ces dernières années, constituée de prélèvements glanés par l'artiste au fil des villages qui longent la Loire, et particulièrement lors de ses deux résidences de trois mois à Chambord en 2015 et 2016. Jusqu'au 12 février, au château de Chambord. Ouvert de 9 h à 17 h. Tarifs : de 9 à 11 €. Tél. 02.54.50.50.49.

Orgères-en-Beauce (28). « Le jardin imaginaire de Marcel Proust ». Illustrateur et graphiste, Marc Thénéré est l'ancien directeur de création pour l'Oréal et Vichy. Désormais à la tête de la CrossDesignGallery, galerie d'art contemporain, il présente ici un projet créatif qui allie photographie, peinture et littérature : un univers floral à travers des photographies de fleurs séchées ou fanées, coloriées à la peinture et retravaillées sur ordinateur. Jusqu'au 5 février à la Maison de la Beauce. Dimanche de 14 h 30 à 18 h 30. www.lamaisondelabeauce.com ou 02.37.99.75.58.

Saran. 34^e salon des artistes chemins de l'Orléanais. Peintures et sculptures, gravures et céramiques. Du 11 au 29 janvier à la galerie du château de l'étang. Dimanche de 14 h à 17 h 30. Entrée libre.

Orléans. Jacques Vimard. Autour de l'exposition « Le Voyage vers Cythère ». Jusqu'au 5 mars à la collégiale Saint-Pierre Le Puellier. Dimanche de 14 h à 18 h. Gratuit.

Orléans. Lucy's Devigne. Peintures. Jusqu'au 18 février au Club 15, 15 rue de la Bretonnerie. Tél. 02.38.54.57.17.

Objets

Orléans. « eLLe Pr-FAIRE la FICTION ». Vingt ans après la première exposition au Frac Centre-Val de Loire, New-Territories est invité pour un « flash-back 1993-2050 », une porte ouverte sur de nouveaux territoires et les pratiques architecturales. Jusqu'au 27 février au Frac, rue du Colombier. Dimanche de 14 h à 19 h. Tarifs : de 2 à 4 € ; gratuit le 1^{er} dimanche du mois. Tél. 02.38.62.52.00.

Chaingy. « Les métiers à Chaingy de 1793 à nos jours ». Par l'association Chaingy Hier Aujourd'hui Demain. A la salle des fêtes, dimanche de 10 h à 18 h. Entrée libre.

Sciences, techniques & Histoire

Châteauneuf-sur-Loire. « C'est à ce prix que vous mangez du sucre, La Loire et la traite négrière ». Cette exposition s'intéresse à l'immense trafic d'hommes et de marchandises qui s'instaura aux 18^e et 19^e siècles, avec la Loire comme voie de circulation majeure et Nantes comme principal débouché. Jusqu'au 30 janvier au musée de la Marine de Loire. De 14 h à 18 h. Tél. 02.38.46.84.46.

Orléans. « Les archives de l'abbé Leduc, Beaune-la-Rolande, 1941-1944 ». Des documents relatifs à des personnes internées dans le camp de Beaune-la-Rolande et dans celui de Jargeau. Jusqu'au 9 mars au Cercil,

rue du Bourdon-Blanc. De 14 à 18 heures.

Meung-sur-Loire. « De la fabrique à la boutique : industries, commerces et marchés à Meung en 1900 ». Une immersion dans le quotidien des ouvriers, des artisans, des marchands et des habitants de la cité ligérienne à la Belle-Époque. Jusqu'au 26 février à l'espace culturel La Monnaie. Dimanche 15 h à 18 h.

Salons

Saint-Jean-le-Blanc. 18^e Salon de l'APAL (l'association des artistes peintres et aquarellistes du Loiret). Invités d'honneur : David Chauvin, aquarelliste de renom, Marie-Christine Normand, sculpteur, et 11 autres artistes. Jusqu'au 22 janvier au château, rue Demay, de 14 h à 18 h 30.

Peintures/Sculptures

Chambord (41). Kôichi Kurita - Terre Loire. L'artiste présente, dans la chapelle, une installation de 1000 terres prélevées ces dernières années, constituée de prélèvements glanés par l'artiste au fil des villages qui longent la Loire, et particulièrement lors de ses deux résidences de trois mois à Chambord en 2015 et 2016. Jusqu'au 12 février, au château de Chambord. Ouvert de 9 h à 17 h. Tarifs : de 9 à 11 €. Tél. 02.54.50.50.49.

Orgères-en-Beauce (28). « Le jardin imaginaire de Marcel Proust ». Illustrateur et graphiste, Marc Thénéré est l'ancien directeur de création pour l'Oréal et Vichy. Désormais à la tête de la CrossDesignGallery, galerie

d'art contemporain, il présente ici un projet créatif qui allie photographie, peinture et littérature : un univers floral à travers des photographies de fleurs séchées ou fanées, coloriées à la peinture et retravaillées sur ordinateur. Jusqu'au 5 février à la Maison de la Beauce. Dimanche de 14 h 30 à 18 h 30. www.lamaisondelabeauce.com ou 02.37.99.75.58.

Saran. 34 e salon des artistes cheminots de l'Orléanais. Peintures et sculptures, gravures et céramiques. Du 11 au 29 janvier à la galerie du château de l'étang. Dimanche de 14 h à 17 h 30. Entrée libre.

Orléans. Jacques Vimard. Autour de l'exposition « Le Voyage vers Cythère ». Jusqu'au 5 mars à la collégiale Saint-Pierre Le Puellier. Dimanche de 14 h à 18 h. Gratuit.

Orléans. Lucy's Devigne. Peintures. Jusqu'au 18 février au Club 15, 15 rue de la Bretonnerie. Tél. 02.38.54.57.17.

Objets

Orléans. « eLLe Pr-FAIRE la FICTION ». Vingt ans après la première exposition au Frac Centre-Val de Loire, New-Territories est invité pour un « flash-back 1993-2050 », une porte ouverte sur de nouveaux territoires et les pratiques architecturales. Jusqu'au 27 février au Frac, rue du Colombier. Dimanche de 14 h à 19 h. Tarifs : de 2 à 4 ? ; gratuit le 1er dimanche du mois. Tél. 02.38.62.52.00.

Chaingy. « Les métiers à Chaingy de 1793 à nos jours ». Par l'association Chaingy Hier Aujourd'hui Demain. A la salle des fêtes, dimanche de 10 h à 18 h. Entrée libre.

Sciences, techniques & Histoire

Châteauneuf-sur-Loire. « C'est à ce prix que vous mangez du sucre, La Loire et la traite négrière ». Cette exposition s'intéresse à l'immense trafic d'hommes et de marchandises qui s'instaura aux 18 e et 19 e siècles, avec la Loire comme voie de circulation majeure et Nantes comme principal débouché. Jusqu'au 30 janvier au musée de la Marine de Loire. De 14 h à 18 h. Tél. 02.38.46.84.46.

Orléans. « Les archives de l'abbé Leduc, Beaune-la-Rolande, 1941-1944 ». Des documents relatifs à des personnes internées dans le camp de Beaune-la-Rolande et dans celui de Jargeau. Jusqu'au 9 mars au Cercil, rue du Bourdon-Blanc. De 14 à 18 heures.

Meung-sur-Loire. « De la fabrique à la boutique : industries, commerces et marchés à Meung en 1900 ». Une immersion dans le quotidien des ouvriers, des artisans, des marchands et des habitants de la cité ligérienne à la Belle-Époque. Jusqu'au 26 février à l'espace culturel La Monnaye. Dimanche 15 h à 18 h.

Salons

Saint-Jean-le-Blanc. 18 e Salon de l'APAL (l'association des artistes peintres et aquarellistes du Loiret). Invités d'honneur : David Chauvin, aquarelliste de renom, Marie-Christine Normand, sculpteur, et 11 autres artistes. Jusqu'au 22 janvier au château, rue Demay, de 14 h à 18 h 30. ■



Chambord : bilan maîtrisé en attendant les jardins

L'année 2016 a été particulièrement compliquée pour Chambord, qui a dû faire face à un contexte difficile. Mais " l'année se finit bien " avec de grands projets.

Dans un contexte exceptionnellement difficile, Chambord termine l'année 2016 en limitant à 7 % la baisse de la fréquentation avec 831.542 visiteurs. Plus exactement : 728.133 visiteurs du château (contre l'exceptionnel cru 2015 qui avait vu son chiffre grimper à 783.350 personnes à l'intérieur du monument, soit une progression de 1,84 %) et 103.409 clients des activités de loisir. « Cette baisse s'accompagne d'une exécution budgétaire maîtrisée : pour l'exercice 2016, le budget s'élève à 24,7 millions d'euros avec un résultat négatif de 274.000 », détaille le Domaine de Chambord.

Attribuant cette fréquentation en demi-teinte à un contexte global de crise du tourisme liée aux attentats perpétrés en France touchant particulièrement « les grands sites qui accueillent une large part de visiteurs étrangers. L'emblème de la Renaissance n'a pas été épargné (36 % de visiteurs étrangers en 2016 contre 44 % en 2015). »



Le chantier des jardins à la française avance bien et Chambord a reçu un mécénat exceptionnel de 3,5 millions d'euros.

Inondations

Sans compter les inondations du mois de juin, « une catastrophe naturelle sans précédent », qui ont contraint le Domaine à cinq jours de fermeture du monument et entraîné la fermeture de l'autoroute A10 entre Paris et Orléans pendant douze jours. « Les images à la fois belles et terribles du château encerclé par les eaux ont fait le tour du monde. La forte augmentation de la présence de visiteurs français – notamment du Val de Loire – et le retour modeste des étrangers (Japonais, Chinois, Espagnols, Italiens) en fin d'année pour Noël n'ont pas pu compenser cette baisse, mais sont des signes encourageants pour l'année à venir. » En terme d'investissements, en revanche, 2016 a battu des records, avec 11 millions d'euros (contre

2 millions d'euros en 2010). Citant notamment les jardins à la française, la fin de l'aménagement du hall d'accueil, de la place Saint-Louis, des parcs de stationnement, la grande promenade ou encore les travaux " Monuments historiques ".

Enfin, l'autofinancement sur le fonctionnement (tous les salaires, toutes les dépenses courantes) continue de progresser pour atteindre 88,4 % (contre 86,5 % en 2015 et 66 % en 2005 au moment de la création de l'établissement public.) « Ces chiffres permettent de garder le cap des 100 % d'autofinancement en 2020. C'est l'un des enjeux majeurs du projet d'établissement " Chambord ou la cité idéale ", pour la période 2015-2020, avec l'anniversaire en 2019 des cinq cents ans de Chambord. »

Une année, conclut le Domaine, qui a été marquée « par l'engagement et la mobilisation des agents de Chambord et par le soutien sans faille du public qui a adressé des témoignages de sympathie du monde entier. »

Objectif ? « Que l'ouverture des jardins à la française, le 21 mars prochain, accompagne une reprise de la fréquentation. » ■



Le Centre Pompidou fête ses 40 ans !

Le 31 janvier 1977, Paris inaugurait un établissement culturel avant-gardiste pour l'époque. 40 ans après, l'audace est toujours là. Qualifié de "Moviment" par Francis Ponge dans son livre "L'Ecrit Beaubourg" (contraction de monument et mouvement), le Centre Pompidou est un lieu d'ouverture culturelle où tous les arts se mélangent, combinant la danse, la musique, la peinture, le cinéma et la littérature. Bien loin de son premier surnom "Notre Dame de la Tuyauterie", Beaubourg est aujourd'hui promoteur de la liberté d'expression.

Un anniversaire décentré

A l'occasion du 40ème anniversaire du Centre, la France entière célèbre la création artistique à travers plusieurs villes. Les collections du Centre Pompidou partent en tournée. Ainsi, du 31 janvier 2017 jusqu'à début 2018, 51 expositions, concerts, spectacles et performances seront organisés partout en France, dans 40 villes de Marseille à Lille, et 75 lieux partenaires, qui comme Beaubourg sont promoteurs de l'innovation culturelle et de la création contemporaine. "L'esprit du 40e anniversaire, c'est de proposer de découvrir ou redécouvrir, en collaboration avec les institutions culturelles en région, la richesse des collections du Centre Pompidou, la diversité des facettes de l'art aujourd'hui", selon les mots du Président Serge Lasvignes.

Du 2 décembre 2016 au 6 mars 2017, le Musée des Beaux-Arts de Lyon propose une rétrospective de l'œuvre d'Henri Matisse (1869-1954), peintre reconnu pour son usage de la couleur et sa fluidité artistique. De la même manière, le musée de Grenoble rend compte des derniers instants de Vassily Kandinsky (1866-1944), principal bâtisseur de l'art abstrait. Le château de Chambord rend également hommage au designer Pierre Paulin, qui construisit le célèbre salon de l'Elysée sous le septennat de Georges Pompidou, parmi soixante œuvres, tableaux, dessins, sculptures.

De 1977 à 2017, 100 000 œuvres pour 100 millions de visiteurs

Construit par 3 architectes Renzo Piano, Gianfranco Franchini et Richard Rogers, il aura fallu 5 ans de travaux pour mettre sur pied un bâtiment haut de 42 mètres. De Dali à Kandinsky, en passant par Magritte et Koons, le Centre Pompidou accumule une collection de plus de 100 000 œuvres, au rythme annuel de 25 expositions, soit un total de 325 depuis 1977.

En 40 ans, le Centre Pompidou a réuni plus de 100 millions de visiteurs venus du monde entier admirer les œuvres d'artistes renommés mais aussi moins connus. De 1979 à 1980, l'exposition Dali réunissait plus de 840 662 personnes, devenant ainsi la première exposition ayant réuni le plus de visiteurs.

Le 4 et 5 février, pour le week-end anniversaire, le Centre Pompidou sera ouvert gratuitement de 11h à 2h le samedi et de 11h à 21h le dimanche.







ÉCHOS—EN BREF ET SANS IMAGES

• Chambord : tout est bien qui finit bien

Dans un contexte exceptionnellement difficile, accentué par des attentats perpétrés sur le sol français et des inondations, le Domaine national de Chambord a fait savoir par voie de communiqué que l'année 2016 s'achève avec moindres dégâts. La baisse de la fréquentation a été contenue à hauteur de 7% avec 831 542 visiteurs (728 133

visiteurs du château, 103 409 clients des activités de loisirs). Il est précisé que cette baisse s'accompagne d'une exécution budgétaire maîtrisée ; pour l'exercice 2016, le budget s'élève à 24,7 millions d'euros avec un résultat négatif de 274 000 €. Paradoxalement, l'année 2016 aura été la meilleure en termes d'investissements (11 M€ contre 2

M€ en 2010) et le produit du mécénat est passé en 2016 à 1,3 M€ contre 1 M€ en 2015 (seulement 100 000 € en 2010). L'ouverture des jardins à la française le 21 mars 2017 accompagnera sans aucun doute une reprise de la fréquentation. ■



France - Japon : un face à face artistique au cœur du château

C'est une première au Château de Chambord: seize étudiants français et japonais ont passé trois semaines en résidence dans l'édifice. Le résultat prend la forme d'une exposition surprenante intitulée "L'invisible, dans l'oeil de la double hélice".

Depuis une vingtaine d'années, le château de Chambord propose des expositions. Pour la première fois, seize étudiants français et japonais de l'Ecole des Beaux-arts de Paris et de la Tokyo University of the Arts ont passé trois semaines fin 2016 en résidence artistique.

Le résultat est une exposition surprenante intitulée "L'invisible, dans l'oeil de la double hélice". La double hélice fait allusion à l'escalier à double révolution du château de Chambord.

Entre Japon et France, des duos, des duels, des face à face inattendus sont apparus dans une duplexité harmonieuse.

Le travail des seize étudiants et de leurs professeurs est exposé jusqu'au 19 février 2017.

France - Japon : un face à face artistique au cœur du château

Exposition autour du thème de l'Invisible : du 15 décembre 2016 au 19 février 2017, 2ème étage du château.

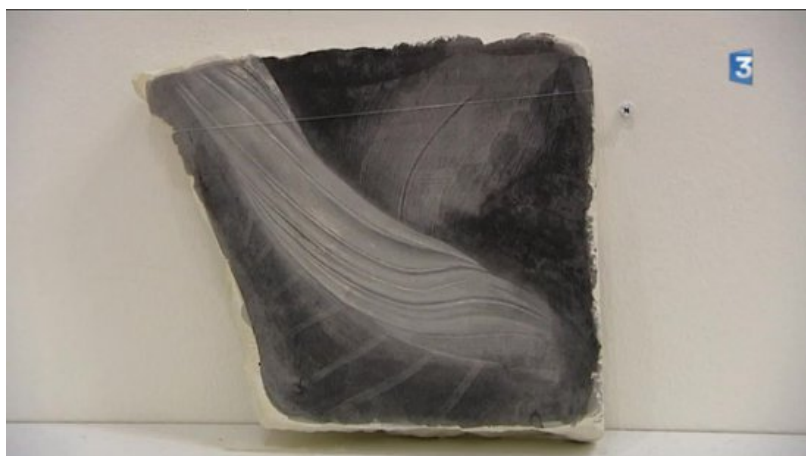
L'entrée se fait sans supplément au droit de visite.

Informations: +33 (0)2 54 50 40 20 / culture@chambord.org



C'est une première au Château de Chambord: seize étudiants français et japonais ont passé trois semaines en résidence dans l'édifice. Le résultat prend la forme d'une exposition surprenante intitulée "L'invisible, dans l'oeil de la double hélice". Intervenante: Alexandra Fleury, chargée de mission à la direc-

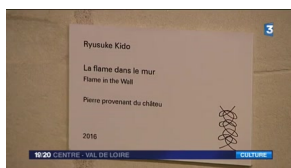
tion de la programmation culturelle de Chambord - France 3 Centre-Val de Loire - Elsa Cadier, Grégoire Grichois et François Belzeaux.





Émission du lundi 23 janvier 2017 de 18h58 à 19h26

édifice intituler loger allusion dénicher chambord déchoir citerne héberger
hélice noeud loiret croiser composer effacer inattendu dedieu
invisible escalier regan



toutelaculture.com [Interview] Jean d'Haussonville « Chambord, c'est à la fois l'ouverture et l'enracinement »

A Chambord, le bilan de l'année 2016 fait état d'un investissement jusqu'ici inégalé : 11 millions d'euros, contre 2 millions d'euros en 2010. Forts de cette manne liée aux entrées (831 542 visiteurs en 2016) et aussi à un tout nouveau souffle du mécénat privé, les grands chantiers du Domaine suivent leurs cours. Malgré les terribles intempéries du mois de juin et une catastrophe naturelle qui ont contraint à une fermeture du monument pendant cinq jours et ont entraîné la fermeture de l'autoroute A10 entre Paris et Orléans pendant douze jours, le chantier de restitution des Jardins à la Française a commencé dès le mois d'août et doit rendre à Chambord d'ici l'orée de l'été 2017 ses jardins à la Française d'il y a 300 ans. Un chantier unique en son genre d'un budget de 3,5 millions d'euros, avec plus de 600 arbres, 800 arbustes, 200 rosiers, 15 250 plantes délimitant les bordures et 18 874 m² de pelouses. Pour parler de ces jardins, rencontre avec le Directeur général du domaine national de Chambord depuis 2010, Jean d'Haussonville, qui mène à la tête du Palais de François Premier une politique unique par les temps de crise que nous connaissons...

Entre août 2016 et le printemps 2017, on va donc retrouver les jardins du domaine de Chambord d'il y a 300 ans. Comment s'est décidé ce « chantier-éclair » ?

Le chantier était extraordinairement rapide, nous étions surpris nous mêmes d'y arriver, nous étions dérangés par le temps, le climat et la sécheresse de la fin de l'été. En réalité la conception première des jardins résulte d'une commande de la DRAC de 2001 et est passée par une étude rendue en 2003. J'ai relancé le projet en 2010 pour obtenir la validation en commission nationale en février 2015. Nous sommes passés ensuite à la phase d'archéologie, puis avons voulu tout condenser pour terminer les travaux avant l'hiver pour ouvrir en printemps 2017. Pour ce faire, il y a eu jusqu'à 30 à 40 engins de chantier sur place par jour. Le responsable de la maîtrise d'ouvrage, Pascal Thévard, a fait un travail merveilleux sur le plan technique. En ce qui concerne l'exécution du projet, c'est un peu comme l'exécution d'un concert, c'est-à-dire qu'on répète beaucoup et un jour on donne l'œuvre. On a pu rassembler ça en très peu de temps.

Ces jardins datent de Louis XIV, ont été préservés un temps et disparu durant l'Entre-deux guerres, c'est bien ça ?

Les premiers jardins datent de 1682 et c'est Louis XIV qui a fait dessiner la grande terrasse qui existe toujours mais qui a mis plusieurs dizaines d'années à être construite. Notre projet est de restituer le jardin qui a duré le plus longtemps, celui qui a été mis en place en 1734, lors ou à la fin du séjour de Stanislas Leszczyński, l'ex-roi de Pologne, qui était le beau père de Louis XV. C'est un jardin intemporel qui lui-même déjà reprenait en compte la présence des monuments qui étaient plus anciens que le jardin. C'est déjà une œuvre de synthèse entre le baroque, les jardins anciens et les jardins italiens, c'est pour

ça qu'il va très bien autour du monument. En 1913, le domaine passe une commande est passée au paysagiste Achille Duchêne pour faire – dans les limites du terrassement de Louis XIV- un jardin Néo-Renaissance en conservant les grandes perspectives et les grandes masses. Il y avait déjà l'idée d'une synthèse mais la guerre de 1914 est venue empêcher le projet d'aboutir. C'est ensuite Georges Pompidou qui, dans les années 1970, a fait remettre le grand canal au gabarit du canal Louis XIV. Mais ce faisant il a fait mettre en réserve tout l'espace de la terrasse puisqu'il ne restait que 10 ou 20% de l'ancien jardin.

Donc après près de deux siècles, le jardin originel s'est peu à peu effacé, de la Première Guerre à nos jours?

Un jardin, si on ne s'en occupe pas, peut en effet s'effacer avec le temps. Chambord a été mis sous séquestre en 1915, l'Etat ne l'a repris qu'en 1930 et ensuite il y a eu la Seconde Guerre mondiale et d'autres enjeux pour la France avec la Reconstruction. Et puis, dans les années 1960 et 1970 ce n'était plus tellement la mode des jardins.... Quand Pompidou s'est penché sur la question, il aurait fallu recomposer complètement le jardin et il a préféré pencher pour une mise en réserve....

Et pour reconstituer le jardin, existait-il des plans de l'époque de sa création?

Oui, le paradoxe, c'est que cet état des jardins des années 1970 a fini par apparaître à nos contemporains comme ce qui avait toujours été. Or, il s'agissait en fait d'un état de la fin du 20^e siècle. Comme on avait fini par croire qu'il n'y avait jamais eu de jardin à Chambord, toute notre démonstration avec Patrick Ponsot, le précédent architecte en chef des monuments historiques et Philippe Villeneuve, l'actuel architecte en chef, a été de montrer que l'état le plus haut des abords de Chambord étaient ces jardins qui existaient de 1734 à l'Entre-deux-guerres. Pour ce faire, bien sûr on a utilisé les plans de nos archives et des archives départementales. On a vérifié qu'ils correspondaient à la réalité par de la prospection géophysique et de l'archéologie. On avait aussi des lettres et des factures avec le nombre de plans. Par exemple, découvrir qu'en 1749, le maréchal de Saxe a fait venir des tilleuls de Hollande avec les instructions données aux jardiniers nous a soumis des informations très précises. Enfin, il y avait également de l'iconographie, notamment des gravures, par exemple celle de Hyacinthe Rigaud en 1745 dont on s'est rendu compte qu'elle était exacte ! Et comme nous sommes sur un terrain qui n'a pas bougé, à part en surface, grâce à une couche d'argile qui est à 1m80 du sol en-dessous pour empêcher la résurgence d'eau, c'est miraculeux : Quand on a fait les travaux archéologiques, on a retrouvé les fosses de plantation à 30 cm près de ce que notre architecte en chef avait calculé, on a retrouvé autant de fosses plantations qu'il y'avait de pois noirs sur les plans du 18^e siècle. Ce qui voulait dire que les plans originaux indiquaient le nombre exact d'arbres. En résumé, tout concorde et notre restitution peut se targuer d'être parfaite!

Quel est l'arbre symbolique de Chambord?

C'est le chêne parce que les deux tiers de la forêt sont en chêne Cécile ou Pédonculé. Or, il faut savoir que les forêts de chênes du centre de la France sont menacées par le réchauffement climatique. L'un de nos objectifs est de conserver sur le siècle qui vient la forêt de Chambord, telle qu'elle est, au moins

comme témoignage, si le réchauffement climatique malheureusement produit les effets que l'on craint : Normalement le réchauffement devrait entraîner la transformation de ces forêts en forêts un peu plus méditerranéennes en tout cas plutôt forêts de pins. Sinon dans les jardins c'est le tilleul qui prédomine qui est une essence très ancienne et qui provient de nos campagnes.

Depuis combien de temps n'y avait-il pas eu un chantier de restitution de jardins aussi important en France ?

En comparant on nous a dit qu'il n'y a pas de chantier de restitution de cette taille depuis 25 ans, au moins. Il y a eu des travaux colossaux à Versailles, notamment une création de jardins considérables au Champs de Bataille. Il y a eu la restitution des jardins de Sceaux mais la surface des jardins restitués à Chambord est unique : sur une longueur d'1,5 km de perspective visible depuis le château, sur 4.5 km de long, sur un ensemble paysager de 30 hectares autour du château lui-même, il n'y a pas d'autre exemple. Mais en fait, on ne s'est pas posé la question quand on l'a fait, on ce n'était pas pour battre un record mais simplement parce qu'on estimait qu'il était nécessaire de le faire.

Une bonne partie des travaux est terminée. Vous qui vivez et évoluez avec le domaine depuis 2010, quel impression cette restitution vous fait-elle?

Je peux le dire maintenant : Je trouve ça magnifique. J'ai attendu le projet dans l'angoisse qu'on se soit trompé, car c'était un tel effort de conviction, de financement, de travail que l'on peut toujours se demander si l'œuvre livrée vaudra l'attente. Aujourd'hui je trouve que ça remet en majesté le monument que ça change les perspectives et les visions. On réalise clairement qu'il y avait un manque qui est aujourd'hui comblé, tout en respectant le surgissement miraculeux du château. Ce qui manque aujourd'hui c'est de terminer en travaillant les perspectives, notamment coté nord vers la Loire, qui sont actuellement en état de route départementale, une partie de la route n'étant plus ouverte aux véhicules. Là il faut revenir à des allées de parc, à des banquettes de charmilles et soigner le regard....

Comment avez vous choisi les équipes pour le chantier des jardins?

On a d'abord un paysagiste qui s'appelle Thierry Jourdhueil. Il nous conseille et travaille avec l'architecte en chef des monuments historiques. On a aussi une commission qui a suivi les travaux notamment l'expert des jardins au ministère de la Culture. Les entreprises du chantier sont locales parce que c'est toujours mieux de faire travailler l'économie du lieu, avec des entreprises qui ont moins de trajet à faire et qui connaissent les lieux. Le plus compliqué, était la planification : Il a fallu réserver des arbres longtemps à l'avance : On plante des arbres qui sont déjà assez hauts et quand vous devez en planter 600 d'un coup, il faut s'y prendre à l'avance!

Côté financement, le mécénat de Stephen A. Schwarzman a été mis en avant... Quelle est le rôle joué par le financement public?

Je voudrais rendre hommage à la ministre de la Culture, Audrey Azoulay car la décision de poursuivre le chantier s'est faite pendant sa visite à Chambord en juin 2016. A l'époque, la terrasse était entièrement recouverte d'eau, après les intempéries. Et la réaction d'une partie des services était d'une prudence

qui se comprend et consistait à dire qu'il vaudrait mieux reporter de quelques années la restitution des jardins, parce que l'inondation risquait de se reproduire. Par ailleurs nous avions déjà le contact avec Stephen Schwarzman, le Président et fondateur de Blackstone, mais nous ne savions pas jusqu'à quel point il s'engagerait. Une partie du montant? La moitié? Peut-être tout?... Sur place, les pieds dans l'eau, les bottes aux pieds, avec la ministre, nous avons pu parler. J'ai vraiment plaidé pour qu'on puisse poursuivre le chantier, en disant qu'on en avait besoin pour le redressement de Chambord après l'épreuve que nous avons traversée... Madame Azoulay a donné son accord. Elle nous a soutenus et accompagnés dans la démarche auprès du mécène américain. Le ministère de la Culture nous a fait l'avance des travaux pour un 1.5 millions d'euros sur les 3.5 millions nécessaires pour faire les parterres, ce qui nous a permis de commencer tout de suite en juillet 2016, bien avant de signer définitivement la convention de mécénat, en novembre dernier.

En 2017, les investissements à Chambord s'élèvent à 11 millions, un chiffre inégalé. Les jardins représentent 3,5 millions. Quels sont les autres projets?

Il y a aussi notre Hall d'accueil qui a été rénové, ainsi que la place du village, les chantiers du château, les parties hautes du donjon. On a également fait des investissements de sécurité et puis du budget pour la conservation du château lui-même.

En terme d'affluence du public quel est l'impact constaté et espéré de ces grands travaux? Quel programme attend les visiteurs de Chambord et de ses jardins?

On peut déjà constater la séduction qui s'exerce sur le public. Si nous n'avons pas chiffré l'impact possible, nous avons déjà constaté que cela nous met en sécurité pour contrer la baisse de la fréquentation internationale... Dans notre programmation, nous proposons une collection de peintures magnifiques dans les cadre des 40 ans du Centre Pompidou, centrée sur le regard du Président Pompidou, à la fois amateur de poésie, critique littéraire, collectionneur et créateur d'une partie de notre politique culturelle d'aujourd'hui. George Pompidou avait un lien personnel avec Chambord, avec les travaux dont nous avons parlé mais aussi parce qu'il était chasseur : il a installé les chasses présidentielles au domaine. J'espère qu'une partie de notre festival de musique d'été se fera dans les jardins...

Enfin, nous travaillons beaucoup sur le repos du visiteur. Chambord est l'un des plus beaux monuments du monde, ça peut paraître naïf de le dire mais en fait les Français sont tellement familiers avec leur patrimoine qu'ils ne se rendent même plus compte qu'ils ont à faire à Chambord comme à la Grande Pyramide ou aux plus beaux temples indiens. C'est un lieu qui mérite qu'on lui consacre du temps, qu'on s'y promène, qu'on monte sur les terrasses pour voir les alentours, qu'on fasse comme une sorte de pèlerinage autour du château. Ça mérite facilement une journée et nous travaillons sur l'idée d'une expérience d'une famille, d'une émotion partagée, qui va du ressenti esthétique le plus élevé à l'amusement que l'on peut avoir devant un spectacle équestre, un repas ou un goûter en famille. On a refait tous les commerces de la place du village, on a mis en place des voiturettes électriques mais aussi des vélos ou des barques. Il y a vraiment de quoi s'occuper toute la journée, il y a aussi des calèches à cheval. On travaille aussi l'hébergement sur plusieurs jours.

Pour l'hôtel du village nous avons changé d'affectataire, il y a actuellement 11 millions de travaux qui sont effectués par l'architecte Jean-Michel Wilmotte, l'hôtel 4 étoiles ouvrira à Noël 2017 avec 60 chambres. Nous avons également planté des vignes où nous projetons de faire une auberge viticole qui sera beaucoup moins chère, pour les familles, éco-responsable, qui aura entre 30 et 40 lits et qui permettra aux personnes qui font la Loire à vélo et qui veulent prendre Chambord comme départ de visite, de rester plus longtemps.

Quelle est votre légende préférée du domaine de Chambord?

Une anecdote fausse raconte que le Maréchal de Saxe et le Prince de Conti se sont battus en duel et que le Prince de Conti aurait été tué par le maréchal à Chambord. C'est totalement faux. A l'inverse on raconte aussi que le maréchal de Saxe serait mort en duel ici; il faut rappeler que c'était le plus grand militaire du 18e siècle : il n'a pas perdu une bataille, c'est lui le vainqueur de Fontenoy. Mais en fait il est mort d'un refroidissement au cours d'une chasse, à Chambord même où il a d'ailleurs été disséqué sur une table qui est encore dans nos collections. C'est un peu morbide comme anecdote. L'autre légende veut que les terrasses de Chambord ont été créées pour qu'on puisse suivre les chasses de très loin autour du château. C'est une des forces de Chambord, ce que Jacques Demy avait très bien compris dans Peau d'âne : il y a quelque chose d'extrêmement moderne et en même temps de très ancré dans la tradition à Chambord, à la fois l'ouverture et l'enracinement. Quand vous êtes à Chambord c'est comme si vous étiez au Mont-Saint-Michel, vous avez une mer autour de vous, à Chambord c'est une mer de forêts.

visuels: DR







ESCAPADES EN VUE !

Tout au long de l'année 2017, le Val de Loire met les jardins à l'honneur. De Chambord à Angers, la saison culturelle égrainera de très nombreuses animations avec, dans certains châteaux, des récréations de jardins historiques, mais aussi des expositions, des ateliers, des conférences... Valdeloire.org ■



parisianavores.paris Week-end dans la Loire : le Château de Chambord

Au coeur de l'automne, j'ai passé un week-end dans la Loire, une destination idéale pour 2 ou 3 jours à tout juste 2h de Paris en voiture. Premier stop: l'imposant Château de Chambord. Plus vaste château de la Loire, le Château de Chambord est construit au cœur du plus grand parc forestier clos d'Europe. Le début de sa construction date de 1519 sous le règne du roi de France François

Accès au château: 13€ (gratuité pour les 18-25 ans ressortissants de l'UE).



l'agenda de la semaine

02.02 Assemblée générale de la Fédération Nationale des Agriculteurs Multiplicateurs de Semences (FNAMS) de la région Centre. La FNAMS Centre organise son assemblée générale le 2 février à 9h30 à la salle des fêtes d'Ouzouer-le-Marché. C'est l'occasion pour les multiplicateurs de semences de la région Centre-Val de Loire et limitrophes de faire le point sur les productions de semences dans la région mais aussi de discuter sur les évolutions réglementaires et techniques de la filière. L'après-midi sera consacrée à la visite de la station d'expérimentation Phenofields (Unique en Europe).

Pour toute information, contacter Agathe Joffre, Ingénieur régional FNAMS : agathe.joffre@fnams.fr.

Jusqu'au 12.02.17. Exposition. L'artiste japonais Kôichi Kurita présentera son exposition « Terre Loire » au domaine national de Chambord. Une installation de 1000 terres prélevées ces dernières années, constituée de prélèvements glanés par l'artiste au fil des villages qui longent la Loire, et particulièrement lors de ses

deux résidences de trois mois à Chambord en 2015 et 2016, sera présentée dans la chapelle.

Le 28.02.17. Exposition. Cinq nouveaux artistes exposent Jusqu'au Domaine de Chaumont-sur-Loire dans le cadre de l'exposition "Des arbres en hiver". Le peintre Stéphane Erouane Dumas incite à contempler de sublimes paysages inspirés par ses voyages dans les pays nordiques, tandis qu'Alexandre Hollan propose des dessins et peintures, dans le secret des vibrations des arbres. Deux photographes, l'Allemand Michael Lange avec son extraordinaire série "Wald" et le Français Denis Darzacq, feront également partager la fascination qu'exercent sur eux les arbres et les forêts. Par ailleurs, une sculpture de Nicolas Alquin vient s'ajouter à cet ensemble, à laquelle font écho des œuvres des collections permanentes du Domaine de Chaumont-sur-Loire, de Melik Ohanian, Xavier Zimmermann, Manfred Menz, Hélène Schmitz et Jocelyne Allouche. Les cinq expositions "Des arbres en hiver" sont ouvertes à la visite de 10h à 17h jusqu'au 28 février 2017. Le châ-

teau et les galeries sont chauffés et ouverts à la visite toute l'année.

Jusqu'au 05.03.14. Exposition. Différencier le vivant de l'inerte, déclencher la réflexion, développer l'esprit critique... C'est le thème de l'exposition "Vivant pour de vrai" qui guide les 3-6 ans dans un univers peuplé par huit créatures, les tout petits vont tenter de repérer, sur chacune d'elles, une action "vitale" par le biais de manipulations variées. Pour les enfants de 3 à 6 ans accompagnés, en groupe ou en individuel. Exposition à découvrir au muséum d'histoire naturelle (6 rue des Jacobins à Blois). *Tél : 02.54.90.21.00.*

09.03 Assemblée générale de l'AS Centre Loire. Le 9 mars prochain aura lieu l'assemblée générale de l'AS Centre Loire à partir de 18h00 au complexe intergénérationnel de Fossé sur le thème « Prendre en main l'avenir de son exploitation ». Réservez la date dans vos agendas dès maintenant. ■



Activités et sorties

Blois : - **Alep** (6 av du Maréchal Juin - 02.54.43.80.81) : 31 janvier à 14h30, Connaissance du monde, Le tour de France à pied, paysages, découvertes, rencontres de Laurent et Aurélie Granier-Derreumaux. Tarifs : non-adhérents 9 €, adhérents 8 €, groupe 7 €, scolaires 4 €, -12 ans gratuit. Renseignements au 02.54.43.80.81 ou alep.blois@orange.fr.

- **Auditorium de la bibliothèque Abbé-Grégoire** : mardi 31 janvier à 18h30, projection du documentaire Der Diplomat racontant la vie de Stéphane Hessel à travers les lieux qui ont marqué son existence et ses engagements. Entrée gratuite. Renseignements au 02.54.56.07.02.- mercredi 8 février à 18h15, Conférence L'abbé Grégoire et le jansénisme par Monique Cottret (avec dédicace) proposée par La Société des sciences et lettres de Loir-et-Cher. Ouverte à tous sans réservation, accès à partir de 17h45. Entrée 6 €.

- **Bar-restaurant Au petit Paris** (107 bis Avenue Maunoury 02.54.78.12.13) : vendredi 3 mars à partir de 18 h, deux pèlerins partis en quête d'enseignements sur les chemins de Compostelle partageront leurs expériences dans le cadre d'une conférence. Entrée gratuite et possibilité de continuer le voyage autour d'un repas fraternel sur place (menu unique à 20 euros, vin compris) en réservant auprès du restaurant. À l'initiative de Loge maçonnique mixte Saint-Martin n°11.

- **Bibliothèque Abbé-Grégoire** : samedi 28 janvier à 18 h, conférence La Sape : culture ou extravagance ? par

Elvis Guérite Makouezi. Entrée libre dans la limite des places disponibles.- jusqu'au 18 février exposition Stéphane Hessel : La dignité de l'être humain au 2e étage. Informations sur blois.weimar9@orange.fr.

- **Blois Accueil** (1, place de la Grève - 02.54.74.74.50) : jeudi 2 février : visite d'un atelier de fabrication de parapluies à Blois.- Vendredi 3 février à 14 h 30 - discussion autour du livre Quator d'Anna Enquist.

- **Cinéma Les Lobis** (02.54.55.06.87) : jusqu'au 7 février, quinzaine du cinéma Britannique.- **Espace Culturel E. Leclerc** : jeudi 9 février à 19h30, rencontre/débat avec Héloïse d'Ormesson editrice et Maëlle Guillaud auteure de Lucie ou la vocation. Réservation souhaitée à l'accueil du magasin ou au 02.54.56.28.70.- jusqu'au 11 mars exposition des peintures de Françoise Cloarec Double regard à l'issue de la rencontre/débat.

- **Halle aux grains** : samedi 28 et dimanche 29 janvier, La nuit de la sape : La Sape À Bloizzaville. Au programme : Viser Le Beau, création chorégraphique de De La Vallet Biedifono, samedi 28 janvier à 20h30 et dimanche 29 janvier à 17 h ; défilé et grand bal des sapeurs avec l'orchestre d'Armél Malonga et Criss Niangouna en maître de cérémonie, samedi 28 janvier à partir de 21h30. Entrée libre dans la limite des places disponibles.- jeudi 2 février à 19 h, soirée dédiée à la jeunesse et aux étudiants, La Halle aux jeunes. Entrée libre sans réservation.

- **Librairie Labbé** (02.54.78.94.43) : mardi 31 janvier à partir de 18 h, Xavier Beulin, président de la FNSEA, dédicacera son livre Notre agriculture est en danger.



Laurent et Aurélie Granier-Derreumaux partagent leur voyage.

- **Maison de Bégon** (Plaine Croix-Chevalier 02.54.43.35.36) : samedi 28 janvier de 18 h à 1 h, la nuit de la radio - Roxette fête ses 15 ans ! Au programme des plateaux radio et des concerts live. - stages de danse contemporaine avec Françoise Durand Marnier : 29 janvier Jeux de hasard et 26 mars Poids et contact. Informations et tarifs : loredana-mbe-gon@orange.fr.

- **Maison de la BD** (3 rue des Jacobins - 02.54.42.49.22 ou bd-boum@bdboum.com) : jusqu'au 10 février exposition Iroquois. Planches originales de Patrick Prugne.- jusqu'au 4 mars exposition Le cheval qui ne voulait plus être une oeuvre d'art. Planches originales d'Olivier Supiot.- **Temple** : jeudi 9 février à 20h30, concert de Pierre Morabia sur le thème Prokofiev, Classique et iconoclaste. Tarifs : 10 €- Étudiants : 5 €.

- **Théâtre Monsabré** (06.44.80.25.45 ou 06.95.20.86.25 ou theatremonsabre.com) à 20h45 : samedi 28 janvier à 20h45 et dimanche 29 janvier à 15h30 Jour de Fête, cabaret swing et humour - **Théâtre Nico-las-Peskine**

: vendredi 3 février à 20h30, marionnettes, Schweinehund dans le festival Avec ou sans Fil. Placement libre.

- **Tour Beauvoir** (rue des Cordeliers)
: samedi 11 février à 21 h, au 4e étage de la tour, la Compagnie Jean et Faustin présentera le spectacle Haut les coeurs. Jeunes oreilles chastes s'abstenir ! Rdv à 21 h pour 1 h de rires et de larmes. Tarif unique : 10 euros + 1 verre offert. Renseignements au 06.44.50.27.54.

• **Cellettes** : jusqu'au 9 février, à la Maison du Tourisme exposition des peintures de Fanny Deniau. Ouvert le mardi de 10 h à 12 h, du mercredi au vendredi de 15 h à 19 h et le samedi de 10 h à 12 h et de 15 h à 19 h. - Dimanche 29 janvier à la salle des fêtes, de 9h30 à 18 h, animation « chocolat » organisée par la bibliothèque : lecture, coloriages, quiz. À 10h30 Arlette conte le chocolat, à 15 h spectacle Xocolatl, à 17 h tirage de la tombola.

• **Chailles** : dimanche 5 février de 9 h à 18 h, bourse aux vêtements et matériel de puériculture à l'Espace Chavil. Entrée libre. • **Chambord** : jusqu'au 19 février, exposition L'invisible, dans l'oeil de la double hélice au 2e étage du Château. Informations au 02.54.50.40.20 ou sur culture@chambord.org.

• **Chitenay** : dimanche 5 février 14 h à la salle des fêtes, grand loto organisé par l'APE Chitenay-Cormeray-Seur Copains Copines. Nombreux lots de valeur. Ouverture à partir de 12h30, buvette, petite restauration. Renseignements, réservations : 07.78.11.61.30 ou 06.62.09.30.27.

• **La Chaussée-Saint-Victor** : dimanche 29 janvier à partir de 7h30 au gymnase, le club cyclotouriste organise sa marche annuelle 5, 12, 15, 24 et 26 km. Infos au 06.58.78.68.80. • **La Ferté-Beauharnais** : samedi 4 fé-

vrier à 17 h à la mairie, conférence organisée par l'association Autour des Beauharnais et la bibliothèque municipale, sur le thème des briqueries en Sologne. L'intervenante est Lauranne Stainier, diplômée en histoire de l'art (entrée gratuite). La conférence sera suivie de l'inauguration d'une exposition sur le même thème.

• **La Ville-aux-Clercs** : samedi 28 à 20h45 et dimanche 29 janvier à 14h30, à la salle des fêtes, théâtre par la Troupe théâtrale de la Ville-aux-Clercs. Infos 06.03.56.66.78. Tarifs 6,50€, pas de réservation. • **Lamotte-Beuvron** : dimanche 29 janvier 3e concours de belote par équipe et sans annonce, dans la salle des fêtes. Ouverture des portes à 13h30 et début du concours à 14h30. Buvette et restauration sur place. 1 lot à chaque participant. Inscriptions sur place. Informations au 06.84.68.88.64.

- 5 février, loto-bingo de l'Apel Saint-Jean-Bosco à la salle des fêtes. Ouverture des portes à 13 h et début des jeux à 14 h. 10 parties. Sur place buvette, pâtisseries et sandwiches.

• **Lunay** : jeudi 2 février à 19 h à l'espace culturel, marionnettes chorégraphiques Éclosions. En famille, dès 13 ans. Tarif de 2 € à 10 €.

• **Mer** : jusqu'au 4 février, exposition des oeuvres originales de Claire Frossard, illustratrice du livre jeunesse Emma à Paris à la médiathèque. - samedi 28 janvier, séance des Grandes Oreilles à 10h30, pour les enfants à partir de 3 ans ! - vendredi 3 février soirée Harry Potter à la médiathèque ! Informations et réservations au 02.54.81.71.57 ou reservations.mer@gmail.com.

• **Montoire** : samedi 4 février à 21 h à la salle des fêtes, concert de Sarah Savoy qui lancera la communication du Salamandre Gumbo Festival qui

aura lieu du 25-28 mai. Plus d'infos sur www.salamandre-gumbo-festival.com.

• **Mur-de-Sologne** : samedi 4 février à la salle polyvalente, 7e bal « Tête de veau » organisé par Familles rurales. Entrée 26 € par adulte et 6 € pour les enfants de - 12 ans). Réservation avant le 30 janvier au 06.64.63.55.69 ou 02.54.83.82.78.

• **Nouan-le-Fuzelier** : jusqu'au 31 janvier exposition de photos Le petit monde de l'herbe d'Yvon Houzier dans le hall d'accueil du Centre de rencontre des générations, domaine de Mont-Evray. Informations au 02.54.95.66.00. • **Onzain** : dimanche 29 janvier, loto à la salle des fêtes organisé par Onzain Événements. Ouverture des portes à 13h30 et début des jeux à 14h30. Partie spéciale enfants.

• **Pruniers-en-Sologne** : samedi 4 février soirée dansante avec repas choucroute, salle Alain-Fournier. Tarif 26 € par personne. Renseignements au 02.54.76.63.60 ou 06.61.97.24.44.

Romorantin :

- **Cinéma Le Palace** : Connaissance du monde. séance à 14h30. Infos sur www.cinepalace-romorantin.com.

Au programme vendredi 3 février : Le ALEP tour de France à pied Paysages, découvertes et rencontres. Film et récit de Laurent Granier

- **Église de Lanthenay** : mardi 31 janvier + 7, 17, 21 et 28 février +7, 14, 21 et 28 mars mini-randonnée pédestre. Rdv devant l'église à 14h30. Informations au 02.54.76.47.73.

- **Espace Saint-Exupéry centre Caf** (02.54.76.16.05) : Que D'émotions samedi 28 janvier à 15h30, mardi 31 janvier à 17 h. Salon Graine de lecteur. Spectacle donné par Les ma-

mans racontent. Pour tous les enfants jusqu'à 7 ans et leur famille.- mercredi 1er février Même pas peur à 15h30. Salon Graine de lecteur. Spectacle de contes avec l'UCPS. Pour tous les enfants jusqu'à 7 ans et leur famille.

- **Espace Serrault** (34, mail des Platanes - 06.22.98.74.04) : vendredi 3 février portes ouverte de l'équipe de l'Arbrapalabre. Informations sur arbrapalabre@gmail.com.- **Fabrique Normand** : samedi 28 janvier conférence : La décentralisation industrielle à Romorantin à l'auditorium à 17 h. Informations au 02.54.76.43.89.

- **Gymnase Dalonneau** : samedi 4 février inscriptions aux animations vacances de février pour les 6-17 ans de 9h45 à 12 h. Informations auprès du Service jeunesse au 02.54.98.50.34.

- **Médiathèque municipale Jacques-Thyraud** : samedi 4 février Musique à l'étage à 15h30. Le trombone, concert par l'Ensemble de la classe de Florent Ménissier du conservatoire municipal de musique. Informations au 02.54.94.41.86.

- **Pyramide** : samedi 4 février, théâtre Les montagnes russes à 20h30 avec Bernard Menez et Ève Angeli. Informations au 02.54.76.73.40.

- **Sud Expo** : dimanche 29 janvier salon Rétromega : bourse d'échanges auto-moto de 7 h à 18 h. Organisée par le Grand Oméga de Sologne. Entrée libre. Informations au 06.89.45.00.56 ou au 02.54.70.44.70. • **Saint-Ouen** : vendredi 28 janvier à

15 h à la salle des associations, conférence marionnette, petite conférence manipulée ; en famille dès 7 ans ; tarif de 2 € à 10 €.

• **Savigny-sur-Braye** : mercredi 1er février à la médiathèque-ludothèque Agora Braye à 17 h, concert de la classe de flûte. Accès libre et gratuit.

Vendôme :

- **AVF** (Association des Villes françaises au 02.54.77.02.90) : jusqu'au 1er février de 14 h à 18 h, exposition Calligraphie. Entrée libre. infos 02.54.77.02.90.- **Festival avec ou sans fils (02.54.89.44.00)** : Marionnettes en campagne du jusqu'au 5 février. Au programme samedi 28 janvier à 17 h au Minotaure Je n'ai pas peur (adaptation d'un chef-d'oeuvre italien) ; lundi 30 janvier au Minotaure à 20h30 Cinémario # 3 Fantastic M. Fox ; mardi 31 janvier à 20h30 au Minotaure clown Vous êtes ici, théâtre d'objet ; jeudi 2 et vendredi 3 février à 20h30 au Minotaure R.A.G.E. autobiographie romancée d'un écrivain célèbre, marionnette théâtre, tout public à partir de 13 ans ; samedi 4 février 19 h au Minotaure (nouvelle salle) Bartleby, marionnette théâtre, tout public à partir de 13 ans ; samedi 4 février à 20h30 au Minotaure, Schweinehund, marionnette vidéo, tout public à partir de 13 ans ; samedi 4 février à 14 h, dimanche 5 février à 11 h et 15 h théâtre d'argile Nao Nao au Minotaure, en famille dès 2 ans ; dimanche 5 février à 17 h au Minotaure conférence-théâtre Histoire fragile du théâtre de papier, tout public, gratuit.

- **Figures libres** (02.54.77.06.92) : au Troisième Volume du Minotaure : mercredi 1er février Lambchop à 20 h. Tarif 15 €. - **Hôtel des Ventes** (rue Albert-Einstein) : au programme de la prochaine vente organisée par l'étude de Maître Rouillac, bel ameublement dimanche 29 janvier à 14 h et fonds de propriété, céramiques françaises et Européennes et Arts sacrés lundi 30 janvier à 14 h. Conférence Visite commentée à travers les styles du mobilier le samedi 28 janvier à 15 h. Renseignements : 02.54.80.24.24 ou rouillac@rouillac.com.

- **Minotaure** : infos, tarifs, abonnement 02.54.89.44.20 ou contact@lhectare.fr. Au programme 28 janvier Je n'ai pas peur à 17 h. Marionnette / theatre tout public à partir de 10 ans. Informations au 02.54.89.44.00.- lundi 30 janvier à 18h30 conférence Laissez-vous raconter... Rencontre avec Pierre-Luc Granjon, cinéaste. Inscription conseillée 02.54.89.44.24. Gratuit.

• **Villeny** : du 4 février au 5 mars exposition temporaire. Deux ateliers pour enfants Sur les traces des animaux les 15 et 22 février à 15 h. Goûter en fin de séance. 8 € sur réservation. Tél. 02.54.98.23.10. • **Vineuil** : dimanche 29 janvier super-loto organisé par la Fnaca à la salle des fêtes. Ouverture des portes à 12h30 et début des jeux à 14 h. Sur place, restauration, buvette, sandwiches, pâtisseries. Informations et réservation recommandée au 02.54.42.70.70 ou au 02.54.42.51.99 ou au 06.62.09.30.27. ■



www.yonder.fr Ouvertures : les 50 meilleurs nouveaux hôtels attendus en 2017

Avant que le mois de janvier ne touche à sa fin, nous faisons un point aussi complet que possible sur les ouvertures hôtels attendues en 2017. À Paris comme aux Fidji, du boutique-hôtel intimiste au palace historique, voici les 50 nouveaux hôtels à suivre absolument cette année.

Pour la première fois, et pour faire suite à notre bilan des meilleurs nouveaux hôtels de 2016, nous vous dévoilons la liste des (ré)ouvertures d'hôtels les plus attendues de l'année qui se profile. De Paris aux Îles Fidji en passant par Barcelone, New York, Rio, Shanghai, Dubai ou Bangkok, l'actualité hôtelière est plus riche que jamais.

Et en attendant de découvrir les pépites indépendantes, encore secrètes, on voit que les grandes enseignes hôtelières (Four Seasons, Rosewood, Ritz-Carlton, W, The EDITION, Six Senses, Aman Resorts...) sont plus présentes que jamais dans cette sélection.

FRANCE

01. Hôtel de Crillon, A Rosewood Hotel, Paris 8ème

Après des années de fermeture complète pour rénovation, le légendaire Crillon va rouvrir ses portes d'ici à l'été. Le palace sera désormais géré par l'enseigne de grand luxe américaine Rosewood, encore méconnue de ce côté de l'Atlantique et pourtant déjà présente, notamment, à Londres en Europe/

02. Hôtel Lutetia, Paris 7ème

Le Lutetia doit également rouvrir ses portes dans le courant de l'année. Le seul grand hôtel de luxe de la Rive Gauche, désormais dans le giron du groupe Alrov (Conservatorium à Amsterdam, Café Royal à Londres...), aura vu ses intérieurs entièrement réaménagé par le très prolifique architecte Jean-Michel Wilmotte (le restaurant de Guy Savoy à la Monnaie de Paris, c'est lui, tout comme les nouveaux bureaux londoniens de Google à King's Cross ou le Musée des Arts Islamiques de Doha).

03. The Hoxton Paris, Paris 2ème

Les connaisseurs de l'Est londonien sont familiers avec l'enseigne The Hoxton, l'une des premières à avoir su imposer une nouvelle forme d'hôtellerie cool, contemporaine et abordable. À Shoreditch d'abord puis dans le quartier de Holborn avant de revenir sur le continent à Amsterdam, The Hoxton s'installera à Paris dans le courant de l'année. Sans aucun doute, l'ouverture sera l'une des plus attendues de l'année à Paris.

04. Maison Albar Hotel Paris Céline, Paris 1er

Ouverture discrète au début du mois pour ce nouvel hôtel 5-étoiles en plein centre de Paris puisque situé rue du Pont-Neuf dans le 1er arrondissement. La famille Albar, pionnière des hôtels de charme (depuis 1923 !), dévoile ici un boutique-hôtel de grand standing (piscine intérieure, spa, sans oublier

Odette, restaurant signé des filles Rostang). Deux autres établissements devaient suivre à Paris sur le même modèle : le Maison Albar Hotel Paris Champs-Élysées et le Maison Albar Hotel Paris Opéra Diamond. À terme, et grâce aux projets d'établissements en Europe et en Asie, « Maison Albar Hotel a pour ambition d'ouvrir 100 hôtels à travers le monde d'ici 2025-2030 ».

05. Hôtel Villa Lafayette, Paris 9ème

L'hôtel Villa Lafayette, dans le 9ème arrondissement de la capitale, nous promet d'être une ode aux appartements parisiens. Cet établissement 4-étoiles (38 chambres) vise à recréer l'atmosphère chic des résidences haussmanniennes à deux pas des Galeries Lafayette et de l'Opéra Garnier.

06. M.O.B Paris, Saint-Ouen

Derrière les envolées un brin lyriques du communiqué de presse (« MOB HOTEL est une utopie concrète en porosité totale avec son environnement, ancré dans des lieux en mutation et porteurs d'espoirs. ») se cache l'un des projets hôteliers les plus ambitieux de l'année à Paris mais aussi internationalement. L'idée ? Imaginer des hôtels abordables (chambres dès 89€) aux équipements dignes des meilleurs hôtels (« lits de palace ; WiFi "Best of the World" ») et capables de devenir de véritables lieux de vie pour les quartiers (épicerie, jardins potagers, espaces pour les créateurs de tout poil...) dans lesquels ils vont s'implanter.

On retrouve derrière le fondateur Cyril Aouizerate des noms révélateurs des aspirations de ce nouveau concept hôtelier : Michel Reybier (à qui l'on doit, entre autres, les hôtels La Réserve à Genève, Paris ou Ramatuelle), Philippe Starck, Steve Case (fondateur d'AOL) ou Glyn Aepfel

(ancienne partenaire du Standard Hotel). L'ouverture d'un premier hôtel aux Puces de Saint-Ouen augure d'un développement rapide en France (Lyon Confluence après Paris) et aux USA (Pittsburgh, Washington DC, Los Angeles).

07. Villa Maïa, Lyon

En attendant l'ouverture très attendue de l'InterContinental Lyon en septembre 2018, la Villa Maïa ambitionne de devenir l'hôtel le plus exclusif de la capitale des Gaules dès cette année. Si l'on ne dispose que de peu de visuels à ce stade, on sait déjà que l'architecture de cette nouvelle adresse exclusive a été confiée au cabinet de Jean-Michel Wilmotte, décidément sur tous les fronts, que la totalité des 37 chambres abriteront une terrasse ou que l'hôtel sera doté d'un vaste spa avec piscine. Voilà qui est prometteur.

08. Le Relais de Chambord, Château de Chambord

À seulement quelques dizaines de mètres de l'un des fleurons du patrimoine français, le Château de Chambord, l'ancien Hôtel Saint-Michel rouvrira ses

portes d'ici à quelques semaines, plus beau que jamais. L'inévitable Jean- Michel Wilmotte signe l'architecture de cet hôtel 4-étoiles de 56 chambres dont « la décoration a été pensée pour reproduire la chaleur d'une maison de campagne, [...] autour d'un feu de cheminée ou d'une bibliothèque. » De quoi donner envie de redécouvrir les Châteaux de la Loire.

09. Château Prieuré Marquet, Saint-Martin-du-Bois (à 45 minutes de Bordeaux)

À 20mn du village de Saint-Emilion et au cœur de la campagne bordelaise, le Château Prieuré Marquet se veut être un « Château d'Hôtes de prestige » pour une clientèle hyper exigeante. Alliant le classicisme des lieux à des touches plus contemporaines, ce château promet une expérience de haut niveau tant grâce à ses équipements (piscine chauffée avec jacuzzi, piano à 1/2 queue, billard français, le tout au cœur d'un domaine viticole de 48 hectares) que grâce à l'originalité de ses prestations, comme la possibilité d'être transféré depuis l'aéroport de Mérignac à bord d'une authentique Rolls Royce de 1969 !

10. Four Seasons Megève, Domaine du Mont d'Arbois

Le développement tous azimuts de Four Seasons passera aussi par les Alpes françaises ! L'enseigne canadienne s'est associée à la puissante famille Rothschild à Megève pour imaginer le premier hôtel Four Seasons à la montagne en Europe. Le projet comprend l'ouverture d'un nouvel hôtel de 55 chambres (lequel devrait abriter le restaurant gastronomique doublement étoilé 1920 de Julien Gatillon) ainsi que la rénovation du fameux Chalet du Mont d'Arbois.

J. Allen Smith, le Président Directeur Général de Four Seasons Hotels and Resorts, souligne l'importance de cette nouvelle ouverture : « La famille Rothschild est intimement liée à l'histoire de Megève. C'est un honneur pour nous d'avoir été choisis comme partenaire pour promouvoir cette destination exceptionnelle auprès de notre clientèle ». L'ouverture du nouvel hôtel devrait se faire à temps pour la saison d'hiver 2017-2018.

MAIS AUSSI :

- un second hôtel parisien dans le quartier des Grands Boulevards par les équipes de l'Experimental Cocktail Group, déjà à l'origine du remarquable Grand Pigalle Hôtel. Cette nouvelle adresse devrait abriter une cour intérieure, une terrasse ainsi qu'un rooftop.

- le Nationale Arts & Métiers (Paris) par Samy Marciano, à qui l'on doit déjà l'excellent

Hôtel Bachaumont dans le Sentier.

- le Mas des Herbes Blanches à Joucas (84) dans le Lubéron, établissement de charme 5-étoiles Relais & Châteaux, qui se rénove et s'agrandit.









CONSTRUCTION D'UN HOTEL - ZAC DE LA CRY - 74120 MEGEVE

PC



MAÎTRE D'OUVRAGE				MAÎTRE D'OUVRAGE		DECORATEUR		Date		Août 2011		PC 5-7
S.F.H.M. & Cie Société Française des Hôtels de Montagne et de Tourisme		FOUR SEASONS WILLIS TOWERS WATSON		PCM Architecture		Pierre-Yves Ruyssen		Façade Nord Chalets 3 et 4		Formet Icône		

par Hoxton Paris, Cyril Aouizerate, Châteaux De La Loire, Martin-Du-Bois, Julien Gatillon, Allen Smith, Samy Marciano, Herbes Blanches





Émission du samedi 28 janvier 2017 de 07h00 à 08h00

ruine revirement émir accoucher karembou rattrapage pépité khoury chambord
étonner alterner écarter ressembler koichi munich interactif
géologue décotes tortue fleur





Les Expositions en cours

Peintures/Sculptures

Chambord (41). Kôichi Kurita - Terre Loire. L'artiste présente, dans la chapelle, une installation de 1000 terres prélevées au fil des villages qui longent la Loire, lors de ses deux résidences de trois mois à Chambord en 2015 et 2016. Jusqu'au 12 février au château de Chambord. Ouvert de 9 h à 17 h. Tarifs : de 9 à 11 ? . Tél. 02.54.50.50.49.

Orgères-en-Beauce (28). « Le jardin imaginaire de Marcel Proust ». Illustrateur et graphiste, Marc Thénéré est l'ancien directeur de création pour l'Oréal et Vichy. Désormais à la tête de la CrossDesignGallery, galeire d'art contemporain, il présente ici un projet créatif qui allie photographie, peinture et littérature : un univers floral à travers des photographies de fleurs séchées ou fanées, coloriées à la peinture et retravaillées sur ordinateur. Jusqu'au 5 février à la Maison de la Beauce. Ouvert du mardi au vendredi 10 h à 12 h et 14 h à 18 h ; dimanche de 14 h 30 à 18 h 30. Toutes les informations sur www.lamaisondelabeauce.com ou au 02.37.99.75.58.

Saran. 34 e salon des artistes chemins de l'Orléanais. Peintures et sculptures, gravures et céramiques. Jusqu'au 29 janvier à la galerie du château de l'étang. Ouverte du mardi au vendredi de 14 h à 17 h, samedi et dimanche de 14 h à 17 h 30. Fermé le lundi. Entrée libre.

Orléans. Jacques Vimard. Autour de l'exposition « Le Voyage vers Cythère ». Une série composée de 2013 à 2016

comme une quête de l'esthétisme et de la joie. Jusqu'au 5 mars à la collégiale Saint-Pierre Le Puellier. Ouvert du mardi au dimanche de 14 h à 18 h. Fermé lundi et jours fériés. Gratuit.

Saint-Pryvé-Saint-Mesmin. Alain Bordier. 50 oeuvres récentes, peintures au couteau. Du 27 au 29 janvier au Domaine de la Trésorerie, de 11 h à 19 h. Tél. 06.12.58.85.66.

Objets

Orléans. « eLLe Pr-FAIRE la FICTION ». Vingt ans après la première exposition au Franc Centre-Val de Loire, New-Territories est invité pour un « flash-back 1993-2050 », une porte ouverte sur de nouveaux territoires et les pratiques architecturales. Jusqu'au 27 février au Frac, rue du Colombier, du mercredi au dimanche de 14 h à 19 h. Tarifs : de 2 à 4 ? ; gratuit le 1^{er} dimanche du mois. Tél. 02.38.62.52.00.

Sciences, techniques & Histoire

Châteauneuf-sur-Loire. « C'est à ce prix que vous mangez du sucre, la Loire et la traite négrière ». Cette exposition s'intéresse à l'immense trafic d'hommes et de marchandises qui s'instaura aux 18^e et 19^e siècles, avec la Loire comme voie de circulation majeure et Nantes comme principal débouché. Jusqu'au 30 janvier au musée de la Marine de Loire. Ouvert tous les jours de 14 h à 18 h. Tél. 02.38.46.84.46.

Orléans. « Les archives de l'abbé Leduc, Beaune-la-Rolande, 1941-1944 ». Des documents relatifs à des per-

sonnes internées dans le camp de Beaune-la-Rolande et dans celui de Jargeau. Jusqu'au 9 mars au Cercil, rue du Bourdon-Blanc.

Meung-sur-Loire. « De la fabrique à la boutique : industries, commerces et marchés à Meung en 1900 ». Une immersion dans le quotidien des ouvriers, des artisans, des marchands et des habitants de la cité ligérienne à la Belle-Époque. Jusqu'au 26 février à l'espace culturel La Monnaie. Mercredi de 9 h 30 à 12 h 30 et 14 h 30 à 18 h 30 ; jeudi et vendredi 14 h 30 à 18 h 30 ; samedi 9 h 30 à 12 h 30 ; dimanche 15 h à 18 h.

Peintures/Sculptures

Chambord (41). Kôichi Kurita - Terre Loire. L'artiste présente, dans la chapelle, une installation de 1000 terres prélevées au fil des villages qui longent la Loire, lors de ses deux résidences de trois mois à Chambord en 2015 et 2016. Jusqu'au 12 février au château de Chambord. Ouvert de 9 h à 17 h. Tarifs : de 9 à 11 ? . Tél. 02.54.50.50.49.

Orgères-en-Beauce (28). « Le jardin imaginaire de Marcel Proust ». Illustrateur et graphiste, Marc Thénéré est l'ancien directeur de création pour l'Oréal et Vichy. Désormais à la tête de la CrossDesignGallery, galeire d'art contemporain, il présente ici un projet créatif qui allie photographie, peinture et littérature : un univers floral à travers des photographies de fleurs séchées ou fanées, coloriées à la peinture et retravaillées sur ordinateur. Jusqu'au 5 février à la Maison de la Beauce. Ouvert du mardi au

vendredi 10 h à 12 h et 14 h à 18 h ; dimanche de 14 h 30 à 18 h 30. Toutes les informations sur www.lamaisondelabeauce.com ou au 02.37.99.75.58.

Saran. 34 e salon des artistes chemi-nots de l'Orléanais. Peintures et sculptures, gravures et céramiques. Jusqu'au 29 janvier à la galerie du château de l'étang. Ouverte du mardi au vendredi de 14 h à 17 h, samedi et dimanche de 14 h à 17 h 30. Fermé le lundi. Entrée libre.

Orléans. Jacques Vimard. Autour de l'exposition « Le Voyage vers Cythère ». Une série composée de 2013 à 2016 comme une quête de l'esthétisme et de la joie. Jusqu'au 5 mars à la collégiale Saint-Pierre Le Puellier. Ouvert du mardi au dimanche de 14 h à 18 h. Fermé lundi et jours fériés. Gratuit.

Saint-Pryvé-Saint-Mesmin. Alain Bordier. 50 oeuvres récentes, peintures au couteau. Du 27 au 29 janvier

au Domaine de la Trésorerie, de 11 h à 19 h. Tél. 06.12.58.85.66.

Objets

Orléans. « eLLe Pr-FAIRE la FICTION ». Vingt ans après la première exposition au Franc Centre-Val de Loire, New-Territories est invité pour un « flash-back 1993-2050 », une porte ouverte sur de nouveaux territoires et les pratiques architecturales. Jusqu'au 27 février au Frac, rue du Colombier, du mercredi au dimanche de 14 h à 19 h. Tarifs : de 2 à 4 ? ; gratuit le 1^{er} dimanche du mois. Tél. 02.38.62.52.00.

Sciences, techniques & Histoire

Châteauneuf-sur-Loire. « C'est à ce prix que vous mangez du sucre, la Loire et la traite négrière ». Cette exposition s'intéresse à l'immense trafic d'hommes et de marchandises qui s'instaura aux 18^e et 19^e siècles, avec la Loire comme voie de circula-

tion majeure et Nantes comme principal débouché. Jusqu'au 30 janvier au musée de la Marine de Loire. Ouvert tous les jours de 14 h à 18 h. Tél. 02.38.46.84.46.

Orléans. « Les archives de l'abbé Leduc, Beaune-la-Rolande, 1941-1944 ». Des documents relatifs à des personnes internées dans le camp de Beaune-la-Rolande et dans celui de Jargeau. Jusqu'au 9 mars au Cercil, rue du Bourdon-Blanc.

Meung-sur-Loire. « De la fabrique à la boutique : industries, commerces et marchés à Meung en 1900 ». Une immersion dans le quotidien des ouvriers, des artisans, des marchands et des habitants de la cité ligérienne à la Belle-Époque. Jusqu'au 26 février à l'espace culturel La Monnaie. Mercredi de 9 h 30 à 12 h 30 et 14 h 30 à 18 h 30 ; jeudi et vendredi 14 h 30 à 18 h 30 ; samedi 9 h 30 à 12 h 30 ; dimanche 15 h à 18 h. ■

